VOLUME XXVI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 14 DÉCEMBRE 1938 — NUMERO 32

Abonnez toute votre parenté à "LA LIBERTÉ"
ABONNEMENTS:
Canada $2.00
États-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

LA CONFÉRENCE SUR LES MARCHÉS DU BLÉ SE TIENT A WINNIPEG

On veut rassembler tous les faits se rattachant aux problèmes agricoles pour arriver à placer l'agriculture sur un pied plus ferme.

[illegible]

Chute de prix sans précédent

[illegible]

Seul remède logique

[illegible]

LE PALAIS-BOURBON APPROUVE L'ATTITUDE D'EDOUARD DALADIER

Par 315 voix contre 214, les députés endossent les décrets-lois. — Les socialistes et les communistes dans l'opposition.

PARIS — Le premier ministre Edouard Daladier a remporté une victoire à la Chambre des députés. Par un vote de 315 à 214, les députés ont approuvé ses décrets [illegible]

Contre les communistes

[illegible]

VERS LA REPRISE DU CULTE EN ESPAGNE GOUVERNEMENTALE

Le gouvernement a créé une commission des cultes. —Les autorités catholiques pourraient rouvrir bientôt les églises.

BARCELONE — [illegible]

Il quitte Paris



L'hon. Philippe Roy.

[illegible]

POUR ÉLARGIR LE MARCHÉ DU BLÉ CANADIEN

Les élévateurs de lignes demandent des recherches pour l'utilisation industrielle du blé.

[illegible]

Juge du Festival dramatique

OTTAWA — [illegible]

Nouveau chef conservateur dans l'Ontario

TORONTO — [illegible]

Le Parlement seul décidera

OTTAWA — [illegible]

Radio-Canada à la Cathédrale de Saint-Boniface

[illegible]

Nouvelles Brèves

EDMONTON — [illegible]

VANCOUVER — [illegible]

OTTAWA — [illegible]

OTTAWA — [illegible]

OTTAWA — [illegible]

OTTAWA — [illegible]

OTTAWA — [illegible]

WASHINGTON — [illegible]

ZURICH — [illegible]

PHILADELPHIE — [illegible]

BARCELONE — [illegible]

NANCY — [illegible]

WASHINGTON — [illegible]

SAN DIEGO, Cal. — [illegible]

PARIS — [illegible]

MOSCOU — [illegible]

Livre sur Austin



M. Bernard Rudin.

[illegible]

DEUX "REBELLES" QUI VOUDRAIENT RENVERSER KING

Deux ministres fédéraux parlent d'un complot Hepburn-Duplessis pour détrôner leur chef.

OTTAWA — [illegible]

Vieille querelle

[illegible]

Camillien Houde est élu maire de Montréal

MONTRÉAL — [illegible]

On a retiré cette demande d'employé civil unilingue

OTTAWA — [illegible]

PARIS — [illegible]

L'ÉTAT EST FAIT POUR L'HOMME ET NON L'HOMME POUR L'ÉTAT

Telle est, selon M. Anthony Eden, la véritable conception de la démocratie. — Une nouvelle idolâtrie qui règne dans plusieurs pays.

NEW-YORK — M. Anthony Eden [illegible]

C'est l'État qui a été fait pour l'homme

[illegible]

Une nouvelle idolâtrie

[illegible]

LES REVENDICATIONS ITALIENNES NE SONT PAS PRISES AU SÉRIEUX

La Tunisie à l'abri d'une invasion. — Quel est le véritable objectif de l'Italie? — Les étudiants parisiens s'amusent.

PARIS — [illegible]

Le pays est bien gardé

[illegible]

Pourquoi cette campagne?

ROME — [illegible]

UNE FORMIDABLE OFFENSIVE DONT BARCELONE SEMBLE L'OBJECTIF

Le généralissime Francisco Franco se prépare à attaquer avec plus de 300,000 hommes et une puissante flotte aérienne.

HENDAYE, frontière franco-espagnole — [illegible]

NEW-YORK — [illegible]

ROUEN — [illegible]

NOUVELLES DE FRANCE ET D'EUROPE

Hitler préparerait un nouveau coup

LONDRES — Les chefs de l'armée allemande ont été avisés de se préparer pour un autre coup de Hitler au commencement de la prochaine année. Il n'est pas question de mobilisation sur une grande échelle, comme ce fut le cas pour la Tchéco-Slovaquie. On croit que ce sera l'[illegible] [illegible] dans le Reich de Memel ou de Dantzig, ou des deux en même temps.

Les électeurs de Memel ont montré à la Lithuanie qu'en dépit de la garantie du territoire de Memel par l'Angleterre, la France, l'Italie et le Japon, aucun de ces pays ne lèvera un doigt pour empêcher l'Allemagne de reprendre possession de ce territoire qui lui a été enlevé en 1922.

Aux élections de dimanche, 26 sièges sur 29 semblent devoir aller aux nazis.

Le pacte franco-allemand

PARIS — Voici l'essentiel des articles du pacte signé par la France et l'Allemagne pour prévenir les guerres entre les deux pays:

1. Le gouvernement français et le gouvernement allemand partagent la conviction que de paisibles relations de bon voisinage entre la France et l'Allemagne constituent un des éléments nécessaires du raffermissement de la situation en Europe et du maintien de la paix générale; par conséquent, ils emploieront toutes leurs forces à assurer aux deux pays des relations de cette nature;

2. les deux gouvernements notent qu'il n'y a nulle question territoriale entre les deux pays et ils reconnaissent solennellement comme définitive leur commune frontière présente;

3. les deux gouvernements ont résolu, sous la réserve de leurs relations particulières avec des tierces puissances, de demeurer en communication au sujet de toutes les questions qui intéressent les deux pays, et de se consulter l'un l'autre si l'évolution de ces questions risquait de susciter des difficultés internationales.

Le Pape et la France

PARIS — "La lumière apparaît sur le visage du Saint-Père quand on parle de la France", déclara le nonce apostolique, Mgr Valerio Valeri. C'est au cours d'une cérémonie à l'église Saint-Ambroise que le représentant de Pie XI à Paris évoqua, dans une brève allocution, les douleurs ressenties par le Pape à cause de la situation présente du monde et la consolation que lui apporte la France: "Comme son prédécesseur au siège épiscopal de Milan, saint Ambroise, Pie XI s'est constitué contre la barbarie le magistrat de la cité. Au cours d'une récente audience qu'il voulut bien m'accorder, je m'aperçus que son visage était singulièrement sérieux et grave, à trop juste titre. Mais dès qu'on prononçait le mot France, alors son visage s'éclairait à la seule évocation de la fille aînée de l'Église".

Les paroles du nonce firent d'autant plus d'impression sur le clergé et les fidèles de Paris qu'elles confirment l'opinion récemment exprimée par le cardinal Verdier: "Les idées aujourd'hui incarnées par la France concordent avec l'idéal défendu par l'Église".

La Société des Nations va-t-elle quitter la Suisse?

GENEVE — La nouvelle querelle franco-italienne a fait ajouter aux inquiétudes de la Suisse et il s'est [illegible] que la Société des Nations soit invitée à quitter son palais de marbre de Genève et à chercher un refuge ailleurs. C'est un axiome traditionnel de la politique suisse que la petite république ne doit jamais être en mauvais termes avec deux des trois puissants voisins qui l'entourent—l'Allemagne, la France et l'Italie. Or, l'Allemagne et l'Italie ont jeté l'anathème sur la S. D. N. et la Suisse n'est plus seulement inquiète, mais effrayée. Nombre de Suisses craignent une invasion un jour ou l'autre si la Suisse ne se dissocie de la S. D. N.

11,000 Juifs réfugiés en Angleterre

LONDRES — Sir Samuel Hoare, ministre de l'intérieur, a informé la Chambre des Communes, en réponse à une question, que la Grande-Bretagne a admis 11,000 réfugiés de l'Allemagne et de l'Autriche depuis 1933. Il y a cependant 5,000 de ces réfugiés qui ont quitté plus tard l'Angleterre pour aller s'installer ailleurs.

Congrès pour étudier les problèmes du blé

LONDRES — En présence de la menace de plus en plus imminente d'une concurrence sans merci entre les pays producteurs de blé, l'ambassadeur américain à Londres, M. Joseph-P. Kennedy, qui est en même [illegible] [illegible] Wheat Committee", a convoqué les 21 pays membres de cette organisation pour une réunion qui doit être tenue à Londres, le 10 janvier prochain.

Le but de la réunion sera d'étudier la crise actuelle du blé et de présenter aux divers gouvernements un mémoire concernant les mesures appropriées pour faire disparaître les difficultés qui empêchent une entente entre les divers pays. M. Kennedy a convoqué cette réunion à la demande de l'Australie, de la France, de la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Des "poumons d'acier" pour tous les hôpitaux de l'Empire britannique

LONDRES — Lord Nuffield, magnat de l'industrie automobile anglaise et philanthrope célèbre, vient d'annoncer son intention de faire construire dans ses usines, et de distribuer gratuitement à tous les hôpitaux de Grande-Bretagne et de l'Empire, des appareils respiratoires, connus sous le nom de "poumons d'acier", reconnus maintenant à peu près indispensables dans certains cas de paralysie infantile, de diphtérie et d'asphyxie.

Lord Nuffield prévoit la construction de 5,000 appareils. Le coût sera d'environ 500,000 livres sterling et portera à 12 millions de livres les dons déjà faits par lord Nuffield.

L'Europe s'en va vers la guerre

LONDRES — M. Oswald Pirow, ministre de la Défense dans le cabinet de l'Afrique du Sud, a déclaré que l'Europe s'en va tout droit à la guerre. M. Pirow est revenu à Londres, après avoir visité quelques-unes des principales capitales européennes. Il s'est, en effet, rendu à Burgos, à Lisbonne, à Berlin, à Rome, à Bruxelles et à La Haye. Il a parlé à des leaders démocrates et à des dictateurs. Il a conversé avec le premier ministre Neville Chamberlain, le premier ministre Mussolini et le chancelier Hitler. Voici la conclusion de son enquête: "L'Europe, a-t-il dit, s'en va tout droit à la guerre, une guerre qu'aucune nation ne veut, mais que chaque gouvernement prépare. A moins que la situation ne change complètement d'ici un mois ou deux, la guerre éclatera au printemps de l'an prochain. Cette guerre, les pays de l'Europe y sont conduits par des facteurs [illegible] psychologiques.

Vote de confiance en M. Spaak

BRUXELLES — Bien que presque tous les membres de son parti socialiste aient voté contre lui, le premier ministre belge, M. Paul-Henri Spaak, a reçu un vote de confiance de la Chambre des députés. La question en jeu et qui pouvait provoquer, croyait-on, la chute du cabinet, était celle-ci: la Belgique doit-elle envoyer un agent diplomatique à Burgos, capitale de l'Espagne nationaliste? Le vote a été de 110 contre 40. Il y eut 21 abstentions. Les catholiques, les libéraux, les rexistes, les nationalistes flamands et 10 socialistes ont appuyé M. Spaak. 21 socialistes ont voté contre le gouvernement. Des nationalistes flamands et des rexistes se sont abstenus de voter.

Le prix Goncourt à Henri Troyat

PARIS — Le Prix Goncourt, célèbre prix littéraire français, a été attribué à M. Henri Troyat, pour son roman "Araigne".

Troyat a reçu cinq des votes des membres de l'Académie Goncourt, alors que trois votes ont été accordés à M. François de Roux, pour "Brune", et un vote à M. Georges Blond, pour "Prométhée Délivré".

LES LIVRES QU'IL FAUT LIRE

I.—Le Général Daumesnil. Collection Le Rayon d'Histoire, par Roger BASCHET.

II.—Ils sont déjà des hommes. Roman, par Christian MEGRET.

I.—Le général Daumesnil

Collection Le Rayon d'Histoire, par Roger BASCHET.

"Certains personnages, écrit M. Roger Baschet au seuil du livre où il nous présente une inoubliable figure de l'Empire, parce qu'ils ont vécu à une époque trop fertile en événements, ou plus simplement parce qu'il ne s'est trouvé personne pour exalter leur courage ou leur génie, sont devenus, injustement, dans l'histoire, des figurants de second plan. Daumesnil fut célèbre sur les champs de bataille et dans les salons [illegible] [illegible] [illegible] ses bons mots, il fut, de son vivant, un héros de légende; et pourtant, il ne reste de lui qu'une statue et une plaque commémorative à Périgueux, qu'une tombe à Vincennes.

"Il [illegible] entre une famille où, comme en un îlot d'exil, survit le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

[illegible] jours été vu, comme il le désirait, "en [illegible]". Deux ans plus tard, Daumesnil est en Egypte, chef du mameluck, et la tête s'en faut que de l'épaisseur d'un cheveu qu'on [illegible] dans un café du Caire ne [illegible] un poteau d'exécution. L'année d'après, le voici au siège de Saint-Jean-d'Acre, où pour la quatrième fois il sauve la vie à Bonaparte en lui faisant un écran de son corps à l'explosion d'une bombe; quelques mois après, pour la cinquième fois, à Aboukir, où trouvant bien exposé un Bonaparte à cheval sur un affût sous un ouragan de mitraille, il vous l'empoigne à bras-le-corps, comme il eût fait d'un gamin, et le dépose à terre en souriant: "Excusez de la liberté, mon général!"

Et l'on s'étonne que tant de beaux faits d'armes ne lui aient pas valu autre chose après Brumaire ou [illegible] [illegible] lieutenant au [illegible] Chasseurs. Il est vrai qu'il ne tarde pas à passer capitaine et à recevoir un sabre d'honneur des mains mêmes du Maître, à la première distribution des croix dans la chapelle des Invalides.

[illegible]

vieille citadelle servait d'arsenal à la Grande Armée. Si le poste de commandant y avait donc grande importance, il ne semblait pas toutefois devoir attirer la gloire à son titulaire. Et pourtant Daumesnil l'y trouva, et plus d'une fois: en 1814, aux jours de l'invasion, lorsqu'avec une garnison d'invalides, l'héroïque "Jambe de bois", comme on le surnommait depuis Wagram, alla reprendre de nuit au nez et à la barbe des généraux prussiens, les fusils, les canons et les munitions que la capitulation avait livrés aux Alliés, et, sommé de se rendre par un colonel russe, ne répondit que par la menace de tout faire sauter, colonel et parlementaires inclus. "Nous sauterons ensemble [illegible], si je vous rencontre en l'air, je promets de ne pas [illegible] [illegible] vous faire une petite blessure". Après Waterloo, Blücher, Louis XVIII. Ce jour-là, ce sont les [illegible] [illegible] [illegible] dans les airs. Et en 1830, la Révolution le trouve encore à Vincennes où [illegible] que lui vaut le drapeau tricolore.

"Kalos Kagathos", disaient les Grecs devant de tels gaillards; car leur esprit ne pouvait séparer la beauté de la bravoure, ni la valeur de la force. Et Daumesnil, c'est en vérité tout cela synthétisé par le talent de M. Roger Baschet dans un admirable portrait.

II.—Ils sont déjà des hommes

Roman, par Christian MEGRET

[illegible]

parfumée, d'une voix toujours [illegible] et qui "tourne" à cette heure dans les lointaines Amériques. Ce petit Pierre, obsédé par le souvenir des dernières caresses maternelles, c'est dans un univers quasi démoniaque le seule esquisse.

Armand BIO.

Livres à signaler

André Maurois, de l'Académie française, Chateaubriand.— Georges Suarez, Briand, T. II, Illustré. — André Danan, La Vie privée du Régent. Collection Les Vies privées. —Paule Henry-Bordeaux, Marie Stuart, 2 vol. illustrés.

Pourquoi et comment

Lui. — Pourquoi n'as-tu pas répondu à ma lettre?

Elle — Je ne l'ai pas reçue.

Lui — Comment, tu ne l'as pas reçue?

Elle — Non, et en plus, tu disais certaines choses qui [illegible] [illegible]

Ne souffrez plus des maux de tête

Il est difficile de travailler avec des douleurs de tête continues.

Dans neuf cas sur dix, les maux de tête persistants proviennent de quelque dérangement de l'estomac, du foie ou des intestins.

"Burdock Blood Bitters" fait disparaître la cause du mal en régularisant les organes digestifs et biliaires; il corrige l'acidité, régularise les intestins constipés, tonifie le foie et stimule la circulation parfaite du sang dans toutes les parties du corps. Délivrez-vous de vos maux de tête en prenant B.B.B.

The T. Milburn Co. Ltd., Toronto, Ont.

VOLUME XXVI | WINNIPEG, MAN., MERCREDI 14 DECEMBRE 1938 | NUMERO 32

LA LIBERTÉ

Une opinion canadienne-française

Récemment la "Winnipeg Tribune" a suscité une consultation de professionnels sur la situation faite au Canada par la récente convention de Munich. Durant une quinzaine, douze personnages recrutés en des milieux variés se sont essayés à la tâche; cela forme un ensemble d'opinions rassemblées en page de rédaction sous la rubrique: "Where do we go from here, after Munich".

On imagine facilement que dans une telle série d'articles des divergences se sont produites. C'est précisément ce que voulait la "Tribune": provoquer une discussion qui fût capable d'amorcer le débat qui prendra toute son ampleur au Parlement cet hiver.

Notre grand confrère a tenu à faire entendre une voix canadienne-française, et il a prié M. Noël Bernier de figurer parmi ses écrivains. Avec l'obligeante permission de la "Tribune", nous traduisons "in extenso" l'article de M. Bernier.

Une bonne partie des événements qui ont amené la conférence de Munich, et une bonne partie de ce qui s'est véritablement passé à Munich, nous resteront des choses inconnues; au moins pendant longtemps. Mais nous savons, en commun avec tous les autres peuples, que pendant quelques heures tragiques, la guerre a paru inévitable.

Nous, qui sommes une portion de l'Empire, devons être reconnaissants à la Grande-Bretagne de sa conduite durant ces moments d'anxiété; elle a sauvé la paix universelle, en même temps qu'elle jouait sûr pour elle-même et pour les nations du Commonwealth. C'était déjà, de sa part, un coup de maître que de préserver le monde d'un embrasement général; et s'il est vrai que les armées de l'Angleterre et de la France n'étaient pas absolument prêtes, alors on comprend encore davantage la négociation de Munich.

En matière de calculs à longue portée, et particulièrement dans le domaine des affaires internationales, nous pouvons avoir confiance à l'Angleterre. Elle n'est pas, c'est admis, exempte d'erreurs, mais l'histoire nous apprend qu'elle est douée de clairvoyance et de fermeté aux fins des liquidations de portée lointaine; elle possède, en plus, un sens élevé de ses responsabilités comme puissance d'ordre majeur. Les voyages héroïques de M. Chamberlain en Allemagne ont pu innover sur les précédents diplomatiques, mais, au-dessus de toutes formules d'approche, ils restent essentiellement comme une illustration du courage patient qui a fait de l'Angleterre moderne le puissant et bienfaisant pays que nous connaissons.

Il n'est pas téméraire de penser qu'un bon nombre des hommes d'Etat qui ont taxé le premier ministre de faiblesse, eussent agi exactement comme il a agi s'ils se fussent trouvés en face d'une responsabilité comme la sienne. Leurs discours — de mémorables manifestations de patriotisme, disons-le — ressemblent beaucoup plus à une expression de regret qu'à une protestation, si on s'arrête à les bien examiner. La famille Chamberlain n'est pas une famille faible; et, aussi longtemps que nous n'en saurons pas davantage sur l'arrière-fond de l'affaire de Munich, nous pouvons penser que le premier ministre de la Grande-Bretagne s'est comporté avec une sagesse consommée. Voilà pour le passé.

× × ×

Et maintenant, que comporte l'avenir? Où en sommes nous? Munich est un fait—un fait implacable qui a déplacé l'axe des influences. La convention de Munich n'a pas, cependant, décidé en permanence du sort des pays enveloppés dans la dernière tourmente—pas plus que le traité de Versailles, en 1919, n'avait arrangé toutes choses définitivement. Il n'y a rien de définitif ici-bas. Il a suffi de vingt ans, et moins, pour opérer de grands changements sous nos yeux mêmes; il se peut fort bien aussi que les vingt prochaines années altèrent profondément les situations. Cela dépendra dans une bonne mesure de l'esprit de discipline, de la cohésion, de la probité dont les démocraties feront preuve, dans tous les domaines.

Tous ceux qui révèrent l'Angleterre peuvent vivre dans la confiance. Cette Angleterre, elle est intacte dans ses parties essentielles: son trésor est abondant; elle possède le génie d'organiser et de négocier; le peuple anglais est particulièrement apte aux luttes prolongées, dans bien des sphères. Et tout à côté de l'Angleterre, il y a la France, l'admirable France, elle aussi intacte dans ses forces vives, d'ordre spirituel ou d'ordre matériel. De l'autre côté du mur, il y a les états totalitaires qui, eux aussi, ont de lourdes préoccupations et qui verront grandir leurs problèmes dans la mesure exacte où ils transgresseront les droits d'autrui. L'histoire, ancienne et moderne, rend continuellement témoignage de cette vérité.

Quelle sera la réaction sur le Canada du récent bouleversement européen? Quelles qu'aient pu être dans le passé nos opinions particulières sur la politique impériale et sur la politique internationale, il nous faut nous orienter de nouveau. Un examen attentif de toute la situation nous amène à des conclusions que nous avons jusqu'ici commodément évité de formuler.

× × ×

Un point sur lequel il est temps, ou jamais, d'insister en toute franchise, c'est que les nations qui habitent hors de l'Europe ne sauraient fatalement s'enchaîner au sort de l'Europe. Pour parler géographie d'une manière précise, les jeunes contrées de l'Amérique du Nord ne sont pas tenues d'épouser les querelles séculaires et de s'approprier les instincts traditionnellement belliqueux des vieux pays. L'équilibre européen n'est pas notre problème. De ce côté-ci de l'Atlantique, nous n'avons pas de doctrine irrédentiste à faire valoir. En lieu et place de frontières fortifiées, nous avons le traité de Rush-Bagot, et ce n'est pas un chiffon de papier. Y a-t-il de l'égoïsme ou de la lâcheté à nous rendre compte des conséquences logiques de notre position géographique? Pour emprunter le langage d'un quotidien de Winnipeg, "une nation puissante et amie a déclaré ouvertement son intention d'aider à la protection des côtes du Canada en cas d'invasion".

On nous a souvent chapitré sur l'obligation morale qui existe pour tout pays qui se respecte de participer au maintien du droit dans le monde. Mais, en fait, qu'est-ce que le droit? Où est-il? Et où réside-t-il en permanence? Spécifiquement, qu'est-ce que le droit de conquête, si familier à l'Europe? Dans quelles balances pèserons-nous tous les impondérables et tous les imprévisibles de ces philosophies d'outre-mer? Où trouverons-nous le Canadien de génie qui nous conduira à travers ce labyrinthe? De sa manière réaliste, la Grande-Bretagne se dégage graduellement de ses obligations sur le continent d'Europe. N'est-ce pas là une justification pour le Canada, si peu riche, si peu peuplé, de se montrer précautionneux?

Notre ligne de conduite semble assez claire, pour le moment du moins: dans le domaine international, nous mêler de ce qui nous regarde, et non pas fourrager à l'extérieur comme si nous pensions à du territoire nouveau; pour ce qui regarde notre défense militaire, nous hâter de fortifier nos côtes sur les deux océans, de concert avec l'Angleterre et avec nos amis du Sud.

Quand le Canada sera devenu imprenable, nous pourrons envisager plus lucidement l'avenir, quel qu'il soit.

C'est à peu près tout ce qu'on peut dire dans le moment sur la situation que nous a créée Munich.

× × ×

Avant de clore ces lignes, nous ferons cette remarque, qu'on pourra lire ici avec profit: si nous voulons être forts contre toute menace extérieure, nous devrions, entre Canadiens, chercher à faire disparaître toutes les causes de friction et tous les obstacles qui retardent l'unité nationale. Les querelles de races et de religions devraient cesser au Canada.

Noël BERNIER.

De-ci de-là

Les petits chanteurs de l'école Lord Selkirk

Le concert de chansons françaises donné à Radio-Canada par les élèves de l'école Lord Selkirk a été, comme toujours, un succès complet. Leurs voix fraîches et leur diction parfaite ont donné un attrait nouveau aux vieux refrains de chez nous. On ne se lassera jamais d'entendre de petits Canadiens de langue anglaise nous servir un tel régal dans notre propre langue. Cordiales félicitations aux jeunes artistes et à leur professeur, M. [illegible].

Les vingt-cinq ans du "Droit"

Notre excellent confrère le Droit, d'Ottawa, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire, a publié un magnifique numéro spécial qui lui fait grand honneur.

Fondé en 1913 au début de la persécution scolaire en Ontario, le Droit a lutté vaillamment pour la cause et c'est à lui en grande partie que nos compatriotes doivent la situation qui est la leur aujourd'hui. L'histoire du journal aux commencements modestes, devenu un grand quotidien très influent, est racontée par ses rédacteurs actuels et anciens dans les pages de ce numéro-souvenir.

Nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux pour de nouveaux succès à notre vaillant confrère le Droit.

La population dans le monde

Selon le Bulletin de statistique mensuelle de la Société des Nations, la population mondiale était, à la fin de 1937, d'environ 2,134 millions d'habitants. Si l'on excepte la Chine, la population mondiale semble avoir augmenté de 18 millions, soit 1.1 pour cent pendant l'année 1937.

Plus de la moitié de la population dans le monde vit en Asie, où l'Inde seule représente plus de 355 millions d'individus et où la Chine a, estime-t-on, 450 millions d'habitants.

La population du Japon dépasse actuellement 72 millions, et celle de l'Empire japonais (c'est-à-dire les possessions comprises), 100 millions.

La population de l'U.R.S.S. est estimée à environ 178 millions.

La population de l'Europe, l'U.R.S.S. comprise, représente environ 397 millions, sur lesquels l'Allemagne, après les récentes modifications territoriales, compte près de 79 millions, le Royaume-Uni 47, l'Italie 43, la France 42 et la Pologne environ 35.

Une carte "made in Germany"

La carte la plus récente qui circule en Allemagne, et qui, croit-on, [illegible]

[illegible]

(Marianne).

Enseigner le prix de nos libertés

[illegible]

[illegible] de notre pays sont des facteurs essentiels de l'unité canadienne.

Pour ce qui est de l'histoire, M. Rogers souhaite que des faits comme le mouvement révolutionnaire de 1837 soient racontés à la jeunesse de toutes les parties du Canada [illegible]

[illegible]

Surtout, pas de zèle

[illegible]

L'isolement des soviets

TOKIO — [illegible]

LIVRES CANADIENS

Vient de paraître

Olivar Asselin

Par Hermas Bastien

Olivar Asselin, qui fut, par les Canadiens français, l'un des plus admirés et des plus discutés, n'a pas vu, comme tant d'autres, disparaître son nom dans l'oubli parce qu'il a vraiment mérité de la patrie. Une fois les polémiques éteintes, la plupart ont su reconnaître la place qu'il tenait dans la vie nationale, et que personne d'autre n'a pu assumer.

Au début d'octobre, les Editions Bernard Valiquette nous donnaient, avec "La Conquête économique" de M. Edouard Montpetit, un ouvrage de haute et brûlante actualité. En publiant le volume que M. Hermas Bastien consacre à "Olivar Asselin", on peut affirmer que cette maison d'édition nous propose un livre qui relève, lui aussi, de l'actualité.

Le nom d'Olivar Asselin évoque toute une vie de luttes. Il personnifie un type à part dans notre vie canadienne. L'auteur nous raconte la vie de ce mousquetaire qui, petit ouvrier franco-américain à dix-sept ans, dans une filature, devient le premier journaliste de son temps.

Qu'il ait été un maître écrivain, à certaines périodes de son existence, [illegible] de sa vie, un homme d'oeuvres merveilleux, l'auteur le prouve abondamment. Les zigzags de la vie d'Asselin révèlent tout de même une belle unité foncière, si l'on tient compte de la réalité profonde.

[illegible]

Le front unique

[illegible]

La Tempérance

Lettre des évêques et plan d'études

[illegible]

Autour de l'assassinat de Von Rath



Abraham et Channa Grynszpan, oncle et tante de Herschel Grynszpan, l'assassin d'Ernst von Rath, qui avaient donné asile au jeune homme après son expulsion de France, ont été condamnés à quatre mois de prison et à une amende de $2.50.

[illegible]

Sous ce titre l'archevêque de Cincinnati, S. Exc. Mgr McNicholas, a publié une remarquable lettre pastorale. C'est une erreur, dit-il, de ne considérer comme communistes que ceux qui sont entrés dans l'organisation ou qui ont accepté les principes et les pratiques du communisme. Il y a encore tous ceux qui ont [illegible]

La peine de mort sera-t-elle supprimée en Angleterre?

[illegible]

[illegible] sera pas confirmé en seconde et troisième lecture, ce qui paraît douteux, car le gouvernement repousse le projet et, très vraisemblablement, il sera appuyé par l'ensemble de la majorité conservatrice.

Pour une trêve en Espagne à l'occasion de Noël

HENDAYE — La confédération générale des vétérans français, comprenant 5 millions de membres a lancé un appel aux combattants gouvernementaux et nationalistes espagnols, les invitant à conclure une trêve d'une semaine à l'occasion de la fête de Noël, et à faire cesser les bombardements aériens sur la côte orientale de la Méditerranée.

L'appel des vétérans de France [illegible] me Francisco Franco, ainsi qu'au premier ministre de l'Espagne rouge, Juan Negrin.

Ephémérides de l'Ouest

19 décembre 1869

McDougall et sa suite abandonnent Pembina pour retourner à Ottawa.

19 décembre 1894

Mgr Langevin succède à Mgr Taché comme archevêque de Saint-Boniface.

21 décembre 1811

L'abbé Provencher est ordonné prêtre à Québec par Mgr Plessis.

22 décembre 1715

François de La Vérendrye, troisième fils du Découvreur, est baptisé à Sorel.

23 décembre 1874

Election de la deuxième législature du Manitoba.

24 décembre 1869

Le grand vicaire Thibault et le colonel de Salaberry, délégués du gouvernement canadien à la Rivière-Rouge, arrivent à Pembina.

Saint-Boniface

A l'Archevêché

On apprend que Son Excellence Mgr Yelle s'embarquera pour l'Europe le 14 courant. Son Excellence sera de retour au printemps. Elle fera sa visite "ad limina" et passera l'hiver à Rome et dans les environs.

A la Cathédrale

Révérende Mère provinciale des Soeurs de Jésus-Marie

Lundi matin, on a chanté un libera pour le repos de l'âme de Révérende Mère Elphège, provinciale des Soeurs des Saints Noms de Jésus-Marie avant son enterrement dans le cimetière de la Cathédrale. Le service avait eu lieu à l'Académie Sainte-Marie.

Croisées

Dimanche dernier, à 3 h. de l'après-midi, a eu lieu une édifiante cérémonie, la réception des Croisées de l'Académie Saint-Joseph. Plus de cinquante croisées ont été reçues.

Une belle foule assistait à cette impressionnante cérémonie.

Quatre-Temps

Cette semaine, mercredi, vendredi et samedi, ont lieu les Quatre-Temps.

Partie de cartes

Mgr le Curé a annoncé que la partie de cartes organisée pour les autels avait rapporté la somme de $119.75. Monseigneur a vivement remercié les organisateurs pour ce beau résultat.

Propagation de la Foi

M. l'abbé Primeau parlera, dimanche prochain, de l'oeuvre de la Propagation de la Foi. On est prié de préparer ses aumônes en faveur de cette oeuvre de propagande catholique.

Réunion de la Société Historique de Saint-Boniface

Il y aura réunion des membres de la Société Historique dimanche prochain, à trois heures, à l'archevêché. Tous les membres sont priés de se rendre à cette réunion qui est convoquée en vue d'organiser un programme pour l'hiver.

(Communiqué).

La Guignolée

Dimanche prochain 18 décembre, les membres de notre club de raquetteurs le "Voyageur" parcoureront les rues de la ville et frapperont à toutes les maisons en quête d'offrandes pour les pauvres. Qu'on donne généreusement si on ne veut pas se faire enlever sa fille aînée!..

A l'hôtel de ville

Une pétition a été présentée à la cour de comté protestant contre l'inscription sur la liste électorale de 34 personnes non sujets canadiens qui ont voté dans le quartier No 1 aux dernières élections municipales. L'échevin élu M. Strutynski, ne l'a été que par 24 voix de majorité, le rapport de l'élection montrant le résultat suivant: Strutynski, 221; Chalmers, 197; Gysel, 192; Vaneslander, 141; De Cuypere, 70. La pétition a été présentée à la cour par MM. Théo. Nuytten, John Thomson, Cyriel De Wolf et Ernest Stubbe.

Une évocation des grandes figures de l'Ouest canadien

Le poste CBM de Radio-Canada diffusera aujourd'hui, 14 décembre, de 8 h. à 8 h. 30 du soir, une émission consacrée, sous la rubrique "Ventures in Citizenship", aux plus illustres pionniers de l'Ouest canadien. Parmi ceux dont il sera question, il faut surtout citer Louis Riel, Marie-Anne Gaboury, la première femme blanche à se rendre dans l'Ouest, son mari, Jean-Baptiste Lagimodière, qui fit le voyage de la Rivière-Rouge à Montréal en raquettes pour avertir Lord Selkirk d'une attaque imminente des Métis et des sauvages, des évêques NN. SS. Provencher, Taché et Langevin, du Père Darveau qui fut assassiné par les Indiens en 1844. Toute une partie du programme se déroulera en français.

Le choeur de la cathédrale se fera entendre sous la direction de Marius Benoist, ainsi que d'autres sociétés chorales. Le Club des Raquetteurs de Saint-Boniface est également au programme de cette émission. Pour ajouter au décor de cette émission patriotique, on entendra les cloches de la cathédrale.

Pour le bas de Noël

Aujourd'hui, mercredi, à l'Académie Provencher, il y aura séance en faveur du Bas de Noël (Empty Stocking Fund) de la "Tribune". Les élèves de l'Académie seront au programme et le public est cordialement invité à y assister.

Au Cercle Molière

Le Cercle Molière aura son "Arbre de Noël" le samedi 17 décembre dans les salles de l'Amicus Club, angle Main et Graham, à 8 h. 30. La soirée est sous l'habile direction de Mlle Louise Guertin. Après les rapports terminés, Mme E. Chauvière, vice-présidente du Cercle, donnera une causerie intitulée "Evocations des temps de Noël". Les différentes parties de cette causerie seront entrecoupées de musique et chants appropriés. Puis viendra l'arbre de Noël, distribution et partie récréative. Un goûter sera servi gratuitement.

Les membres sont priés de présenter leur carte. Toute autre personne devra payer 25 sous d'entrée. Venez passer une soirée intéressante et gaie au Cercle Molière, samedi prochain, et amenez vos amis.

Comité de Publicité.

Mort de Mme Jean Carrière

La semaine dernière est décédée à l'âge de 29 ans, Anna Léger, épouse de Jean Carrière, de la rue Aulneau. La défunte est décédée à l'hôpital en donnant naissance à un enfant qui lui survit. Le service a eu lieu à la cathédrale le 12 courant en présence d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé A. Brunet a chanté le service. Nos sincères sympathies.

Cercle Sainte-Elisabeth

Il y aura mercredi prochain, à 2 h. 45 de l'après-midi, réunion du Cercle Sainte-Elisabeth à la sacristie de la Cathédrale. Comme on le sait, ce cercle s'occupe de nos pauvres et durant la mauvaise saison il a bien de la besogne. Ces dames méritent tout l'encouragement de notre population pour le bien qu'elles font. Silencieusement, le cercle continue son bon travail.

Cercle Ouvrier St-Joseph

Vendredi soir il y aura à l'Académie Provencher, le tirage de cinquante dindes. Chaque année, avant Noël, on procède à ce tirage qui est toujours très populaire. Il y aura encore cette année un programme musical intéressant.

Le Voyageur

Le club de raquettes "Le Voyageur" a débuté la saison de raquettes par la visite aux officiers, le 30 novembre dernier. Les membres furent reçus par chaque officier. Après les visites, la soirée se termina à la salle du club où un excellent goûter fut servi.

• • •

La soirée des huîtres du 2 décembre a été un grand succès. Une centaine de personnes, membres et amis du club, y assistaient. Il y eut un programme musical, déclamations et chants. C'était pour plusieurs une nouveauté que de manger des huîtres en écailles, car il y a déjà un bon nombre d'années que pareille fête avait lieu à Saint-Boniface. Il nous a fait plaisir de voir plusieurs anciens membres, entre autres M. J.-B. Leclerc qui s'est dévoué toute la soirée à ouvrir les huîtres.

• • •

Mercredi dernier, avant la sortie régulière, nous nous assemblions à la sacristie de la cathédrale pour une pratique de chant en vue du programme de la radio de ce soir, auquel "Le Voyageur" prendra part. Ce programme est intitulé "Ventures in Citizenship" et sera irradié de la Cathédrale de 8 h. à 8 h. 30. Nous espérons faire bonne figure; alors nous demandons à tous les membres d'être présents à la sacristie à 7 h., pour une courte répétition des chants qui seront exécutés.

• • •

Notre local pour cette année sera la salle des Scouts, située sur le terrain de l'ancien collège. A l'avenir, le départ des marches se fera de cet endroit.

• • •

Dimanche prochain, le club fera la Guignolée. Les membres sont priés de se rendre à 3 h. 30 de l'après-midi à l'Académie Provencher d'où se fera le départ.

LA VIE AU COLLEGE

Résultats mensuels
Premiers et seconds
NOVEMBRE

Philosophie II
Exc.: C. Sumner, A. Monnin.
Dil.: A. Monnin, L. Deniset.
Honneurs: A. Barnadé.

Philosophie I
Exc.: L. Sabourin, M. Gydé.
Dil.: M Gydé, P. Rodrigue.
Honneurs: C. Empson.

Rhétorique
Exc.: R. Leclaire, H. Delaquis.
Dil.: E. Turenne, M. Asselin.
Honneurs: A. Pambrun.

Belles-Lettres
Exc.: A. De Pape, J. Bruyère.
Dil.: A. Milanese, T. Robert.
Honneurs: A. De Pape et J. Comeault.

Versification
Exc.: E. Pelletier, F. Rainville.
Dil.: R. Champagne, P. Raymond.
Honneurs: F. Rainville et J. Senez.

Méthode
Exc.: F. Verreault, M. Arpin.
Dil.: P. Gautron, E. Perron.
Honneurs: G. Pelletier, D. Kenny.

Syntaxe
Exc.: R. Gautron, L. Maurice.
Dil.: J. Alarie, P. Gagné.
Honneurs: J. Bockstael, D. Therrien et E. Gallant.

Eléments latins
Exc.: W. Szumski, L. Mireault.
Dil.: W. Szumski, L. Mireault.
Honneurs: A. Poirier, H. Trudel et L. Turenne.

Eléments français
Exc.: J. Dupias, R. De Roo.
Dil.: A. Lagacé, R. De Roo.
Honneurs: R. De Roo.

Commerce II
Exc.: L. Poirier, D. Brunet.
Dil.: D. Brunet, J. Beaumont.
Honneurs: L. Poirier.

Commerce I
Exc.: J. Chabalier, J. Vanderijvere.
Dil.: R. Dionne, A. Bosc.
Honneurs: J. Chabalier.

L'Immaculée Conception au Juniorat

Nous avons tenu encore cette année à fêter l'Immaculée Conception avec tout l'apparat dont nous étions capables. Peut-être que la manifestation extérieure n'était pas aussi parfaite que nous l'aurions voulu, mais il est certain que Marie a dû écouter encore plus nos prières qui, sans aucun doute, attireront sur tous les junioristes de nombreuses bénédictions. Après la dévotion à Jésus, y en a-t-il de plus nécessaire que celle à sa divine mère, Marie Immaculée? Si tous les chrétiens doivent avoir cette affection pour leur mère du ciel, que dire des Oblats de Marie-Immaculée? Leur vocation n'est-elle pas d'être les hérauts de cette Vierge connue sous le plus cher de ses titres?

D'ailleurs, ils ne suivent en cela que la voix tracée par leur vénéré Fondateur, Mgr de Mazenod, car même avant que le nom eût été décerné à la nouvelle congrégation, il avait une affection toute particulière pour Marie Immaculée. Il tenait à ce que tous les exercices publics fussent terminés par un cantique à Jésus et à Marie, toujours immaculée. Et le suprême honneur de sa vie, aussi bien que le bonheur incomparable de son coeur, ce fut de recevoir de Léon XII, qui venait d'approuver les constitutions de sa nouvelle congrégation, le titre d'Oblat de Marie-Immaculée, qu'il considérait comme un brevet pour le ciel.

Mais nous, benjamins de la grande famille oblate, ne devions-nous pas, pour rentrer dans l'esprit du vénéré Fondateur oblat, manifester en ce beau jour de la fête de notre Mère notre reconnaissance et notre amour filial? Oui, j'en suis certain, nous l'avons fait avec tant d'amour que Marie aura certainement exaucé nos prières et agréé nos hommages.

Notre humble chapelle a retenti de cantiques appropriés et de la messe: Marie, reine des coeurs, accompagnée de la voix majestueuse de l'orgue.

Notre Révérend Père Supérieur, dans un sermon adapté à la fête, nous parla des privilèges dont Marie fut l'objet dès le premier instant de son existence et nous exhorta à mettre toute notre confiance dans celle que Jésus sur la croix nous donna pour Mère.

Mais si nous fêtions Marie-Immaculée, nous fêtions aussi notre Père Supérieur. A cette occasion, nous eûmes dans la soirée une intéressante séance dont le numéro principal était un drame qui nous transportait bien loin sur les champs d'apostolat du Basutoland. C'est au dévouement du Père de Muisnar qu'il faut attribuer pour une large part le succès de la soirée.

La nouvelle section de la J.E.C. profita de la circonstance pour recevoir ses nouveaux membres. Une vingtaine de nouveaux membres prirent courageusement l'engagement d'être de vrais apôtres.

Pour conclure, en réponse à l'adresse qui lui avait été lue par le président jéciste, le Père Supérieur nous dit quelques mots qui resteront gravés dans notre mémoire.

Edmond TURENNE.

PETITES NOTES

Mme John-Caswell Davis a reçu à un bridge mardi dernier en l'honneur de Mme Jean du Vigier, de Paris, qui est en visite chez sa mère, Mme M.-J.-A.-M. de la Girlais.

• • •

Mme Marie Jourdain-Keenan vient d'ouvrir un magasin sur la rue Taché, tout près de l'avenue Provencher. Elle invite d'une façon particulière les dames belges, françaises ou canadiennes-françaises à venir voir son assortiment de bas, sous-vêtements, accessoires, etc. Différentes qualités de laine et de fil sont offertes à des prix raisonnables.

Mesdames! vous serez les bienvenues "chez Suzette".

• • •

En l'honneur de Mlle Simonne Marcoux, dont le mariage aura lieu après Noël, Mlles Lucienne Dussault et Jeanne Painchaud ont reçu, durant la fin de semaine, à un shower de cristal chez Mlle Dussault.

Des oeillets roses et blancs décoraient la table qui était illuminée par des bougies roses. Mme Allen Tinning, Mlle Maria Marcoux, Mme Joseph Mourd et Mme V. Smith présidaient. Mme Alphonse Marcoux et Mlle Alice Marcoux coupaient les glaces. Mlles Madeleine et Annette Painchaud, Anna et Berthe Marion, Gertrude Tétreault, Valentine Couture, Léonie Gayot, Denise Rocan et Marthe Brunet assistaient.

• • •

Mlle Norma L'Abbé est partie lundi pour Minneapolis, Chicago et Détroit. Elle visitera des parents à Chicago et passera la saison des fêtes à Détroit.

• • •

M. Joseph-Etienne Saint-Jacques, 58 ans, est mort subitement dans la nuit de samedi à dimanche. Il avait été employé pendant douze ans comme vendeur à la brasserie Pelissier. Il était aussi peintre amateur d'un certain talent.

• • •

M. Delphis Parisien, 71 ans, est décédé lundi à l'Hospice Taché. Ses funérailles ont eu lieu hier à l'église Saint-Ignace.

• • •

Mlle Léonie Gayot et Mlle Val. Couture ont reçu à un shower de tasses et soucoupes, le samedi 10 décembre, en l'honneur de Mlle Simonne Marcoux qui doit se marier à la fin du mois. Les invitées étaient au nombre de 14.

• • •

Mme Antonio Labelle, de Montréal, qui était l'invitée de sa mère, Mme L.-J. Lavoie et de sa soeur, Mme Henri Lacerte, est partie vendredi pour retourner chez elle.

• • •

Mlle Madeleine Painchaud a reçu en l'honneur de Mlle Simonne Marcoux samedi, à l'hôtel Marlborough. La table était décorée de fleurs de saison.

• • •

Les maîtresses d'école laïques des écoles de Saint-Boniface ont reçu chez Mlle Val. Couture, jeudi, en l'honneur de Mlle Simonne Marcoux, future mariée. La table était décorée au centre par une mariée et un marié en miniature et des bougies rose pâle. Mlle Alma Marion versait le café et était assistée de Mlles Val. Couture, Léonie Gayot et Jeanne Painchaud. Il y avait 25 invitées.

• • •

On a reçu de Montréal la nouvelle de la mort de M. Edouard Tremblay la semaine dernière. Le défunt est frère de MM. Siméon et Josaphat, de Saint-Boniface. Nos sincères sympathies.

• • •

Mme Adélard Sauvageau, mère de Mme J.-O. Brunet, de Norwood, et grand'mère de M. l'abbé Louis-Philippe Brunet, curé de Starbuck, est décédée dimanche matin à Montréal.

Une amicale au Séminaire de Saint-Victor (Beauce)

A l'occasion des funérailles de M. le Chanoine Joseph-Ange Bernier, fondateur de l'Oeuvre des Vocations Tardives, communément appelée Séminaire de Saint-Victor, un groupe très nombreux d'anciens élèves venus d'un peu partout ont jeté les bases d'une amicale. A cet effet, un comité a été formé qui s'occupera de l'organisation générale et de l'élaboration des règlements.

Les membres de ce comité sont: le président d'honneur: M. le Chanoine Valère Roy, supérieur actuel; le président actif: M. l'abbé Camille Faucher; les vice-présidents: M. l'abbé Omer Labbé, directeur du Séminaire et M. Dominique Lessard; le secrétaire: M. l'abbé Florian Jolicoeur; les directeurs: MM. Gédéon Roy, N.P., Gérard Lacoursière, MM. les abbés Benoît Nadeau et Gérard Breton.

Ce comité fait une pressante invitation à tous les anciens élèves de M. le Chanoine Bernier d'envoyer le plus tôt possible leur adresse au secrétaire. (Séminaire de Saint-Victor, Beauce).

Le travail de recherche ainsi facilité, il sera dès lors aisé de rejoindre et de grouper tous ceux qui ont subi la radieuse influence de ce prêtre si noble, à l'âme si profondément apostolique.

Anciens de Saint-Victor, quelle que soit votre situation sociale, vous êtes les bienvenus, nous tenons vivement à votre amitié.

NOS MEILLEURS SOUHAITS . . . .

HUB SERVICE STATION

☆

Ferronnerie fournie par

St. Boniface Hardware Co.

SAINT-BONIFACE

129-131, Ave. Provencher — Tél. 201 043

En embellissant l'angle des rues Taché et Provencher par la reconstruction complète de la "Hub Service Station", l'"Imperial Oil" montre qu'elle a plus que jamais confiance dans l'avenir de la ville de Saint-Boniface.

A ce centre important de jonction, au pied du pont qui relie les deux villes, les vieilles choses disparaissent pour faire place aux nouvelles. Exactement comme dans l'ancien temps alors que les premières automobiles remplaçaient le cheval et le buggy. Le bâtiment démoli récemment eut son heure de gloire; à sa naissance, il fut proclamé "le poste d'approvisionnement le plus moderne et le plus chic de Saint-Boniface".

En se mettant à la hauteur de l'époque et des modèles éclatants de 1939, l'"Imperial Oil" s'est outillée de façon à pouvoir servir tous les clients,—depuis le bon vieux modèle Ford qui roule toujours jusqu'au tout dernier "supercharger" qui sort de la manufacture.

Dans l'intérêt avec lequel beaucoup nous demandent: "Quand allez-vous ouvrir?" on peut discerner quelque chose de l'esprit des pionniers d'autrefois qui avaient établi leurs quartiers généraux à deux pas de notre nouvel établissement. Ils posent la question dans un esprit d'utilité,—un désir de transmettre la bonne nouvelle que le progrès est accompli. Ceci a aidé à nous rendre agréable la tâche de tout préparer et de terminer les innombrables détails.

A nos nombreux amis de Winnipeg et de Saint-Boniface, ainsi que des centres français du Manitoba, nous adressons une cordiale invitation à nous visiter sans délai. En retour, nous ferons de notre mieux pour mériter la confiance que vous mettez en nous.

Avec une batterie de nouvelles pompes Gilbert et Barber Calco-Meter, avec de splendides accès des deux côtés des rues Taché et Provencher, la nouvelle Station Hub Service est dès maintenant prête et en mesure de vous servir avec promptitude et satisfaction les Gazolines patentées 3-Star et Esso.

A l'intérieur du nouveau poste, la hausse aidera à activer la lubrification de toute marque d'auto, qui sera graissée et huilée avec les graisses Imperial et les huiles Marvelube, toutes bien connues, d'après les instructions officielles.

Une nouvelle plate-forme à lavage servira à garder votre auto dans un état présentable, hiver et été, par n'importe quelle température, car il y aura eau chaude et eau froide.

L'Imperial Oil, comprenant la nécessité de répondre aux besoins du grand nombre de conducteurs de camions, a pourvu à des locaux assez longs et assez hauts pour permettre à presque tous les camions, chargés ou non, d'être servis par n'importe quel temps.

Quatre-vingt-dix-sept pour cent de tous les camions et remorques à Winnipeg et Saint-Boniface peuvent entrer dans le poste par la porte supplémentaire de douze pieds. Une grande fosse à camion de 18 pieds de large et bien éclairée a été disposée, de préférence à des hausses doubles ou "tandem", pour éviter les accidents au personnel et aux clients par suite d'erreurs. La longueur du bâtiment étant de 43 pieds, on peut voir qu'il fournira un service très nécessaire aux conducteurs de camions et de remorques.

Enfin, ce qui n'est pas à dédaigner, on a aménagé deux chambres de repos qui seront toujours tenues en excellent ordre, pour votre protection et votre commodité.

Venez n'importe quand examiner notre nouvelle installation.

VOEUX DE SUCCES!

La Cusson Lumber Co. Limited

☆

Matériel de construction

BOIS DE CHAUFFAGE - CHARBON

ANGLE PROVENCHER et DESMEURONS

Téléphone 201 283 — Saint-Boniface

FELICITATIONS AU

Hub Service Station

Travaux d'électricité faits par

D. THOMPSON

ENTREPRISE ELECTRIQUE

(Electrical Contractor)

430, rue Powers — Téléphone 53 398

NOS COMPLIMENTS . . . .

Hub Service Station

"Le Ritz"

Où un bon lunch est servi

Crème glacée

Tabacs, fruits, chocolats, bonbons, journaux

Angle Provencher et Taché — Tél. 202 006

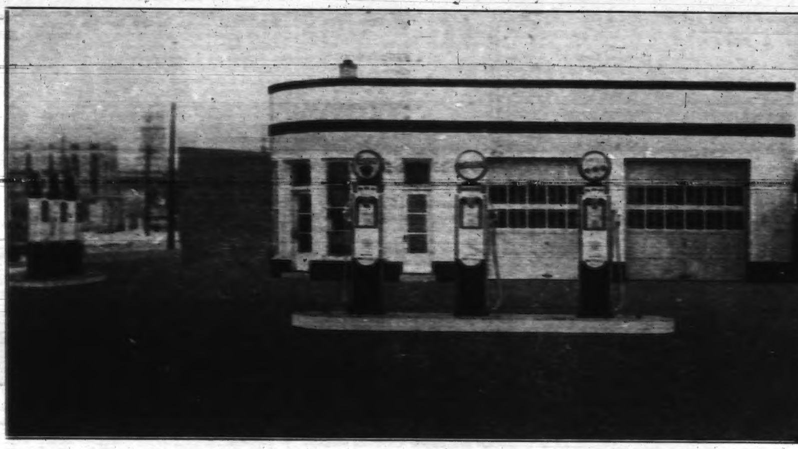
SAINT-BONIFACE

Ouvre le 19 Déc. La Nouvelle Station Hub Service Ouvre le 19 Déc.

Elle sera officiellement ouverte à 9 h. 30 du matin, le 19 décembre, par le Maire Geo. C. McLean de Saint-Boniface.

☆ ☆ ☆

- Nouvelles pompes Calcometer
- Nouvelle porte de 12 pieds
- Nouvelle fosse à camions de 18 pieds
- Nouvelle hausse Globe
- Nouvel accès facile
- Nouvelle plate-forme à lavage
- Nouvelles chambres de repos



Angle des rues Provencher et Taché, Saint-Boniface, Man.

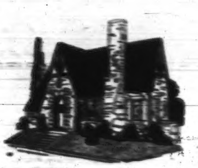
H. ASSELIN, propriétaire.

☆ ☆ ☆

- Gazolines Imperial
- Huiles Marvelube Imperial
- Graisses Marvelube Imperial
- Mobiloils Gargoyle
- Pneus et tubes Atlas
- Batteries Atlas
- Assortiment complet d'accessoires Atlas

Entrepreneur Général

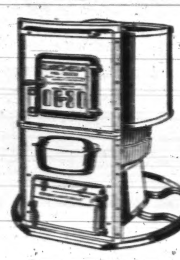
Theo. Bockstael





455, rue Desmeurons — Téléphone 201 346

SAINT-BONIFACE



Agent pour la Fournaise "CLARES HECLA"

NOS MEILLEURS SOUHAITS AU . . .

Hub Service Station

Système de chauffage et ferronnerie par

Dufault Sheet Metal and Retinning Co.

ENTREPRENEURS

Chauffage - Ventilation - Couverture (Gravier)

Plomberie - Climatisation

693, Avenue Taché — Téléphone 202 505 — Saint-Boniface

A NOS VOISINS . . . BON SUCCES!

EAGLE TAXI

"RAPIDE COMME LE VOL DE L'AIGLE"



201 440

Autos de 5 et 7 voyageurs à votre service

Clients assurés - Ouvert 24 heures par jour

● SAINT-BONIFACE ● NORWOOD ● WINNIPEG

Les Portes

Ce poste est muni de trois portes glissantes Rollite No 2 de Richards-Wilcox. Le fonctionnement facile et la fermeture hermétique de la porte Rollite sont assurés par la glissure en diagonale qui la ferme contre l'arrêt sans l'emploi de ressorts, rayures verticales, mécaniques ou parties mobiles, d'aucune sorte, assurant ainsi le maximum de vitesse et d'efficacité. Toutes les portes glissantes sont manufacturées au Canada.

NOS FELICITATIONS . . .

Richards-Wilcox Canadian Company Limited

"Canada's Door Engineers"

Portes et accessoires tout fabriqués au Canada

S. J. BAKER, Gérant

SUCCURSALE DE WINNIPEG

533, Avenue Henry — Téléphone 87 973

Saint-Boniface

Les jeunes gens de Saint-Boniface

Adoration Nocturne

"Ne pouvez-vous pas veiller une heure avec moi?"

C'est pour répondre à cette supplication du Sauveur que notre dévoué aumônier inaugura, voilà deux ans, l'adoration nocturne qui a lieu chaque jeudi précédent le 1er vendredi du mois.

Ces adorations, excellente préparation à l'Action Catholique, furent discontinuées pendant l'absence de M. l'abbé E. Lévêque, aumônier de la jeunesse de Saint-Boniface. Cependant, avec son retour, l'on voit renaître les organisations si nécessaires pour nos jeunes. Les étudiants de l'école Provencher se voient regroupés sous l'aile protectrice de leur aumônier dans les mouvements tels que la J.E.C., la Croisade, les sports, etc. Les plus vieux, perdus sans leur guide, reprennent le collier et se lancent avec plus de feu et plus d'entrain dans l'oeuvre de la J. C. Jean Lavallée est heureusement maintenu dans ses fonctions de président.

"Veillez avec moi..." Pour réussir dans toute organisation, pour répondre efficacement à l'appel pressant du Saint-Siège, il nous faut veiller, il nous faut prier. Et quelle meilleure place, quel meilleur temps qu'aux pieds du Sauveur, la veille de sa passion. C'est là que nous nous préparerons à l'Action catholique, c'est tout près de Lui que nous reprendrons nos forces épuisées, que nous réchaufferons nos coeurs refroidis.

Oui, l'adoration nocturne a repris la vie. Les deux dernières adorations ont groupé plus de deux cents [illegible] ment. En plus [illegible], nous avons le grand privilège d'avoir à notre disposition deux prêtres qui entendent les confessions, pour ceux qui le désirent, à partir de 10 h. 30.

A notre dernière adoration, notre aumônier, M. l'abbé E. Lévêque, nous parla du rôle apostolique de tout jeune homme entre 20 et 30 ans. Ce n'est plus l'âge ultra sensible de l'enfance ni celui de l'enthousiasme sans freins de l'adolescence. La vie prend à notre âge un autre sens, le sens de responsabilités: il faut gagner sa vie et l'ascension devient plus difficile.

C'est le temps des blasés, dit le prédicateur, le temps des chemins faciles, du petit train de vie où on ne s'en fait plus, car, "on a fait sa part". C'est le temps des coeurs qui se ferment pour se reposer... des chemins descendants.

C'est aussi le temps des fortes résolutions... celles qui comptent, le temps de l'idéal raisonné, des coeurs que la raison, l'apostolat, la vue du bien à faire, ouvrent sur le bonheur et le malheur des autres.

Jeunes gens, choisissez, continue le prédicateur, choisissez car le choix est inévitable. Oui choisissons, nous les jeunes, car il le faut. Maintenant que nous avons franchi la première étape, allons-nous nous arrêter avec un soupir de contentement, satisfaits du peu que nous avons accompli jusqu'ici? Allons-nous reculer devant le premier obstacle que nous rencontrerons? Ou allons-nous continuer notre chemin avec plus d'espérance et plus de force, imitant de temps en temps ces montagnards, rencontrés quelquefois par notre aumônier, qui, à l'assaut du Mont Blanc, s'arrêtent le soir au chalet qui assure à leur corps un repos mérité. Qui s'arrêtent pour repartir. Qui s'arrêtent pour se reposer, reprendre leurs forces au pied de ce pic qu'ils franchiront demain. Les hauteurs, les difficultés, la grandeur et la beauté des sommets, tout cela fait naître en leur coeur un désir plus ardent d'avancer, de monter toujours...

Ce soir, arrêtons nos regards vers Notre-Seigneur, le Mont Blanc de tout catholique, de tout jeune. Apprenons par ce regard non seulement à comprendre la souffrance, la faim, la soif, les coeurs malades... mais encore à les aimer. "Bienheureux ceux qui souffrent..." Mieux que cela, à nous y dévouer à son exemple à Lui: "Je suis venu non pour être servi, mais pour servir" [illegible] pour Madeleine la pécheresse, pour Simon l'usurier, pour Pierre le renégat, pour toutes les brebis perdues...

Et Il nous appelle à l'Action Catholique, comme autrefois les deux apôtres: "Laissez là vos filets... laissez là vos préoccupations extérieures, votre égoïsme, vos plaisirs, vos aises... venez et Je vous ferai des pêcheurs d'hommes.

C'est dur? ajoute le prédicateur, ce n'est pas moi, c'est Lui qui vous demande... et vous avez la foi!"

M. l'abbé termine en appuyant cette nécessité de l'apostolat sur la doctrine admirable du corps mystique.

Que ces adorations nous fassent du bien, beaucoup de bien à nous les jeunes, qui en désirons! Oui, la vie nous apparaît vraiment pour un autre jour... un vrai jour.

Au mois prochain, les gars, et en plus grand nombre que jamais!

UN JEUNE.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le dimanche 11 décembre, fut une journée très active pour les Chevaliers de Colomb. Comme à l'ordinaire, la messe de communion, en l'église du Sacré-Coeur, fut le premier numéro au programme. On passa ensuite à l'initiation. Trente pèlerins venus de Sainte-Agathe, Otterburne, Sainte-Elisabeth, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Adolphe, Saint-Boniface et Winnipeg se coudoyèrent dans les salles d'attente, se demandant les uns les autres ce qui les attendait. Quelques-uns étaient plutôt nerveux; d'autres prenaient cela assez froidement, bien que tous avaient hâte à la fin de la journée.

L'équipe d'initiation, conduite par le magistrat Henri Lacerte, s'occupa de son travail d'une façon admirable et tous les initiés se souviendront longtemps de cette journée mémorable.

Le banquet d'initiation offert aux nouveaux chevaliers fut présidé par le Grand Chevalier, J.-E. Perras. Le R. P. Denys Jubinville, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, proposa la santé du Pape et le docteur P.-J. Gallagher, Grand Chevalier du Conseil de Winnipeg, celle du roi.

M. Dominic Donahue et M. le magistrat Lacerte prononcèrent également des discours très appropriés à l'Ordre des Chevaliers de Colomb et félicitèrent les nouveaux frères. M. Joseph G. Van Belleghem se fit le porte-parole des pèlerins.

Ce fut donc une journée remplie de succès et tous se quittèrent désireux d'avoir [illegible]

La voie qui sert les mines d'or de Québec est ouverte



EN coupant, avec une paire de ciseaux dorés, un ruban posé en travers de la voie l'hon. M. Onésime Gagnon, ministre des mines et représentant officiel du gouvernement de Québec a ouvert officiellement, samedi, le 3 décembre, le nouvel embranchement du Canadien National entre Senneterre et Rouyn. A la droite de l'hon. M. Gagnon est M. S. J. Hungerford, président du Canadien National qui conduisit le premier train sur cet embranchement, et à l'extrême gauche, l'hon. M. C. D. Howe, ministre fédéral du transport qui planta le dernier crampon dans la voie. A la droite de M. Howe est l'hon. M. T. A. Crerar, ministre fédéral des mines et l'hon. M. H. L. Auger, ministre de la colonisation. L'hon. M. Paul Leduc, ministre des mines d'Ontario était aussi présent à la cérémonie. A droite de la photographie est M. Gérald Wilmot, et en arrière de M. Hungerford M. J. A. Leduc, sous chef de Radio-Canada, dont la description de la cérémonie fut entendue dans tout le pays.

Soirée récréative des jeunes libéraux de Saint-Boniface

La salle de l'Amicus Club était remplie par un joyeux groupe de jeunes gens, vendredi soir dernier, à l'occasion de la première soirée récréative du cercle des Jeunes Libéraux de Saint-Boniface. L'événement fut un franc succès sous tous les rapports.

M. Gérard Bunte, qui était maître de cérémonie et président du Comité d'organisation, s'acquitta de ses fonctions avec tact et mérita, avec son comité, les remerciements de tous, pour le succès de cette soirée.

Les autres membres du Comité étaient: Mlle Rita Gallant, Raoul Normandeau et l'infatigable secrétaire du club, Mlle Yvette Adam.

Les invités d'honneur étaient: M. E.-S. Shannon, député de Springfield, M. J.-C. Davis, M. et Mme S.-A. Nault et M. Roger-J. Teillet, le nouveau et sympathique président des Jeunes Libéraux du Manitoba.

L'assemblée était sous la présidence de M. Léo Jacques qui, dans une causerie aussi agréable que spirituelle, remercia les membres du vif intérêt qu'ils prennent à leur nouveau club. Il démontra brièvement aussi la nécessité pour la jeunesse libérale bien pensante de s'unir et de s'organiser solidement afin d'étudier, de discuter et de donner son opinion sur les grands problèmes d'ordre national que nous avons à résoudre.

"Le libéralisme, dit-il, tel que nous l'entendons au Canada et en Angleterre, n'est pas nouveau: il existe depuis le Long parlement de Charles 1er d'Angleterre, et les grands hommes d'Etat anglais tels que O'Connell, Fox et Gladstone l'ont illustré en Angleterre et les Lafontaine, les Laurier, les King et les Lapointe l'ont illustré au Canada".

Il ajouta en citant M. King: "Lorsque l'opinion est faible ou nulle, le Gouvernement devient bientôt mauvais et tôt ou tard autocratique, mais au contraire, lorsque l'opinion publique est intelligente et éclairée, nous sommes assurés d'avoir un bon gouvernement, qui deviendra de plus en plus démocratique et efficace [illegible] particulièrement les jeunes filles à se joindre au cercle afin de se familiariser avec les questions du jour et de donner à leurs camarades le bénéfice de leur bienfaisante influence.

M. Shannon, invité à prendre la parole au nom de l'Association libérale de Saint-Boniface dont il est le président, félicita les membres de leur esprit d'initiative, et discuta quelques-uns des problèmes qui intéressent la jeunesse. Il démontra aussi, en passant, la possibilité et même la nécessité de construire une nouvelle voie ferrée plus directe de Winnipeg à Churchill, ce qui fournirait de l'emploi à nos jeunes gens, et réduirait considérablement les frais de transport.

M. Roger-J. Teillet, au nom de la Jeunesse Libérale du Manitoba, [illegible] offrit en même temps ses sincères remerciements aux délégués de St-Boniface qui contribuèrent si généreusement à l'élire au poste d'honneur qu'il occupe.

M. S.-A. Nault, représentant le Dr J.-P. Howden, député fédéral de Saint-Boniface, offrit aussi ses chaleureux encouragements aux membres de la nouvelle organisation et, en quelques paroles bien senties, fit ressortir l'importance pour la jeunesse de s'organiser, d'étudier et de se former des compétences.

"Si nous voulons conserver, dit-il, les institutions et les libertés pour lesquelles nos pères se sont battus pendant des siècles, il est nécessaire que nous prenions connaissance de nos responsabilités comme individus et que nous ne laissions pas aux autres le soin de résoudre les problèmes qui nous intéressent particulièrement."

La soirée se termina par un petit goûter et la chanson bien connue "Alouette", que dirigea avec brio M. Shannon, suivie de "O Canada".

La prochaine assemblée régulière du Club aura lieu au même endroit, Cabonin Bldg., le 15 courant, à 8 h. du soir.

En plus de l'élection des officiers du Club, un jeune orateur d'avenir y donnera une causerie intéressante sur certains aspects de la politique canadienne.

Ceux qui assistèrent à la soirée étaient:

MM. E.-S. Shannon, M. J.-C. Davis, M. et Mme S.-A. Nault, M. Roger-J. Teillet.

Mlles Yvette Adam, secrétaire, Yvonne Davis, Rita Gallant, Annette Hince, Pauline Teillet, Jean Bunn, Bertha Hébert, Isabelle Durian, Thérèse Lemay, Gertrude Senez, Rita Petrie, Louise Adam, Rosaline Gallant, Françoise Bélair.

MM. Léo Jacques, Joseph Delorme, Gérard Bunte, Armand Laroque, Jean Doutre, Henri Adam, Georges Bibeau, Mathieu Bibeau, Raoul Normandeau, Wilfrid Langevin, Roland Brodeur, Jean Saint-Onge, Léon [illegible] Bruno Vermander, Georges Hébert, Bernard McDonald, Pierre Corbeil, Paul Guyot.

Mort du Dr Martial Lavoie

MONTREAL. — Le docteur Martial Lavoie est mort à Montréal, à l'hôpital Saint-Luc, à l'âge de 37 ans. Il était né à Saint-Anaclet de Rimouski et avait fait ses études médicales à Québec. Il était spécialiste des maladies de la tête à Granby, P.Q., depuis six ans. Auparavant il avait pratiqué à Prud'homme et à Gravelbourg, Sask.

Lui survivent: sa femme, née Jeannine Chassard, quatre enfants: Madeleine, religieuse missionnaire, Marie, Clotilde et Jean.

Encouragez nos annonceurs

Seize mineurs tués en Nouvelle-Ecosse

SYDNEY, N.-E. — Seize hommes ont perdu la vie dans les profondeurs de la mine Princess. Le câble retenant le train roulant sur plan incliné qui conduisait des centaines d'hommes à leur travail s'est rompu. Sur une distance d'environ un mille, ce train a gagné petit à petit de la vitesse et s'est écrasé sur le fond de la mine. Il y avait environ 250 hommes dans ce train. Lors de l'accident, nombre d'entre eux se sont jetés en bas, mais un bon nombre ont été blessés et seize tués.

Il y a eu un semblable accident s'était produit mais avec deux pertes de vie seulement. Depuis 1873, plusieurs centaines d'hommes sont morts dans des accidents miniers de la Nouvelle-Ecosse.

Petite histoire de l'art et des artistes

La Peinture et les Peintres
Adaptation S. HUISMAN
Préface de G. HUISMAN,
Directeur Général des Beaux-Arts

Un volume 15.5x22, illustré de 120 documents tirés en creux, dont 16 à pleine page, relié sous un cartonnage illustré en deux couleurs: 25 francs.

Encore une histoire de l'art? Sans doute un de ces graves ouvrages remplis de considérations théoriques sur l'art et l'esthétique, un de ces livres qu'on ne lit guère, mais qu'on feuillette pour en regarder les images?

Non pas "encore", mais "enfin" une histoire de l'Art comme il n'en existe certes pas! Ecrite pour les enfants et les adolescents, elle se lit comme un livre de contes. Point de grands mots, point de phrases abstraites, mais un texte familier qui présente tour à tour l'artiste et son oeuvre, situe l'un et l'autre dans le cadre vivant de leur époque, explique la naissance, l'évolution des grandes écoles, et parsème un récit alerte d'anecdotes et de traits propres à retenir l'attention et à fixer le souvenir.

Les auteurs n'ont certes pas eu la prétention d'écrire une histoire complète d'un art aussi vaste. Leur livre n'est ni un catalogue d'oeuvres, ni un répertoire d'artistes, mais il retrace et explique avec bonheur les grandes étapes de la peinture, plusieurs des noms les plus significatifs. Une illustration abondante, soignée, une typographie aérée, une mise en page originale font de cet ouvrage un livre de choix et un cadeau idéal.

Fernand Nathan—Editeur, 18, Rue Monsieur-le-Prince—Paris.

Toux d'enfants promptement soulagée

La mère seule comprend combien il est difficile d'empêcher les enfants de s'enrhumer. Ils s'échauffent et se refroidissent trop rapidement, ils se mouillent les pieds, se découvrent durant la nuit, et font mille choses que la mère ne peut prévenir.

Rien ne vaut le "Dr Wood's Norway Pine Syrup" pour soulager les rhumes et toux d'enfants. Son goût est si agréable que les enfants le prennent sans difficulté.

The T. Milburn Co. Ltd. Toronto, Ont.

LE CHANGE

12 décembre

L'argent des pays étrangers en [illegible]

Angleterre	4.96[illegible]
France	[illegible]
Etats-Unis	prime 3/8-1/2 p.c.
Suisse	[illegible]

LE MARCHÉ

aux Abattoirs de Saint-Boniface

12 décembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
De choix	$5.75—$6.00
Bons	$5.00—$5.50
Moyens	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.50—$3.75
Bouvillons, au-dessus de 1,050 lvs.	
De choix	$5.75—$6.00
Bons	$5.00—$5.50
Moyens	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.50—$3.75
Génisses—	
De choix	[illegible]
Bonnes	$4.50—$5.00
Moyennes	$3.75—$4.00
Ordinaires	$3.00—$3.50
Veaux engraissés—	
De choix	$7.50—$8.00
Bons	$6.50—$7.00
Moyens	$5.00—$6.00
Vaches—	
Bonnes	$3.25—$3.75
Moyennes	$2.75—$3.00
Ordinaires	$2.50—$2.50
Taureaux—	
Bons	$3.25—$3.75
Ordinaires	$2.50—$3.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$4.00—$5.00
Moyens	$3.50—$3.75
Ordinaires	$2.75—$3.25
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$3.25—$3.75
Moyennes	$2.75—$3.00
Ordinaires	$2.25—$2.50
Vaches laitières	$20.00—$45.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$7.50—$8.00
Ordinaires et moyens	$5.00—$7.00
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$8.25
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesant	$7.25
Très pesants	$6.75
Légers et maigres	$8.50—$8.50
Truies No 1	$6.75—$6.75
Truies No 2	$6.25—$6.25
Inférieures	$5.00—$6.00
Verrats	$2.50—$4.50
Agneaux—	
Bons moyens	$8.00—$8.25
Bons pesants	$6.75—$7.00
Ordinaires	$5.00—$6.00
Moutons—	
Bons moyens	$2.50—$3.00
Bons pesants	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.50—$2.00
PRODUITS	
Beurre de Crèmerie frais no 1	
F.O.B. Winnipeg. Gros	.25
Oeufs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral	
Grade A, gros, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Poulettes, la douz.	.25
Grade B, la douz.	.23
Grade C, la douz.	.18
Pommes de terre	
Du Manitoba.	
Sac de 90 livres	.50
Farine	
Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills.	
Manitoba, Saskatchewan et Alberta. Le sac de 98 livres	$2.75
Gruau	
Prix de détail	
Sac de 80 livres	$2.25
Alimentation	
Prix de détail	
Son. La tonne	$20.00
Moulée. La tonne	$22.00

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

[illegible] GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. [illegible]

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Décembre	Lundi 5	Mardi 6	Mercredi 7	Jeudi 8	Vendredi 9	Samedi 10
BLE						
No 1 Dur	[illegible]	61	[illegible]	61	[illegible]	[illegible]
Nord No 1	[illegible]	61	[illegible]	61	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	58	[illegible]	59	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	53	[illegible]	53	[illegible]	[illegible]
No 4	46	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	47
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	45	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	46
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 3	47	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	48
Rej. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 3	43	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
C.W. No 3	[illegible]	35	35	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 5	[illegible]	33	33	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 6	[illegible]	32	32	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	[illegible]	36	36	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	142	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	138	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	136	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	127	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	140	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. 2 rej.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ergot rej. 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nef	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

	5	6	7	8	9	10
BLE						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juil.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	29	[illegible]	29	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juil.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juil.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juil.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

Saint-Jean-Baptiste

Chez les Jécistes

Lundi soir 5 novembre, à la chapelle du couvent, en présence de leur aumônier, de leur directrice et de leurs compagnes militantes, neuf aspirantes font leurs promesses solennelles et sont reçues jécistes.

Voici les noms: Yvette Carroll, Imelda Dupuis, Denise Fredette, Thérèse Gariépy, Germaine Grégoire, Irène Jobin, Berthe Lavallée, Isabelle Paradis, Juliette Valcourt.

Nous sommes heureuses qu'elles se joignent à nous pour travailler à la grande Vigne du Christ!

Partie de cartes

Le 8 décembre, en ce beau jour de l'Immaculée Conception, nous avons fait, au profit de la J.E.C. une partie de cartes au couvent, pour les dames et les demoiselles, qui nous ont manifesté par leur présence, l'intérêt qu'elles nous portent. Nous ne pouvons trop dire notre gratitude à M. le Curé pour l'encouragement qu'il nous a donné par sa présence et surtout par son généreux don de $5.00 et ses paroles d'or!

Avec entrain et enthousiasme, soixante-seize personnes, installées aux tables, se portent opposition— quoique bien amicalement—de huit heures à neuf heures et demie. A la voix de la présidente, Mlle Yvette Valcourt, toutes s'arrêtent pour le tirage des prix. L'heureuse gagnante du prix d'entrée fut Mme Albert Valcourt; puis, le premier prix de cartes ... gagné ... Mme ... Valcourt et le prix de consolation par Mlle Juliette Grégoire.

Un léger goûter est suivi d'un programme récréatif:

1. Morceau de piano, Ermelle Carroll.
2. Le Rosaire, Gladys Owens et Ermelle Carroll.
3. Jeannette et son père, Yvette Carroll et Antoinette Dupuis.
4. Le dernier mot, Isabelle Paradis et Imelda Dupuis.
5. Déclamation: "Excelsior", Marjorie Bowman.
6. Les Perles ignorées, toutes les jécistes.
7. Chant: "La J.E.C. passe!", toutes les jécistes.

Allocution de M. le Curé.

"O Canada".

Nous tenons à remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui par leurs dons ... leur présence etc., nous ont montré de l'intérêt.

Agnès Vermette, secrétaire.

• • •

En la belle fête de l'Immaculée Conception il y eut dans l'après-midi, au couvent, une réception de onze Enfants de Marie. La procession jusque dans la chapelle fut accompagnée du chant: "Etre Enfant de Marie". Puis se fit la cérémonie simple, mais touchante, présidée par M. le Curé qui, entre autres conseils, nous a fortement recommandé la vertu d'obéissance et la reconnaissance.

Les nouvelles congréganistes sont: Imelda Dupuis, Juliette Valcourt, Isabelle et Béatrice Paradis, Gladys Lafleche, Germaine Grégoire, Aileen Bowman, Irène Jobin, Denise Frédette, Denise Valcourt et Jeanne Brulé.

Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans nos rangs.

Antoinette DUPUIS, secrétaire.

Saint-Leon

Notre première soirée de cartes au profit de l'église a eu lieu le mardi 6 décembre. Comme nous étions favorisés d'une belle température, l'assistance était nombreuse. Cette soirée était organisée par les dames de la partie nord-ouest de la paroisse.

Le premier prix des hommes, donné par M. Félix Yargeau, fut gagné par M. L. Labossière; le second prix, donné par le magasin Eaton, fut gagné par M. Gérard Talbot; le premier prix des dames, donné également par Eaton, fut gagné par Mme C. Payette; le second prix des dames, donné par M. Sarres, de Manitou, fut gagné par Mme T. Labossière. En outre, un beau coussin donné par le R. P. Marie-Antoine, curé de la paroisse, fut donné comme prix d'entrée et gagné par Mme A. Labossière. Un autre beau coussin, donné par Mlle Ghénard, de Manitou, fut raflé et gagné par M. Fraser. Deux beaux gâteaux furent donnés par Mlles Eglantine Labossière et Marguerite Jubinville.

Merci à tous ces généreux donateurs.

Sainte-Rose-du-Lac

Les paroissiens de la campagne, sur l'invitation du R. P. Curé, ont organisé deux parties de cartes au profit de la paroisse. Ce furent deux belles soirées de famille, très bien organisées et réussies à merveille. Ceux qui en furent chargés montrèrent un enthousiasme et un dévouement dignes d'éloges. Rien ne manquait: assistance nombreuse, excellentes chansons, belle musique, nombreux cadeaux, goûter délicieux, etc., etc., et même, recettes enviables. Nous verrons dans quelque temps quelles surprises nous réservent, à leur tour, les paroissiens du village.

• • •

La fête de l'Immaculée Conception fut célébrée avec grandes pompes jeudi dernier. Dès la veille, les enfants de l'école exécutèrent un joli programme de saynètes et de chansons en l'honneur de la grande Patronne des Oblats. A la messe de huit heures, jeudi matin, une trentaine d'enfants reçurent la sainte communion pour la première fois. Cette première visite de Jésus, la sainte messe, les prières en commun, l'acte de consécration, les cantiques, les images, les décorations, tout contribua à leur laisser un souvenir bienfaisant et inoubliable. A dix heures et demie, messe solennelle avec ministres sacrés: diacre et sous-diacre. A trois heures de l'après-midi, réception de quatorze nouvelles Enfants de Marie, suivie de la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

Dimanche dernier, à la messe de huit heures, réception de trente-cinq hommes et jeunes gens dans la Société du Sacré-Coeur, et communion générale.

Ile-de-Chenes

Décès

Le 8 décembre nous apprenions avec regret le décès de M. Guillaume Gronsmenchild. Il avait vendu sa terre l'automne dernier et s'était rapproché de l'église pour y finir ses jours.

• • •

Lundi matin partaient pour Los Angeles visiter leur parents, M. et Mme Philippe Dumaine, M. et Mme Willie Hogue, M. et Mme Joseph Lahaie. Nous leur souhaitons bon voyage.

N.-D. de Lourdes

Après une absence de quelques mois, notre dévoué curé, le R. P. Champagne, nous est enfin revenu de France au commencement d'octobre. Il profita de son séjour en Europe pour reprendre des forces dont il avait grand besoin pour continuer son oeuvre dans notre paroisse. De la France il ne rapporte que de bons souvenirs; mieux que cela encore, il nous amène le R. P. Achille Boileau, un confrère qui désormais l'aidera dans sa ... au milieu de nous. Il semble que l'arrivée du Père Boileau à Lourdes soit un vrai bienfait de la Providence, car ses activités dans la paroisse ont déjà eu des résultats retentissants. Depuis longtemps il est passé maître dans la connaissance de la musique, du chant et des organisations de jeunesse.

• • •

Les mouvements spécialisés d'Action Catholique sont bien lancés dans la paroisse sous la direction du R. P. Champagne et avec l'aide des Révérendes Soeurs. La Croisade compte des membres dans la plupart des écoles de la campagne, en plus de celle du village; les Jécistes et Jacistes vont toujours de l'avant avec une belle ardeur: la partie de cartes du 24 novembre, organisée par eux, obtint un vrai succès, qui démontre bien la sympathie des gens à l'égard de ces mouvements et le talent de nos jeunes.

• • •

Le choeur de chant à Lourdes fait des progrès admirables, grâce au talent du Père Boileau. De nombreuses voix ont déjà révélé une sonorité insoupçonnée jusqu'à présent et contribuent à rendre nos offices plus attrayants et plus dignes de Celui à qui ils sont offerts.

• • •

Nous avons aussi notre Cercle Jeanne d'Arc qui, cette année, compte plus de trente membres, avec le Père Boileau comme aumônier. Le Cercle, en plus de fournir à ses membres des amusements sains, travaille à la formation de leur caractère et les prépare à être plus tard des chrétiens aux fortes convictions. Le Cercle est sûr du succès, car son aumônier vous a une façon vraiment irrésistible de gagner la confiance des jeunes.

• • •

Et la fanfare qui se réveille, après un sommeil plus ou moins complet de plusieurs années! Une trentaine de jeunes et de vieux travaillent sans relâche à la cadence du bâton habilement manoeuvré par son nouveau chef, M. Roméo Lafrenière, et, à l'occasion, par le Père Boileau. La prochaine soirée de cartes est organisée par la fanfare et nous espérons avoir le plaisir d'y entendre nos artistes nous donner quelque ouverture d'opéra ou autre chef-d'oeuvre.

• • •

Enfin, il ne faut pas oublier la patinoire qui, pendant l'hiver, procurera bien du plaisir aux nombreux intéressés et qui a déjà fait bien des heureux: venez donc voir ces jolies frimousses et ce magnifique entrain!

• • •

Après de sérieuses méditations et peut-être bien des nuits sans sommeil, cinq jeunes gens, durant les mois d'octobre et de novembre, ont décidé qu'il était bien triste de parcourir seuls le long sentier de la vie; en conséquence, ils ont pris une compagne de leur choix, bien triée parmi les cent cinquante jeunes filles de la paroisse. Sans doute, ils goûtent maintenant aux délices qu'on rencontre, paraît-il, en parcourant le premier quartier de la lune de miel.

Le 19 octobre, Jules Pantel unissait sa destinée à celle de Louise Chabbert.

Le 25, Joseph-V. Comte et Thérèse Pantel voyaient leurs voeux les plus chers se réaliser et leur "oui" timide et ému en disait long, soyez-en sûrs.

Le 26, Albert Gautron et Marie-Louise Vandel s'unissaient pour la vie.

Le 8 novembre, Arthur Chappellaz et Alice Gilbert-Collet promettaient d'affronter ensemble les joies et les épreuves qu'on rencontre ici-bas.

Le 9, le Père Pelletier bénissait le mariage de Victor Pantel et d'Agnès Lesage.

A tous ces heureux mortels nous souhaitons de trouver le bonheur dans le devoir.

• • •

Nous espérons revenir avant longtemps vous communiquer les faits importants dont s'émaille l'histoire de Lourdes et redemander l'hospitalité à ce journal qui entretient et développe d'une façon si admirable le sentiment canadien-français dans la province.

JACISTE.

Transcona

Tableau d'honneur de novembre

GRADE VIII — Gerald Huyghe.
GRADE VII — Irène Boisvert.
GRADE VI — Andrew Huyghe.
GRADE V — Mary Ziegler.
GRADE IV — Irène Lamoureux.
GRADE III—Béatrice Lamoureux.
GRADE II — Anita Lambert.
GRADE I — Béatrice Audette.

Mariage

Le 3 décembre avait lieu le mariage de Gratien Lamoureux et de Hazel Stewart, à 9 heures. La cérémonie fut suivie de la messe. Mlle Stewart avait été baptisée la veille et avait fait son abjuration et sa profession de foi. Avant la messe de mariage, elle fit sa première communion. Le chant fut fait par Mlles Louise et Irene Turcotte, qui interprétèrent l'"Ave Maria" de Gounod, accompagnées par M. Paul Turcotte. Les témoins furent M. Denis Lamoureux et Mlle Léonie Hogue. Le diner se prit chez M. G. Stewart et le souper chez M. Alfred Lamoureux. Le nouveau couple résidera à Winnipeg.

Séance

Dimanche 4 décembre, les enfants de l'école paroissiale, sous la direction des Révérendes Soeurs Oblates, donnèrent une séance très intéressante à l'occasion de la distribution des prix et diplômes donnés par l'Association d'Education. MM. Marion et A. Bernier, représentants de l'Association d'Education étaient présents. M. Marion, dans son allocution, rappela l'oeuvre importante de l'Association, ce qu'elle a fait pour la survivance française au Manitoba et ce qu'elle continue de faire actuellement. En même temps, les enfants fêtaient la fête de M. le curé. Ils se sont surpassés dans leurs rôles respectifs et ils ont fait les délices de l'auditoire par leur naturel et leur charme. Merci aux Révérendes Soeurs qui se sont tant dévouées pour cette circonstance et qui continuent de se dévouer pour la grande cause de l'éducation chrétienne de nos enfants. Voici le programme de la soirée:

Duo, Carillon, Mme G. Buchan et Mlle Phaneuf.
Chant de fête, Les Lis.
Les petits vieux, Raoul et Thérèse Coulombe.
"Doll's Hospital", des petites.
C'est la jeunesse, La chorale.
"Boast and Bruise', Les grandes.
Le Bègue, Arthur Lamoureux et Roméo Audette.
"A Motion Song", Grades I et II.
Duo, 'The Flying Doves", G. et P. Costello.
"Peach Pie", Emile Lamoureux et J.-P. Pelland.
Montez toujours, La chorale.
"The "Schoolmaster", Des Tannants.
Duo, Mlles Béatrice et Lucille Paul.
Sous la Moulette.
Voeux, Irène Lamoureux.
Diplômes. "O Canada".

Départ

Un jeune de la paroisse, Roger Firmin, nous a quittés lundi dernier, pour faire son entrée au Noviciat des RR. PP. Jésuites au Sault-aux-Récollets, Montréal. Nous lui souhaitons persévérance et bonheur, et espérons qu'il aura des "imitateurs".

Dames de Sainte-Anne

Après leur messe de communion, dimanche dernier, les Dames de Ste-Anne se réunirent dans la salle pour élire leurs officières pour 1939. Les dames suivantes furent élues: Présidente, Mme C. Ziegler; vice-prés., Mme A. Paul; sec. Mme J. Fasano; comité de couture; Mmes P. Pitre, E. Blais, A. Paul; comité pour visiter les malades, Mmes O. Laferté, E. Poirier, W. Saunders, P. Lasko.

Baptêmes

Le 20 novembre, Norman-Robert-Léo, né le 29 octobre de Léo Fijal et Emily Lishynski. Parrain, Tony Fijal; marraine, Evelyn Saltner.

Le 21 novembre, Marie-Bernadette-Simone-Pauline, née le 18 novembre de Joseph Turcotte et de Mathilde Goguen. Parrain, Paul Turcotte; marraine, Simone Goguen.

La Broquerie

Naissance

Marcel-Joseph-Hubert, fils de M. et Mme Moïse Taillefer. Parrain, Jean Taillefer; marraine, Marguerite Ouellette.

• • •

Mlle Mae Savard est partie vendredi dernier pour passer Noël et le Jour de l'An avec son père et sa mère, M. et Mme Henri Savard, de la Saskatchewan. Mlle. Savard reviendra chez son oncle, M. Alfred Dufresne, dans le cours du mois de janvier.

• • •

Le doux temps de la semaine dernière a eu ses résultats. Nos jacistes ont pensé que leur part dans l'oeuvre paroissiale n'avait pas encore été faite pour cette année. Ils se décident (assez subitement) à prendre la direction de la partie de cartes de dimanche prochain. Les voilà sur la route qui demandent des objets et des gâteaux pour l'enchère qui est une partie principale du programme. Ils attendent de tous, vieux et jeunes, un encouragement qui ne leur a jamais été refusé. Donc, à dimanche prochain (le 18 décembre) à 8 h. p.m. à la salle paroissiale.

Lorette

La famille Michel-J. Lagimodière désire remercier bien sincèrement parents et amis pour leurs nombreux témoignages de sympathie dans son deuil récent.

Saint-Francois-Xavier

Tableau d'honneur au couvent

GRADE X— Elisabeth Warkentin, Gilbert Allard.
GRADE IX — Rita Lavallée, Lucienne Prétourt.
GRADE VII — Lena Sawatzky, Jean Houston.
GRADE VI — Rosa Lamothe, Eyéline Richard.
GRADE IV — Clément Lamothe.
GRADE III — Janette Houston, Claire Perras.
GRADE II— Gérald Régnier, Harry McCaughan.
GRGADE I (a) — Marcel Richard.
GRADE I (b) — Paul Régnier.

Otterburne

Tableau d'honneur
Ecole Saint-Viateur-Est

GRADE VIII — Charles-A. Roy, 73.
GRADE VI—Lucien Vermette, 93; Léonne Dumont, 90.
GRADE V — Florianne Demers, 80; André Vermette, 79.
GRADE IV — David Laroche, 88; Irène Vermette, 86.
GRADE III — Léa Demers, 97; Thérèse Nicolas, 96.
GRADE II— Estelle Vermette, 96; Thérèse Dumont, 93.
GRADE I (a) — Léona Carrière, 94; Rita Brisson, 92.
GRADE I (a) — Thérèse Demers; François Laroche.

Ont gardé toutes leurs notes à l'examen de catéchisme:

GRADE VI — Irène Carrière, Léonne Dumont, M.-Reine Laroche, M.-Thérèse Roy, Lucien Vermette.
GRADE V— Eveline Carrière, Rita Dumont.
GRADE III — Léa Demers, Pierre Laroche, Thé. Nicolas.
GRADE II — Jeannine Carrière, Thérèse Dumont, Estelle Vermette.

Saint-Laurent

Tableau d'honneur au Couvent

GRADES IX et X — Rose Colliou, 96; Cyrille Lavallée, 94.
GRADE VIII — Léopold Coutu, 99; Irène Lavallée, 99.
GRADE VII — Irène Dubois, 97; Marie Valcourt, 94.
GRADE VI— Jeanne Lavallée, 96; Clotilde Kerbrat, 95.
GRADE V — Clotilde Boucher, 94; Albert Valcourt, 94.
GRADE IV — Rita Dubois, 95; Jean Guiboche, 93.
GRADE III — Irène Coutu, 97; Marguerite Valcourt, 97.
GRADE II— Adolphine Guiboche, 99; Marguerite Lavallée, 93.
GRADE I — Rita Coutu, 97; Teresa Connelly, 97.
Cours préparatoire—Donald Guiboche, 98; Aline Boyer, 98.

Mort d'un collaborateur du "missionnaire volant"

On annonce de Munich la mort d'un célèbre aviateur allemand, le capitaine Hermann Hoehl, qui, en 1928, avait accompli, avec son compatriote von Huenefeld et l'Irlandais Fitzmaurice, le premier vol transatlantique septentrional de l'Est à Ouest.

Hoehl avait été un des meilleurs pilotes allemands pendant la guerre et était devenu commandant d'une flottille d'avions lourds. Fait prisonnier et envoyé dans un camp en France, il réussit à s'enfuir, déguisé en paysan, et reprit du service.

Après le conflit, il fut nommé directeur de la Lufthansa, la Société commerciale aérienne allemande, pour les vols de nuit. Mais, par la suite, il s'était démis de ces fonctions et s'était fait l'auxiliaire technique du P. Schulte, O.M.I., le fameux "missionnaire volant", créateur et animateur de la Miva, l'organisation bien connue d'aviation pour les Missions catholiques.

En 1933, il s'était rendu à Rome, à bord d'un petit appareil destiné aux Missions sud-africaines, dont il fit hommage au Saint-Père.

AU SACRÉ-COEUR

Baptême

Le jeudi 8 décembre, en la belle fête de l'Immaculée Conception, à 7 h. 30 du matin, M. Maurice Gourevitch, avait le bonheur de recevoir le baptême. Il eut pour parrain et marraine, M. le docteur P.-E. Laflèche et sa femme.

Immédiatement après, à la messe de 8 h. il faisait sa première communion.

Depuis l'été M. Gourevitch suit des cours d'instruction religieuse au presbytère. Il est Juif, né à Mokro-Kaligorka, Russie, le 3 février 1878. Plus tard il demeura à Paris, se maria à une Française. Il vint bientôt à Montréal, où il demeura quelques années. Enfin depuis 28 ans il demeure Winnipeg, où il exerça pendant nombre d'années et avec grand succès le métier de tailleur.

Nous sommes très heureux de recevoir M. Gourevitch dans l'Eglise et sous l'étendard du Christ.

Nous lui souhaitons beaucoup de consolation et de bonheur.

Le Club

Dimanche soir, quelques membres du Club et de la Chorale du Sacré-Coeur se rendaient à Fannystelle, pour donner à la partie de cartes de cette paroisse, organisée en faveur de notre grande raffle, un petit programme récréatif et musical.

Mlle Juliette Villeneuve, rappelée deux fois, nous a fait goûter l'art de la belle chanson.

Mlle Gisèle Laflèche a aussi fait valoir son talent de violoniste. Elle charma l'auditoire qui la rappela aussi deux fois.

M. Denis Bélair à son tour rendit deux chansons aux grands applaudissements des auditeurs.

Mme Dr G.-M. Laflèche qui avait eu l'amabilité d'accompagner la petite troupe était au piano.

MM. Brunelle et Gérard Léveillé, Oscar Bourbonnais, Denis Bélair et Ludovic Paternaude ont donné une petite comédie également bien goûtée.

M. André Frey agissait comme annonceur et régisseur.

Le Père Beaudry, chapelain du Club, conduisait les artistes.

Merci à nos jeunes qui se sont imposé un lourd travail pour préparer ce joli programme, d'ailleurs très apprécié des paroissiens de Fannystelle.

La Saint-Jean-Baptiste

Le lundi soir 12, la Société Saint-Jean-Baptiste était heureuse de recevoir le R. P. Normandin, qui nous donna une intéressante conférence sur son récent voyage à Rome. La Société avait convoqué tous ses membres et même tous les hommes et jeunes gens de la paroisse pour la circonstance. Plusieurs répondirent à son appel.

Notre digne président, M. Victor Guilbert, souhaita la bienvenue au Père conférencier qui fut ensuite présenté par le P. Chapelain.

Le Père Normandin, durant une heure, intéressa son auditoire en racontant son voyage à Rome et donnant ses impressions. On sait que le R. P. Normandin fut délégué de sa Congrégation à Rome à l'occasion du Chapitre Général qui eut lieu au mois de septembre dernier.

Le conférencier a donné à tous le désir de visiter la vieille Europe et surtout la belle France qui reste toujours le pays de l'art et de la pensée.

Grand merci au R. P. Normandin, O.M.I., au nom du président et de tous les membres de la Société [illegible]

Après la conférence on procéda à la nomination des membres proposés pour la prochaine élection qui aura lieu le 16 janvier.

Shower-bridge

Mlle Louise Gervais, avec un groupe de jeunes filles et de dames, organise un shower-bridge pour mercredi après-midi, le 14, pour aider la Révérende Soeur Supérieure de notre école à meubler la cuisine de l'école où les Religieuses donnent des cours d'économie domestique à nos élèves des grades supérieurs.

Dames et jeunes filles sont toutes invitées à ce shower-bridge.

Les aumônes en argent, ustensiles de cuisine, épiceries seront reçus avec reconnaissance et constitueront le prix d'entrée.

[illegible] devenues Religieuses.

...

Les billets pour la messe de minuit sont en vente au presbytère.

...

Toute la paroisse du Sacré-Coeur s'unit aux Pères du presbytère et à la Commission scolaire pour offrir aux Révérendes Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie ses plus sincères condoléances à l'occasion de la mort de leur Révérende Mère Provinciale.

La raffle

La raffle approche....

1,200 milles!



Helen Gardiner

Ingénue blonde, aussi charmante que jolie, fera les 1,200 milles de Toronto à Winnipeg, pour jouer comme artiste invitée dans "So This is London". Cette présentation des "John Holden Players", au théâtre Dominion, commencera dimanche, à minuit (12h5) le 25 décembre.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 30 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE voyageur parlant français pour le district de St-[illegible] [illegible] Dye Works, Ltd., Angle Daly et Jessie, Fort Rouge, (prenez tramway Corydon).

Courage et enthousiasme jusqu'au bout!

[illegible] ble.

Nos jeunes préparent un beau programme pour le concert qui précédera le grand tirage.

Vendons des billets jusqu'à la fin!!!

Ligue de dix quilles

Classement	G.	P.	Moy.
Can. Publishers	19	14	785
Provencher	18	15	769
Banque Can. Nat'le	18	15	750
Hôtel Rublin	16	17	758
Taché	16	17	754
Club Sportif	15	18	760
St-Jean-Baptiste	15	18	765
Couture et Turpin	15	18	740

Hautes moyennes

J. Talbot	182
G. Léveillé	180
P.-J. Hébert	175
R. Léveillé	172
P. Comeau	171
L. Millette	170
E. Jubinville	170

Ligue de cinq quilles

Classement	G.	P.
Léveillé	24	9
Talbot	20	13
Baudry	18	15
Gagnon	15	18
Gagnon	15	18
Sala	14	19
Ledoux	13	20
Hébert	13	20

Hautes moyennes

MM. J. Talbot, 202; G. Léveillé, 198; L. Baudry, 197; C. Hébert, 193; Mlles Y. Sala, 186; A. Pelletier, 184; V. Couture, 183.

WINNIPEG

Décès de la provinciale des Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie

Le 9 décembre au matin, expirait à l'hôpital de la Miséricorde, la supérieure provinciale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Mère M.-Elphège. Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle de l'Académie Sainte-Marie, puis un libera fut chanté à la cathédrale de Saint-Boniface avant l'inhumation.

Mère M.-Elphège (née Robertine Geoffrion) passa la plus grande partie de son enfance à Verchères, P.Q., et quelques années aux Etats-Unis. Entrée au noviciat en 1886, elle prononça ses voeux de religion en 1888. D'abord, elle exerça son zèle dans la province de Québec, puis reçut sa nomination pour l'Ouest des Etats-Unis où, durant trente-sept ans, elle se dévoua, soit comme maîtresse de musique, soit comme supérieure. Rappelée au Canada en 1928, elle occupa le poste de supérieure au couvent de Waterloo, puis, en 1935, arriva à Winnipeg, comme supérieure provinciale.

Femme de progrès, Mère M.-Elphège a toujours encouragé les études et les initiatives lorsqu'elle ne les a pas suscitées elle-même. Plaçant les événements quotidiens dans le surnaturel, elle savait distinguer ceux qui intéressent les bonnes causes et y consacrait son savoir-faire, son énergie et son influence.

Fédération des Femmes Canadiennes-françaises

Résultat des concours de composition pour le mois de novembre:

Institut Collégial Saint-Joseph, — grade 5, 1ère Eveline Choquet. Mention honorable: Lorraine Pelletier et Aline Roy.

Institut Collégial Provencher — grade 6, 1er René Larrivée. Mention honorable: Louis Laplume, Pierre Bouillard.

Ecole du Sacré-Coeur — Grade 7, 1ère, Gisèle Laflèche. Mention d'honneur: Eileen Startridge et Cécile Gervais.

La Troupe "John Holden Players" au théâtre Dominion

Anne Nichols attribue le succès de "Abie's Irish Rose" — comédie jouée actuellement au théâtre Dominion par les "John Holden Players"—au fait qu'elle plaît universellement et qu'elle est extrêmement divertissante. Dans l'histoire du théâtre, "Abie's Irish Rose" est considérée la pièce la plus lucrative; elle a été à l'affiche plus longtemps que toute autre pièce, elle fut jouée dans plusieurs pays en même temps et, plus étonnant encore, depuis sa présentation en 1922, elle n'a jamais cessé d'être à l'affiche un seul soir.

Chacun connaît l'histoire d'Abie et Rose Mary, le jeune Juif et la jeune Irlandaise, qui se marient contre la volonté de leurs familles, et doivent passer par trois mariages successifs afin de satisfaire aux exigences de leurs parents. Tous sont réconciliés autour de l'arbre de Noël et la pièce se termine dans une atmosphère de "paix et bonne volonté" très appropriée à la saison.

Le 25 décembre, à minuit (les portes ouvrent à 12h5) John Holden présentera aux auditoires de Winnipeg, Helen Gardiner, artiste invitée, dans le rôle d'ingénue de la comédie-bouffe anglo-américaine "So This is London".

Elève en philosophie à l'université de Toronto, Helen Gardiner a refusé un contrat de sept ans de "20th Century Fox", afin de continuer ses études. Mais durant les vacances d'été, l'an dernier, elle a fait partie de la Troupe d'été de John Holden à Bala et Bigwin, et pour ses vacances de Noël, elle vient de Toronto jouer durant une semaine dans "So This is London".

En plus des matinées régulières du mercredi et du samedi, il y aura durant le temps des Fêtes des matinées spéciales le lundi et le mardi.

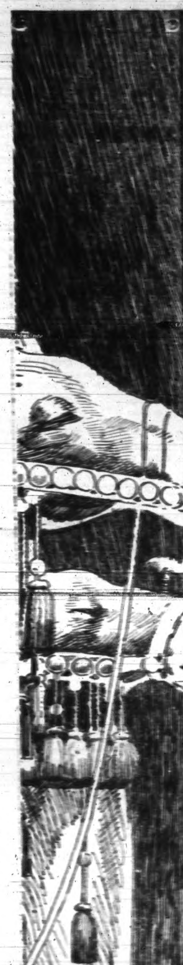
PETITES NOTES

Mme Jean du Vigier, de Paris, a été l'invitée d'honneur à un déjeuner donné au "Winnipeg Winter Club" par Mme Herbert H. Cottingham le 6 décembre.

Joyeux Noël

aux abonnés de la "Liberté" et à leurs familles!





Et l'Etoile était là, devant eux...

DEPUIS longtemps . . . longtemps . . . longtemps, dans le secret de leurs palais sauvagement somptueux, les Rois Mages interrogeaient, d'une âme anxieuse, le mystérieux langage des astres. Et voici que leur apparut l'Etoile, annonciatrice du grand miracle. Aussitôt, ayant compris le signe divin, Melchior, Gaspard, Balthazar, s'étant munis de présents, quittèrent leur pays et entreprirent, sans hésiter, le périlleux, le long voyage qui allait les conduire devant une misérable crèche où reposait un nouveau-né.

Ne devaient-ils pas s'imaginer que cette surnaturelle lumière les guidait vers un berceau de pourpre et d'or sur quoi se pencheraient des fronts ceints de pierreries, se tendraient des mains de reine, constellées de joyaux? Et les voici devant une étable. Sur les genoux d'une humble femme, dort un poupon emmaillotté de langes grossiers. Et l'homme qui les protège est un ouvrier . . . Mais de l'Enfant et de sa mère, émane une clarté qui éblouit les mages plus que ne le fit jamais la fulgurance des astres étudiés par eux, au cours des nuits.

Alors le coeur dilaté d'une joie merveilleuse, ils s'agenouillèrent et offrirent à leur Dieu reconnu l'or, l'encens et la myrrhe.

× × ×

Tout comme les Mages d'Orient, nous vivons dans l'attente du miracle . . . c'est-à-dire du bonheur. N'interrogeons-nous point, non la voûte céleste, mais l'obscur avenir, guettant le signe qui nous guidera vers le but rayonnant? L'Espérance est cette étoile qui va devant nous, sur nos rudes chemins . . .

Nous la suivons . . . Vers quels horizons nous entraîne-t-elle? Nous la suivons, vers quelles apothéoses? Hélas! Peut-être devrons-nous faire halte devant un bonheur sans éclat que nous ne voudrons point reconnaître. Comme les Mages, sachant voir l'auréole divine d'un pauvre petit enfant, soupçonnerons-nous la grandeur des simples joies? Ouvrirons-nous, à la bienheureuse révélation, un coeur docile?

Aurons-nous leur Foi? leur Confiance? leur Sagesse? Ou bien dirons-nous, déçus: Ce n'est pas cela que m'a montré mon rêve, allons plus loin . . . plus loin . . .

Puisse cette marche à l'étoile nous conduire vers le seul et droit chemin qui mène à Dieu! Puissions-nous, aussi, posséder l'or, la myrrhe, l'encens, c'est-à-dire l'amour du devoir, le courage pour l'accomplir et la gaieté qui l'allège . . . sans lesquels nul bonheur n'est durable.



"Ca faisait plaisir à Cricri"

Une veille de Noël, 10 heures du soir, devant la cheminée d'une chambre d'enfant.

Suzanne Garel se redresse et contemple, avec une attention presque grave, deux bottes de chasse de cuir fauve, de la tige desquelles émergent deux poupées. Ce ne sont pas, certes, des joujoux de prix. Mais l'adroite petite maman leur a chiffonné de gracieuses robes et des atours de [illegible] qui en font des jeunes personnes tout à fait élégantes. Et demain, à leur réveil, Christine (6 ans) et Colette (4 ans) seront d'une joie sans pareille à la vue de ces jolis bébés, l'un tout bleu, l'autre tout rose.

—Mon gros Jean-Pierre sera content lui aussi, songe Suzanne, en rectifiant la position d'un ours en peluche trônant entre deux chaussons blancs. Pauvres chéris! ce sont, cette année, des jouets bien modestes, mais il faut songer à l'utile. Oh! quand je vois ces bottes! Enfin, Christine les réclamait avec tant d'insistance pour la venue du petit Jésus! D'ailleurs, les chers mignons auront assez vite leur part de soucis, sans que, déjà, ils subissent le contre-coup des nôtres.

La jeune femme jette un dernier coup d'oeil vers les trois petits lits bien alignés, puis se dispose à sortir de la chambre, quand, levant les yeux, elle retient un cri de surprise: son mari, dont une visible contrariété durcit les traits, est là, qui la regarde.

—Jacques! qu'as-tu? tu m'as presque fait peur.

D'un mouvement du menton, le jeune homme indique la cheminée, et d'un ton bref et courroucé:

—Pourquoi sont-elles là, ces o[illegible] bottes?

—Oh! mon Jacques! ne te fâche pas... ça faisait plaisir à Cricri.

— Alors tu n'as pas craint de me causer, à moi, un violent déplaisir, rétorque Jacques Garel en élevant inconsciemment la voix... tu sais pourtant le souvenir qu'elles me rappellent.

Suzanne a un regard effrayé vers les dormeurs, et glissant d'un geste affectueux son bras sous celui de son mari:

—Chut! tu vas les réveiller! Allons dans le studio, veux-tu? Je vais te faire une tasse de verveine.

Câline, elle entraîne Jacques dans la pièce voisine, meublée sans prétention, mais à laquelle un divan, des coussins de gaie cretonne, quelques fleurs et des livres, donnent un cachet d'intimité et d'élégance.

Le jeune homme se laisse tomber sur le divan, et les coudes sur les genoux, la tête dans ses mains, reste immobile et silencieux.

L'air navré, Suzanne le contemple... Mais elle ne l'interroge pas. Elle connaît si bien les pensées couleur de nuit qui assombrissent son bon, son gai, son vaillant Jacques.

Il y a un peu plus de deux mois—au début d'octobre— il s'était rendu à l'invitation de l'oncle Désiré (un oncle à la mode de Bretagne) qui habite une vieille gentilhommière du bocage vendéen. Ce bon parent, émerveillé du "cran" de ce jeune ménage, qui, en temps de crise et malgré une situation modeste, attend, le sourire aux lèvres, un quatrième enfant à la Chandeleur, avait décidé de faire la nique à l'Etat. Et il avait convoqué Jacques pour lui remettre, de la main à la main, 80,000 francs comme acompte sur son héritage.

Joyeusement, pour ce voyage, Jacques, enragé Nemrod, avait endossé sa tenue de chasse, avec l'idée de tuer, au retour, quelques perdrix. Et il était revenu très fier, malgré son carnier vide, en caressant son gousset bien garni.

Aussi quelle stupeur, quel coup, quelle indicible déception, quand, voulant montrer à sa femme, absente lors de son arrivée, les 80 beaux billets, il n'avait plus retrouvé son portefeuille dans la poche intérieure de sa veste de velours. Et pourtant, il l'y avait mis... il en était sûr. Mais, marchant très vite pour ne pas manquer un "car", et incommodé par la chaleur de cette journée presque estivale, il avait ouvert sa tunique. Peut-être, en sautant un hallier, avait-il laissé tomber le précieux portefeuille?

Le lendemain matin, après une nuit sans sommeil, il était reparti pour la Vendée en refaisant identiquement le même parcours. Il avait fouillé les haies, exploré les fossés, peine inutile! Après quelques jours d'un précaire espoir—Jacques ayant déclaré sa perte,—le jeune ménage avait dû dire adieu à tous ses beaux rêves!

—Si encore mon pauvre Jacques ne se faisait pas de chagrin, songe la jeune femme. Mais il se mine et sa santé finira par en être altérée. Il s'accuse d'étourderie... de sottise, et se rend responsable de la médiocrité qui reste notre partage. Ah! j'en aurais peu de souci, si je lui savais retrouver sa gaîté!

—Enfin, Suzanne, me diras-tu pourquoi ces satanées bottes sont encore là?

Mme Garel, qui a tressailli à cette brusque apostrophe, se fait très douce.

—Ne t'emporte pas, mon Jacques, je t'en supplie... Oui, il était entendu que je les ferais disparaître... Mais le lendemain matin, la femme de ménage les a remises à leur place habituelle, dans le haut du grand placard, et, ne les voyant plus, je n'y ai plus pensé. Il a fallu que Cricri, qui voit tout et n'oublie rien, me les montre ce matin en me disant: "Dis, petite mère, tu mettras les grandes bottes à papa dans la cheminée? comme l'année dernière?" Et je n'ai pas cru devoir lui refuser.

—Oui. Eh bien, demain, tu m'entends, Suzanne, demain, tu me feras le plaisir de les mettre à la poubelle. Tiens, si ce n'était la crainte de te faire de la peine, je les lancerais immédiatement par la fenêtre.

—Jacques!

—Quoi? Jacques? Tu ne devines donc pas les souvenirs torturants qu'elles évoquent, crie presque le jeune homme qui s'est levé brusquement et arpente l'étroit salon. J'arrive heureux, transporté, de chez l'oncle Désiré. Je trouve sur la table un mot de toi: Tu as conduit les petites chez le coiffeur, Jean-Pierre est chez ta mère, que je ne m'inquiète pas si tu tardes un peu... Par enfantillage, je décide de n'ouvrir le portefeuille qu'en ta présence... Histoire d'abréger l'attente, je mets en ordre ma tenue de chasse: je brosse ma veste, j'astique mon fusil, je cire mes bottes. Pourtant, je ne veux plus les remettre: elles me font mal. Un pauvre sera ravi d'en hériter, pensais-je, car elles sont encore très bonnes. Mais comme j'estime que la charité doit être polie, je m'escrime à les faire reluire. Et je leur parle — j'avais le coeur si joyeux! — "Mes pauvres vieilles, savez-vous que je vous fais là une suprême toilette? Vous m'avez rendu service, je vous l'accorde, mais vous êtes devenues larges comme des torpilleurs, et vous m'esquintez les pieds. Nous ne pouvons plus nous entendre... séparons-nous! Vous allez quitter la maison, mais il se trouvera bien quelque pauvre bougre pour faire de vous ses choux gras". Là-dessus je les dépose dans un coin du vestibule... puis tu arrives... et tu sais le reste!

Voyant une morne tristesse envahir à nouveau le visage aimé, Suzanne l'entoura de ses bras:

—Laisse ces souvenirs qui te désolent, et allons nous reposer, mon Jacques. Je veux être de bonne heure à l'église demain matin, et voici déjà les premiers sons de la messe de minuit.

—Oui... pour toi, en fait de repos, ni fêtes ni dimanches... Que dis-je? ces jours-là, tu n'as même pas ta femme de ménage. Ah! penser que sans ma stupidité tu aurais une servante... c'était convenu... [illegible] quatrième enfant dans deux mois... Comment résisteras-tu à ce surcroît de besogne?

—Je ferai de mon mieux et Dieu fera le reste, répondit simplement la jeune femme.

—Tu es une vaillante, je t'admire, je t'aime et je voudrais te le prouver. Tiens, tu sais, ce joli pendentif rose et corail que nous avions regardé ensemble? J'avais projeté de le mettre ce soir dans ton soulier... Et je ne peux rien t'offrir, qu'une niaiserie.

—Si, tu peux m'offrir beaucoup. Rends-moi ta gaîté et ta vaillance... oublie cette déception qui, en somme, ne nous a rien enlevé... Quant aux bijoux, je peux les admirer, mais je ne les envie pas: j'ai mieux! entourée de mes trois beaux petiots, je dirais volontiers, comme l'antique Cornélie: voilà mes joyaux.

◆ ◆ ◆

Jour de Noël, 8 heures du matin.

Suzanne Garel, qui, dans sa simple blouse de toile blanche, conserve une allure distinguée, s'active dans sa cuisine proprette. Elle dispose, sur le plateau fleuri d'un minuscule cordon de houx, les tasses et la chocolatière des grands jours, à côté de brioches appétissantes.

Le chocolat est à point... Vivement la jeune femme s'empare du plateau qu'elle dépose dans le petit salon et appelle son mari.

A la vue de ces jolis apprêts, une lueur de joie attendrie passe dans les yeux de Jacques qui murmure:

—Que tu es bonne, ma chérie... et que tu mériterais d'être heureuse.

—Mais je le suis entre toi et nos amours d'enfants! Déjeunons vite, tous deux, pendant qu'ils dorment encore, ils ne vont pas tarder à s'éveiller, et tu sais s'ils sont accaparants!

Suzanne avalait sa dernière gorgée, quand un petit poing ébranla la porte:

—Papa, maman, ouvrez vite, le petit Jésus est venu.

Et Cricri apparaît en chemise de nuit, serrant sur son coeur la poupée bleue et traînant de la main droite une des fameuses bottes.

A cette vue, Jacques interroge rudement:

—Pourquoi apportes-tu ici cette chaussure? tu ne pouvais pas la laisser dans ta chambre?

Mais la bambine, sans se démonter:

—Parce qu'il y a encore quelque chose dedans que je ne peux pas attraper.

—Quelque chose?

—Oui... Quand j'ai enlevé ma fille, la botte est tombée comme ça (Elle la couche sur le parquet). Et en voulant la remettre debout, j'ai vu dedans un gros petit livre.

—Un livre?

—Oui, mais j'ai pas pu l'attraper. Essaye, papa, toi qui as des grands bras.

Jacques regarde Suzanne... Un même fol espoir fait battre éperdument leurs coeurs tandis que Jacques, plongeant la main dans la botte, en retire... son portefeuille!

La surprise... une sorte d'incrédulité le laissent quelques secondes sans parole, tandis que Suzanne devient aussi blanche que sa blouse.

—L'argent de l'oncle Désiré, murmure enfin Jacques.

—Il est pour Cricri, le gros petit livre, déclare celle-ci, en tendant sa menotte dans un geste de possession.

Mais Suzanne prend sa fille sur ses genoux:

—Non, mon trésor, il est pour papa. Vois, ajoute-t-elle en retirant une carte de visite de l'une des pochettes du portefeuille, tu sais lire? Eh bien, regarde: **Jacques Garel**.

—Alors? Il y en a peut-être un autre pour toi dans la botte de Colette?

—Je ne crois pas, répond en riant la maman.

Jacques, lui, est gaiement songeur... Et tout d'un coup, à l'instar d'Archimède, il se frappe le front et s'écrie: Eurêka!

—Qu'as-tu, découvert? interroge sa femme.

— Par quel mystère le magot gisait au fond de ma botte... Après avoir, en t'attendant, brossé ma veste, je l'avais posée, avec respect, sur le dossier d'une chaise. Après quoi je m'étais assis sur ladite chaise pour l'astiquage de mes brodequins. Tout à coup... j'entends un grattement suspect dans le placard qui sert d'office... Comme tu m'avais persuadé que les souris le hantaient, je me lève d'un bond pour leur courir sus... Dans ma hâte, je fais dégringoler chaise et tunique sur mes bottes... Toujours en vitesse je relève le tout... Je me précipite vers le placard, où, alertées par mon chambard, les souris ne m'ont point attendu... Puis, sans en penser plus long, je porte mes chaussures dans l'antichambre... Là-dessus tu arrives... prière pour la suite de te reporter au récit d'hier... Evidemment, j'ai été stupide... j'ai perdu la tête... j'ai été, il faut le croire, frappé d'une sorte d'amnésie, sans cela j'aurai procédé à la reconstitution de mes faits et gestes, et par déduction j'aurais supposé... ce qui est arrivé! A-t-il fallu que je sois sot!

—Ne t'accuse pas, supplie Suzanne avec un air de fausse commisération, moi aussi j'ai perdu la mémoire, puisque j'ai oublié d'envoyer, dès le lendemain, les fameuses bottes dans la hotte du chiffonnier.

—Hein? tu parles d'un coup si tu avais exécuté mon ordre.

Puis enlevant dans ses bras Cricri qui, assise par terre, berçait tranquillement sa poupée:

—Cricri chérie, [illegible] gros petit livre, il est pour lui... Mais tu en auras un grand plein d'images. Toi, ma Suzon, je t'offrirai le joli pendentif. Si... si... j'y tiens... Quand ce ne serait que pour nous rappeler toute notre vie cette histoire fantastique... incroyable... mais jolie et gaie comme le plus joyeux "conte de Noël."

Jean EDO.

Drames des joujoux

Je tombai dans une terrible scène de famille:

—Petit misérable! hurlait la mère, un jouet de 530 francs!

"Ah! vous voilà, chère amie! Ce petit exubérant a déjà cassé son train de luxe! Croyez-vous? Privez-vous donc d'une robe de velours pour faire plaisir aux gosses?

Le coupable, réfugié en un coin de la pièce, l'avant-bras à la hauteur du front, me parut peu enclin au remords, ou même à la confusion.

—Un train de luxe électrique qui avait fait sauter deux fois les plombs! On le lui avait bien dit, pourtant, à ce petit extravagant: "Ne joue pas tout seul! Attends que ton père soit là!" Ouiche! Regardez: il a dévissé la locomotive géante et déboulonné les rails. Saboteur, va!

Là-dessus, la mère s'en fut se calmer avec un peu de poudre à joues. Je restai seule avec l'enfant.

—Je parie, lui dis-je, que tu ne l'a pas fait exprès?

Il me répondit avec une froide franchise:

—Si, je l'ai démoli exprès!

—Tu n'aimes pas les chemins de fer?

—Si, mais c'était toujours "eux" qui jouaient avec!

Chez mon amie Laure, le salon était impraticable. Elle me reçut dans sa chambre à coucher.

—Tu as les ouvriers?

—Non, c'est Martine qui joue avec sa chaîne d'arpenteur.

Je crus avoir mal entendu.

—Martine est une enfant moderne. Elle a exigé que nous lui donnions, pour ses étrennes, une chaîne d'arpenteur. Et une vraie! avec ses fiches de fer, ses piquets, ses jalons, ses anneaux, tout le fourbi enfin pour mesurer le terrain.

—Et c'est au salon que Martine s'exerce?

—Que veux-tu? Elle a déjà évalué la cuisine, le vestibule et le cabinet de son père.

La mère ajouta:

—Pauvre petite! Elle aura bien du mal avec le salon. Songes-tu qu'il est en rotonde?

—Martine fera une excellente géomètre?

—Je ne sais pas. Pour le moment, elle bouscule un peu les meubles et, comme elle plante ses jalons dans le tapis, j'ai quelque souci. Mais je ne vais pas, pour si peu, contrarier la vocation de mon enfant!

Je trouvai mon amie Joséphe déguisée en Amour, avec un bandeau sur l'oeil.

—Un accident?

—Peu de chose. Jujules a reçu pour ses étrennes le matériel du Petit Chimiste. C'est un jouet très bien compris, un laboratoire-miniature, de quoi faire un tas d'expériences.

[illegible] Jujules?

—Non, mais Jujules a fait courir du sodium sur mon aquarium. Alors, comme j'assistais à la réaction, j'ai reçu un éclat brûlant dans l'oeil. Ce n'est pas grave, Dieu merci! L'ennuyeux c'est que mes poissons sont morts.

Cette mère héroïque conclut:

—Jujules s'amuse en s'instruisant. On ne peut que le féliciter!

Blanche VOGT.

C'est Noël

Sous le lourd manteau de neige
Qui des frimas le protège,
Ce soir, Il descend du ciel;
Paix à tous: voici Noël!
Noël! c'est le grand mystère,
Source de mille bonheurs
Car c'est Noël sur la terre
Et c'est Noël dans les coeurs.

Pour ce doux soir de décembre,
On va ranger dans la chambre
Les petits souliers luisants:
C'est Noël pour les enfants.
Demain, à l'aube première,
Oh! les beaux réveils vainqueurs!
Car c'est Noël sur la terre
Et c'est Noël dans les coeurs!

Revêtus d'habits de fête,
Les chers petits en toilette
Auront des fronts triomphants;
C'est fête pour les mamans.
Leurs baisers, ce soir, ô mère,
Car c'est Noël sur la terre
Ont tant d'exquises douceurs,
Et c'est Noël dans les coeurs!

Habits troués, pâle mine,
Du loqueteux qui chemine,
Et s'en va, las et transi,
Noël, c'est la fête aussi.
—Entre doté, pour la misère,
Ce soir, les coeurs sont meilleurs
Car c'est Noël sur la terre
Et c'est Noël dans les coeurs!

Le bonheur est charitable,
A l'un des bouts de la table
Qu'on le serve, au nom de Dieu:
Approche-toi près du feu.
De Jésus n'es-tu pas frère?
Qu'on le serve avec honneurs,
Car c'est Noël sur la terre,
Et c'est Noël dans les coeurs!

L'âme tout à l'allégresse,
Les chrétiens gagnent la Messe;
Les cloches sonnent là-bas
Qui leur font hâter le pas.
Le ciel même est en prière,
Et le soir plein de douceurs,
Car c'est Noël sur la terre
Et c'est Noël dans les coeurs!

"Il n'y avait pas de place pour eux"

...Parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

J'ai souvent médité cette pathétique phrase de l'Evangile selon saint Luc, lu à la messe de minuit.

Elle hante ma mémoire tous les ans, pendant la veillée de Noël, alors que la bise souffle ou que la neige tombe, et que j'attends l'heure de partir pour l'église.

Je suis assis au coin du feu, dans ma maison. Encore quelques instants, et, affrontant le froid, j'irai, comme les bergers de Judée, adorer le Sauveur qui vient de naître en la crèche d'une étable, entre la Vierge et saint Joseph — l'Enfant-Dieu qui est sans foyer.

Parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Cette phrase, je m'en suis souvenu chaque fois qu'un nouveau-né a réjoui mon toit.

Nous avons préparé—avec quel entrain!—le plus accueillant des berceaux.

Mais la Sainte Famille s'est contentée d'un peu de la paille des bêtes.

Parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Cette phrase, elle se mêle à mes adieux quand je pars en voyage, mais il suffit que je me la rappelle pour que la peine de mon exil s'atténue. Et je la sens encore qui s'exprime lorsque je manifeste ma reconnaissance de l'hospitalité reçue: l'hospitalité qui leur fut refusée.

Parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Et j'ai entendu retentir en moi l'écho désolé de cette phrase chaque fois que j'ai dû changer d'habitation.

La voiture des déménageurs s'ébranle. N'avons-nous rien oublié? Nous faisons un dernier tour de l'appartement. Voici le salon où sont venus s'asseoir des amis de choix; la salle à manger où nous avons connu la joie profonde des repas familiaux; la chambre des enfants aux réveils délicieux; et notre chambre, la chambre où nos enfants sont nés. C'est là que nous récitons un De profundis pour les morts qui nous ont précédés en ces murs, et un Notre Père et un Je vous salue pour les vivants qui vont s'y succéder après nous.

Fermons la porte. Allons rendre les clés. Une nouvelle demeure va nous accueillir, notre demeure, et non un abri de fortune comme celui où entrèrent les pauvres voyageurs de Bethléem.

Parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Pourtant, si par cet abaissement, par ce renoncement, le Christ nous enseigne que son royaume n'est pas de ce monde, c'est parce que ce monde est à lui. Si le Fils de l'Homme n'a pas eu une pierre où reposer sa tête, et si, dès sa naissance, il n'a pas trouvé place dans l'hôtellerie, c'est parce qu'il voulait prendre place en nos coeurs.

Albert FLORY.

Chantons Noël!

Que ce soit Noël, Christmas ou Weihnachten, partout dans la vieille Europe, les cloches carillonnent, les devantures s'illuminent, les sapins resplendissent de décors, les réveillons se préparent et les petits enfants, émus, attendent avec ferveur le cadeau du père à la barbe blanche qui descend dans la cheminée pour déposer son présent divin dans les petits souliers. Noël est la grande fête d'espérance et d'allégresse, qui éclaire le sombre et triste hiver; Noël est pour tous, citadins et paysans, jeunes et vieux, un jour de liesse; chantons Noël.

Jeunes enfants et vieilles poupées...

Vous souvient-il de vos lointains 7 ans? Oh! pardon pour l'adjectif! Après un sommeil agité, entrecoupé de [illegible], vous vous éveillez à l'aube du 25 décembre. Frottant vos yeux embués de rêve, pieds nus, trébuchant dans votre longue chemise, vous courez à la cheminée... A cheval sur votre soulier, au milieu des "papillotes", une poupée vous tend les bras.

Comme ils avaient l'air sage, les jouets de "votre temps"! Revoyez-vous leurs prunelles de porcelaine, qui se fermaient sur la franche des cils? Et leurs joues en biscuit, dont le rose pâlissait à la première toilette, — tout comme le nôtre, Mesdames! Elles portaient, suivant la mode, de dessous "froufroutants" ou des jupons de gaze. Des faveurs de couleur tendre retenaient leurs tresses ou leurs boucles soyeuses. N'est-ce point là le portrait de la vôtre? Il est séduisant: vous êtes [illegible] et cependant, tout au fond de vous-même, vous n'éprouverez aucune affection pour cet objet trop neuf. Quelque chose lui manque, vous le sentez inconsciemment: il n'a pas d'âme.

Mais les mois passent. Le mouton à soufflet ne veut plus bêler; il y a belle lurette que le tambour est crevé—et ce, pour la plus grande joie des parents;—le chien en peluche est borgne; les soldats estropiés... Quant à la poupée, elle est méconnaissable! Voyez ce teint blafard, ce tronc écaillé, ces jambes flageolantes aux caoutchoucs distendus, ces bras mous aux articulations grinçantes. Entendez-vous encore les yeux qui roulent à l'intérieur du crâne? Sans perruque, elle est hallucinante... Alors, avec un pinceau, de la colle, du fil et des aiguilles, vous reconstituez, vous recousez, vous fabriquez un être bien à vous, qui habite votre univers enchanté. Sa combinaison fut taillée dans votre robe; un lacet de bottine qui passe sous le menton fixe solidement sa coiffure rebelle; c'est moins joli que les faveurs, mais tellement plus pratique! Elle a maintenant un regard fixe, et plus jamais ne dormira; c'est un peu gênant, mais combien préférable à la cécité!

Or, voici qu'un jour votre maman a jeté au feu "cette horreur"; elle n'a pas su qu'un déchirement se produisait en vous, qu'un peu de vous-même s'en allait!

Les poupées d'aujourd'hui sont très différentes. Pour elles aussi, les cheveux longs ont vécu! Les postiches, plongés dans une étuve, subissent la "frisure-forcée" d'où naquit, pour nous, le supplice de la permanente. Elles ne disent plus: papa, maman, quand on tire sur des ficelles. Finies les prunelles de porcelaine et la frange des cils: les yeux sont peints, à la gouache, sur des têtes incassables (le coût de la vie a rendu cette mesure obligatoire). L'air sage fait "coco": tous les joujoux vous regardent en coulisse... Mais si vous déduisiez de ces observations que notre société est devenue futile, ce serait une erreur.

Le "calot" a sa place dans les ménages en réduction. Il y a mieux: les faux poulets sont remplacés par les fausses pommes de terre, et la silhouette ancillaire a disparu avec la dernière nounou... Car vous reflétez votre époque, ô monde des poupées! Mais que vous soyez en son, en chiffons ou en porcelaine, en robe de soie ou de bure, vous faites éclore l'amour maternel au coeur de la petite fille; c'est pourquoi vous régnerez éternellement dans le royaume des enfants.

Et vous, mamans qui me lisez, souvenez-vous de vos 7 ans! Inondez de fly-tox les tignasses mitées; descendez-les à la cave, montez-les au grenier, mais ne jetez plus les vieilles poupées!

Geneviève DARDEL.

Le Noël de l'Amour

Ce matin-là, le petit Roger, 6 ans —Ratapoil dans l'intimité—et sa soeur Pascale—parce que née le jour de Pâques, — 5 ans, vinrent, tous les deux, à la cuisine pour arracher, sur le calendrier, le feuillet du 23 décembre.

—Alors, c'est enfin demain qu'il vient, l'Enfant Jésus! dit Roger.

—A quelle heure? demande Pascale.

—Oh! tard! très tard! Tu comprends? Il y en a d'autres avant nous!

◆ ◆ ◆

Ici, Martine, la vieille cuisinière, intervient:

—Qu'est-ce que vous lui avez demandé à l'Enfant-Jésus?

Roger, qui n'a pas été très sage, et a fait de belles colères... Roger, qui, hier encore, a "apprivoisé" la boîte de décalques de sa soeur, et mangé sa part de "ration" de riz au lait... Roger, qu'on appelle Brisefer et Malfaiteur... Roger, dont la conscience, chargée de maints méfaits, déborde aujourd'hui, 24 décembre, de contrition... Roger, les yeux baissés, murmure, d'une voix sourde:

—Je voudrais un ours... un gros ours.

Pascale bat ses petites mains l'une contre l'autre:

—Moi, je lui ai écrit directement au ciel, pour avoir une belle poupée alsacienne, comme celle de la Vente de charité... Et je l'appellerai "Odile" comme M. le curé il appelle son église... Et toi, comment tu l'appelleras, ton gros ours?

—Je l'appellerai Cunégonde!

—Ça, c'est pas un nom d'ours.

—D'abord, toi, tu n'y connais rien aux noms de garçons!

◆ ◆ ◆

Pendant ce temps, sur les boulevards, papa cherche un ours, et maman cherche une poupée.

Le plus bel ours!

La plus belle poupée!

Il faut que l'ours soit plus beau que la poupée.

Il faut que la poupée soit plus belle que l'ours.

Hélas! Chacun cherche de son côté.

Et c'est le symbole de ce qu'est devenue leur vie conjugale.

◆ ◆ ◆

Pourtant, ce fut, il y a sept ans, un beau mariage d'amour.

Leurs deux familles se connaissaient depuis toujours.

Ils s'étaient librement choisis.

Le jour où, tremblant d'émotion, il lui avait passé au doigt la bague des fiançailles... ce jour-là avait été un jour de paradis sur la terre.

Un prêtre ami les avait mariés dans une blanche église. Et ils s'étaient enfuis cacher leur bonheur en Italie.

—Rome... Florence... Assise... Venise... le Tyrol... Quels souvenirs!

Les deux têtes, penchées sur les mêmes albums, ces souvenirs, combien de fois ils les avaient revécus ensemble! A chaque page, l'un disant à l'autre:

—Ce fut là... Te souviens-tu?—

—Si je me souviens!

Et deux petits chéris, Roger et Pascale, avaient fait monter ce bonheur à son apogée.

◆ ◆ ◆

Et puis! Et puis!

Un soir, il y eut une petite scène, tout à fait inattendue: retenu à son bureau, le mari était rentré avec une grande heure de retard!

Il aurait pu téléphoner.

Mais, énervé par les conflits sociaux... harcelé par de difficultueuses affaires, il n'avait pas réalisé l'heure qu'il était.

Et, au retour à la maison, il trouva un soufflé au fromage redescendu... un rôti desséché... une femme pas contente, et qui le prouva.

Alors, froissé, il bouda.

Elle aussi, bouda.

Les familles s'en mêlèrent.

La fissure s'élargit. Et chacun se rejeta en arrière de toute la force de son ancien amour.

◆ ◆ ◆

Oh! certes, il ne fut jamais question de séparation. Mais les deux vies, jadis si confondues, devinrent frigides et parallèles.

Plaisir d'amour
Ne dure qu'un moment,
Chagrin d'amour
Dure toute la vie...

En effet, le chagrin sembla devoir durer toute la vie, malgré les efforts du prêtre, ami de la famille, et confident des deux âmes.

—Il m'avait tellement promis de me rendre heureuse!

—Le bonheur, je le lui ai donné. C'est elle-même qui l'a brisé... Et pour quoi!

—Pourtant, affirmait le prêtre, si le bonheur pousse ici-bas quelque part, c'est entre les deux pierres d'un foyer comme le vôtre.

◆ ◆ ◆

Donc, hier, chacun revint à la maison, l'un avec l'ours... l'autre avec la poupée.

Ils assistèrent à la messe de minuit.

Puis, ils réveillonnèrent, corrects, rapides, sous les yeux des domestiques.

Ah! ces tête-à-tête, où il faut savoir parler pour ne rien dire!

Roger avait déposé dans la cheminée ses plus larges souliers.

Pascale, ses plus vastes pantoufles.

Le père mit l'ours sur un soulier.

La mère, la poupée sur une pantoufle.

Des bonbons calèrent le tout.

Et chacun des époux rentra dans sa chambre, après un vague bonjour, pénible à tous les deux.

—Enfin, seule! murmura la femme.

—Mon ami prêtre ne connaît pas son bonheur! soupira le mari.

◆ ◆ ◆

Matin de Noël.

Dans l'ombre blanchissante, les cloches jettent à tous les échos la joie de la fête.

Roger s'est dressé sur son lit, mal éveillé.

Pascale en a fait autant.

Et les voilà tous les deux, qui se glissent, en reconnaissance et en chemise de nuit, devant la cheminée de la salle à manger, la plus large de toute la maison, donc celle où, certainement, descendra l'Enfant Jésus.

Le père guette à une porte.

La mère, à l'autre.

Mais on ne voit pas clair.

—J'ai peur qu'il ne soit pas venu? murmure Roger, d'une voix déjà navrée.

—Il me semble que j'aperçois quelque chose? répond Pascale.

◆ ◆ ◆

Tout d'un coup, le lustre s'allume.

Resplendissante, la cheminée surgit!

A droite, sur ses pattes de derrière, se dresse un ours magnifique, aux oreilles rondes, aux yeux noirs, au poil soyeux.

A gauche, sourit une belle Alsacienne, aux yeux bleu de ciel, aux nattes blondes comme les blés, émergeant de deux grands rubans noirs.

Le frère et la soeur [illegible] sidérés!

Leurs yeux se fixent, leurs mains se joignent... C'est l'extase!

◆ ◆ ◆

C'est l'extase aussi du papa et de la maman.

Ils se sont avancés un peu... puis davantage... puis tout près.

Maintenant, l'un contre l'autre presque sans le savoir, ils jouissent du bonheur de leurs chéris, qui, fous de joie, se jettent sur eux... se pendent à leur cou, l'un brandissant son ours... l'autre, maternellement, serrant sa poupée.

Et voici que les regards du papa et de la maman se croisent... s'attardent l'un dans l'autre.

Alors! alors! Eh bien, en tempête, la joie des parents submerge la rancune des époux.

Leurs bras s'ouvrent... Parents, enfants, tout le monde s'embrasse.

Et c'est la fin de la navrante discorde.

—Oublions tout! disent-ils ensemble.

Et ce tout n'était rien.

◆ ◆ ◆

Ils avaient voulu donner à leurs enfants un beau Noël.

Mais leurs enfants leur en offraient un autre, infiniment plus doux.

De leurs petites mains jointes, ils avaient rallumé la flamme presque éteinte.

A leurs parents, sans le savoir, par le charme rayonnant de leur joie naïve, ils avaient rendu l'amour!

Pierre L'ERMITE.

Archiconfrérie Notre-Dame des Malades

"Donner au Christ toutes nos souffrances"

Chers Malades,

Nous acceptons bien de Dieu le Père, son autorité, sa volonté de faire de nos vies, des vies de malades, des vocations d'infirmes, mais l'autorité étant acceptée, nous plaçons notre confiance dans Jésus.

Oui, confiance en Jésus. Nous sommes malades, peut-être gravement et en face de la mort; que faire? Récapituler les années vécues? examiner en détail nos actions? constater malheureusement bien des négligences? nous rendre compte d'omissions volontaires au service de Dieu? nous être même opposés à sa volonté, surtout au début de la maladie?

Tout cela porte au trouble. Voir que nous n'avons pas servi Dieu comme nous aurions dû le servir; voir même que nous lui avons déplu. Crainte filiale, mais crainte quand même.

Chers malades, chassez cette crainte et éloignez cette frayeur. Le seul fait de reconnaître et d'avouer surtout que vous n'avez pas aimé Dieu est un indice suffisant de contrition, de regret. Votre désir dorénavant est de servir Dieu avec fidélité. Vous voulez que votre volonté soit d'accord avec la sienne. Ayez confiance en sa miséricorde. Votre maladie, votre épreuve vous donne l'occasion de le mieux servir. Acceptez avec entière soumission les incommodités de la vie de malade, les insomnies, les douleurs, les gênes, les privations que toute maladie longue implique. Mais acceptez surtout les peines morales inhérentes à toute vie humaine. Et cette acceptation joyeuse de la maladie vous fera acquérir une quantité de mérites qui vous feront goûter la joie de ceux qui espèrent en Dieu.

Zoël FRECHETTE, ptre,
Sherbrooke, P.Q.

Une nuit de Noël

[illegible]

Le Noël des Enfants



Les sabots de Maman

[illegible]

Le canard de Noël

Ce jour-là, il faisait un froid qu'en termes de météorologie, on appelle un "froid de canard". (En anglais "froid of canard", en allemand, froid von canard", en chinois "pecho", excusez-moi, une défaillance [illegible] en japonais).

Il y avait dans une basse-cour un petit canard qui ne semblait pas [illegible]

[illegible]

bonheur font rosir le visage auparavant si pâle du petit malade. Jacques, tranquillement, revient à sa place. Il regarde. Il est rayonnant.

De quelle joie intérieure, mon Dieu, comblez-vous les coeurs purs pour que ce qui en transparaît soit si beau!

Mme Destol, prise par l'intérêt de sa conversation, a vu à peine la scène rapide et si simple qui s'est passée. Elle n'a pas vu davantage défiler les stations. Soudain, elle reconnaît sa rue:

—Vite, mon petit, vite! Il faut descendre. Reprends ton jouet.

Reprends ton jouet! Ces mots brefs ont fait battre trois coeurs. Ils résonnent aux oreilles de Jacques: Reprends ton jouet!

Déjà la maman de l'enfant pauvre essaye, par de tendres paroles et une douce violence, de retirer le [illegible]

[illegible]

L. ROBERT.

Le Noël de Jacques

[illegible]

MARIE ANDRÉE-FABRE.

Le sapin de Noël

Le frère des buis et des houx,
Le sapin des arpents de neige,
Jouit, au pays de chez nous,
D'un liturgique privilège.

Près de la Crèche, le hameau
Érige encore dans l'église
La parure du baliveau,
Qu'une étoile argentine irise.

Suivant le rituel ancien
De la divine nuit de fête,
Le petit sapin canadien
Est empanaché jusqu'au faîte.

L'arbre se dresse, endimanché,
Sous le velours vert qu'il étale,
Tel, vêtu d'un satin broché,
Le porte-chape dans la stalle.

On raconte que, certain soir,
À travers le givre et la mousse
Du baldaquin reposoir,
Glisse une berceuse tout douce.

Est-ce le sapin de Noël
Dont le murmure, avec mystère,
Se mêle aux musiques du ciel
Et berce l'enfant solitaire?

Nérée BEAUCHEMIN.

LANCEZ-VOUS SUR LA GLACE

[illegible]

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Courrier de Mère-Grand

[illegible]

Des trois qui était le plus heureux

[illegible]

Les traditions et les vieilles coutumes

Sans doute, Noël est-elle la fête qui inspira chez nos ancêtres les plus curieuses coutumes et les plus variées. Pourquoi laisser mourir ces traditions savoureuses qui apportent à la vie réconfort et poésie? Si notre époque ne sait plus être heureuse c'est, sans doute, parce qu'elle a perdu le sens du mystère et du merveilleux. Chères lectrices, devenons maintenant un peu nos aïeules, sachez donc faire revivre, dans votre famille, les coutumes traditionnelles, selon des rites constants, non pas seulement par esprit conservateur, mais aussi et surtout pour imprégner l'âme de vos enfants d'images belles, d'émotions familiales vécues en commun et, il faut le dire, de quelque féerie. La prose convient à tous les jours, la poésie aux jours de fête.

Recherchez, si vous m'en croyez, tous les vieux usages, les dictons, les chansons d'antan, et adaptez-les pour les faire revivre chaque année, le 25 décembre. Je gage alors que cette fête marquera pour toujours dans le souvenir de vos chers petits. [illegible]

[illegible]

Préparons le Réveillon



Des lectrices me demandent souvent:

Que faut-il servir au "Réveillon", quand on désire faire bien les choses? Nous mettons, ci-après, deux "Menus" pour le réveillon:

REVEILLON
(repas chaud)

Bouchée aux huîtres
Ragoût canadien
Pâté à la viande
Galantine de veau
Pommes de terre bouillies
Marinades
Pâtisseries assorties
Mousse
Bonbons
Vin — Liqueurs
Café

REVEILLON
(repas léger)

Hors d'œuvre assortis
Salade aux fruits
Sandwiches variés
Bûche de Noël
Beignes poudrés
Crème glacée
Sucreries
Café

Vous choisirez ce qui vous convient le mieux. Vous modifierez au besoin, car les meilleurs menus sont encore ceux que la maîtresse de maison avertie compose elle-même en pensant à ses goûts et à leurs préférences.

Voici maintenant, le Dîner de Noël, avec la dinde traditionnelle, dûment farcie et [illegible]. [illegible] le faire [illegible] ces bonnes choses, fera venir l'eau à la bouche des gourmets.

DINER DE NOEL

Demi-pamplemousse
Consommé au poulet
Dinde rôtie et farcie
Macédoine de légumes
Pommes de terre en crème
Tourtières
Beignes
Chocolats, Bonbons

* * *

Occupons-nous maintenant des petites friandises qui ne sont pas les parties les moins appréciées de [illegible].

Voici donc, pour vous, mes chères lectrices, quelques recettes à la fois très simples et délicieuses.

ET D'ABORD, DES ENTREES

Oeufs aux anchois

Faites des oeufs durs. Coupez-les en deux dans le sens de la longueur. Retirez le jaune et remplacez-le par de la sauce mayonnaise à laquelle vous avez ajouté de la crème d'anchois. Saupoudrez avec le jaune râpé, et disposez chaque moitié d'oeuf sur une belle feuille de laitue. Voilà pour vous ouvrir l'appétit.

Croque-Monsieur au fromage

Coupez du pain rassis en tranches assez minces que vous tartinez légèrement de beurre fin. Saupoudrez le beurre de gruyère râpé et collez deux à deux ces tartinettes, comme un sandwich. Faites dorer les deux côtés au beurre, à la poêle, et servez chaud.

Oeufs brouillés au boudin

Faites sauter au beurre des rondelles de boudin très épaisses. D'autre part, préparez des oeufs brouillés bien baveux. Dressez le boudin reconstitué au centre d'un plat et versez autour les oeufs brouillés. C'est excellent et très décoratif.

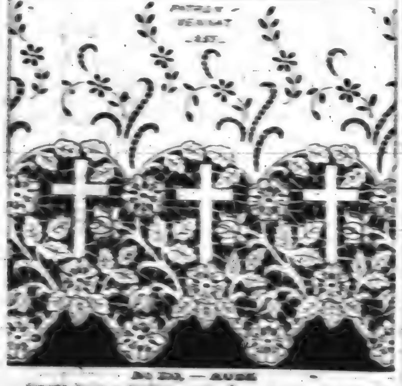
DES ENTREMETS

Mélangez 2 jaunes d'oeufs, 1 verre de sucre en poudre, 1 verre de farine, 1 petite cuillerée à café de levure. Ajoutez 2 blancs battus en neige. Versez le tout dans un couvercle de boîte en fer blanc bien beurré. Mettez au four et, lorsque la pâte est cuite, démoulez et posez-la sur un papier blanc saupoudré de sucre. Fourrez de confiture ou bien d'une crème au chocolat. Roulez en bûche et attachez avec deux faveurs.

Bananes flambées

Prenez de belles bananes, épluchez-les et coupez-les en deux dans le sens de la longueur. Saupoudrez-les de sucre fin, passez-les dans de la farine puis dans de l'oeuf battu, et à nouveau dans la farine. Faites cuire au beurre, dressez sur un compotier et saupoudrez de sucre. Au moment de servir, vous arroserez le cognac que vous enflammerez.

Patron de Broderie de La "Liberté"



No 533. — AUBE

[illegible]

[illegible]

[illegible]

C'est de là qu'un Dieu prêche

Je viens de perdre une des belles heures de ce matin. Vous savez? une de ces heures qui "ont des fleurs dans la bouche".

Je l'ai perdue en lisant des journaux qui commentaient la déclaration ministérielle, — une de plus!

Mais au moment où, d'une main lassée, j'envoyais dans le panier à papier toute cette viande creuse, une femme entra dans mon bureau... une pauvre femme du peuple.

Elle avait une robe grise, un fichu sur la tête, et elle portait dans ses deux bras un paquet volumineux, soigneusement entouré de papiers et ficelé à souhait.

—Voilà, Monsieur le Curé. Je voudrais que vous me bénissiez tout cela.

—Tout cela?

—Oui.

◆ ◆ ◆

Alors, avec méticulosité — la ficelle coûte cher! — un à un, elle défit les noeuds, ouvrit le papier, gris comme sa robe.

Et j'aperçus une belle crèche, [illegible]

—Ah! je change d'air... m'écriai-je en riant.

—Vous la trouvez jolie, ma crèche?

—Et complète!

—Mon mari et moi, nous avons cherché à n'oublier personne.

En effet, tout le monde y était.

Il y avait le petit Enfant Jésus, en robe de tulle, sur du foin.

Il y avait la Sainte Vierge, avec son beau manteau bleu.

Il y avait Saint-Joseph, chauve, appuyé sur son bâton.

Et puis, naturellement, le boeuf, un boeuf superbe, l'âne et quelques bergers qui présentaient un agneau à l'Enfant-Jésus.

◆ ◆ ◆

Tout cela était clair, gai et coquet. Sur mon bureau, couvert de paperasses [illegible] chantaient!

—Ce que mes petits vont être heureux, samedi soir! On allumera l'étoile. On portera des fleurs. On fera la prière du soir devant elle.

—Vous avez l'habitude?

—Nous avons toujours fait une crèche chez nous. Mais l'ancienne était à bout. Alors, mon mari l'a repeinte, et donnée à des voisins. Maintenant, avec nos économies, on s'est offert celle-ci!

Et la femme souriait à sa crèche.

Et la crèche semblait sourire à la femme.

◆ ◆ ◆

Car, en la crèche, se concentre tout le charme infini de Noël.

Une église sans crèche, c'est, en hiver, la cheminée sans feu.

Et, par crèche, nos pères n'entendaient pas seulement une chose toute faite, achetée chez un marchand, et placée là, dans une quelconque chapelle, comme on place, sans ferveur, une quelconque chaise.

Non. Leur crèche, à eux, était la reproduction, amoureusement fidèle, du mystère des mystères: Dieu "se faisant chair".

Prenez ces deux mots: Dieu et chair, les remparts de la raison se tendent à éclater, car on arrive, d'un seul bond, au mystère central, au seul mystère, qui est l'Amour.

◆ ◆ ◆

La crèche est donc la grande actualité de cette semaine.

La crèche au foyer de la famille.

La crèche dans les écoles, dans les patronages, dans les camps de Scouts.

La crèche à l'église, surtout!

La crèche intéresse tout le monde, depuis le bébé qui bat des mains devant son divin frère, jusqu'au Monsieur en gris qui, pensivement, vient la regarder, et qui s'en va en murmurant: "Tout de même, si c'était vrai?"

Mais oui, Monsieur tout en gris, c'est vrai!

Et comme on voit palpiter toute une patrie derrière les pauvres plis d'un drapeau, aperçois, derrière l'image naïve, tout l'amour infini d'un Dieu pour la pauvre humanité.

◆ ◆ ◆

On a cherché bien des formules sociales.

Il n'y a que celle de la crèche qui ne fasse ni des esclaves ni des brutes.

Aussi, en Russie, veut-on absolument la supprimer, l'humble crèche. On poursuit même les pauvres diables qui vont couper, dans les bois, les petits sapins symboliques, si chers au coeur des paysans russes.

Noël, c'est la crèche!

C'est l'Enfant-Jésus venant sur la terre pour donner, devant la rage des passions humaines, la seule formule du salut: "Aimez-vous, comme moi je vous ai aimés!"

◆ ◆ ◆

Des crèches, chez les riches.

Des crèches, dans nos églises populaires. Faites-les jolies, vivantes, parlantes...

Pensez aux petits qui viendront les voir, ces crèches. C'est leur part à eux. Pareils peut-être aux petits pauvres... Et ils repartiraient déçus, si un prêtre, ou une paroissienne de coeur, ne leur en donnait pas la joie.

La joie de voir, dans ses langes, cet Enfant-Jésus, leur ami et leur frère, cet Enfant que, invisibles, gardent les anges, mais que guette déjà, toute la haine d'Hérode.

Pierre L'ERMITE.

"In excelsis"

Toute la nuit,
On entendit
De proche en proche
Des voix de cloche
Chanter au ciel:
Noël! Noël!
Et des phalanges
De blonds archanges
Planaient dans l'air
Et l'accent clair
De leur trompette
Chantait la fête!
Au vieux beffroi,
Le cadran froid
S'éclaira d'une
Lueur de lune
Lorsqu'à minuit
On entendit,
De proche en proche,
Des voix de cloche
Chanter au ciel:
Noël! Noël!

La Mode Pratique



3284

Très jolis pyjamas pour Noël

Style no 3284: Pyjamas tyroliens. Les boutons donnent un effet croisé, les épaules sont hautes et droites. Les bouffants sont assez coquets que l'on peut désirer. En flanellette imprimée, ils seront vraiment chauds et confortables. Également joli en coton imprimé: broadcloth, chambray, challis, etc.

Pour grandeurs: 2, 4, 6 et 8 ans. Les grandeurs 4 demande 2 verges ⅝ de tissu de 39 pouces.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner clairement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas demander des numéros autres que ceux qui sont spécifiés. Inclure 15 cents par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

NOËL

Songez un peu...

Petits enfants chéris, voici que revient une époque spécialement chère à vos coeurs. L'avez-vous désirée! Et je crois que si vous aviez eu, dans vos mains, la pelote où sont enroulés vos jours, vous n'auriez eu de paix que lorsque vous l'eussiez amenée à cette fin de décembre, si féconde pour vous en surprises et en joies.

En effet, chacun ne songe qu'à vous gâter de toutes façons: jouets, cadeaux utiles, friandises...

C'est pour vous que s'ornent, ce mois-ci, les magasins, afin que le choix soit plus varié, pour ceux qui songent à vous faire plaisir.

Votre esprit, mes petits amis, va-t-il s'hypnotiser sur la pensée unique—mais un peu égoïste—des joies qui vous attendent? J'espère mieux de vous, mes gentils enfants. Que décembre devienne, dans votre pensée, non pas seulement le mois où l'on reçoit, mais aussi, et surtout, le mois où l'on donne... Préparez vos surprises pour papa, pour maman, qui les ont bien gagnées, avouez-le! Certes, ils ne vous entourent pas de mille soins pour en recevoir un salaire, mais le petit souvenir que vous confectionnerez, pour eux, avec tendresse, leur montrera que vous n'êtes pas des égoïstes et des ingrats qui vous contentez de vous laisser choyer, comme si tout vous était dû.

Consultez votre bourse, mettez au travail vos dix doigts, et, selon vos possibilités, entassez les surprises pour ceux que vous aimez.

Mais, allez-vous borner, à ces derniers, vos largesses et vos attentions délicates? N'oubliez pas, petits amis, pour la plupart si gâtés, que ce mois de décembre est le plus dur pour les pauvres. D'abord, il est l'un des plus froids, et le froid, quand on ne peut ni se chauffer, ni se couvrir, est la cause d'intolérables souffrances... Et puis, comme je vous le disais, les magasins revêtent leurs plus tentants atours, ils étalent leurs plus belles marchandises... Quel supplice de Tantale pour ces malheureux qui restent en dehors de la joie générale!

Vous qui êtes bons, petits amis, donnez un peu de joie... Privez-vous, au besoin, de quelque chose — jouets, argent, — pour préparer le Noël des pauvres; le vôtre, croyez-moi, vous en paraîtra meilleur.

MES PETITS-ENFANTS M'ÉCRIVENT...

Fisher Branch,
le 21 novembre 1938.

Chère Mère-Grand,

C'est la première lettre que je vous écris cette année. Maintenant je vais à l'école et j'aime bien cela. J'y vais avec mon petit cousin, Lucien; il a dix ans et moi j'ai neuf ans. Je suis dans le grade trois et mon petit cousin est dans le grade deux. J'ai bien des petites amies à l'école. J'aime bien ma maîtresse.

J'ai bien hâte à Noël. Maman va faire un arbre de Noël. J'en ferai un aussi pour mes poupées: Annette, Dorothée, Anita et Jeannine.

On attend grand'mère Gregoire pour Noël.

Une petite-fille du "Coin"
Simone BERNIER.

• • •

N.-D. de Lourdes, Man.,
le 27 novembre 1938.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade III. C'est bientôt Noël. J'ai hâte de "mettre mes souliers", le petit Jésus ne m'oubliera pas, j'espère.

Mon petit frère Edmond a 10 mois. Il a deux dents. Je le prends [illegible] tous les soirs en arrivant de la classe. Si vous voyez comme il est aimable! Il sourit toujours, on dit qu'il doit ressembler au petit Jésus. Il va mettre ses petits souliers lui aussi. Cette année s'il ne fait pas trop froid, nous irons à la messe de minuit.

Je vous souhaite un Joyeux Noël.

Votre petite-fille qui vous aime beaucoup.

Marie-Aimée JAMAULT.

• • •

Ste-Anne-des-Chênes,
le 2 décembre 1938.

Chère Mère-Grand,

Je suis très heureuse de vous écrire encore une fois, pour vous dire comment j'ai passé mes trois jours de convention.

Le premier jour ma petite cousine est venue me chercher pour aller me promener chez elle. J'ai apporté mes livres et mes cahiers. Ma petite cousine Mona a un beau petit mouton, et il n'est pas peureux; quand on l'appelle, il vient à nous.

Nous avons eu beaucoup de plaisir. J'y retournerai encore, quand j'aurai un autre congé.

Je suis dans le quatrième grade, et j'aime bien ma maîtresse car elle est bonne pour moi. Je ne vous oublie pas dans mes prières, afin que vous ne soyez pas malade.

Votre petite-fille qui vous aime beaucoup.

Rhéa SMITH.

• • •

Saint-Léon, Man.,
le 23 novembre 1938.

Chère Mère-Grand,

C'est le premier jour que je viens à l'école cette semaine et notre maîtresse nous a demandé de vous écrire. Cela m'a bien fait plaisir. Je veux vous dire que j'ai passé toute la semaine dernière au lit et le bon M. l'abbé Couture m'a reçu apôtre chez nous. Comme j'étais content! Il m'a dit que c'était le premier Apôtre qu'il recevait ainsi dans son lit. Je suis dans le grade 5 maintenant et j'ai 11 ans. Je m'applique bien à l'école. C'est avec bonheur que je vois venir le jour de Noël!

Votre petit garçon qui vous aime,
[illegible] LABOSSIERE.

• • •

Sainte-Agathe, Man.,
le 1er décembre 1938.

Chère Mère-Grand,

Je viens causer avec vous pendant quelques instants. Je suis dans le grade II; Soeur Alfred-Marie est ma maîtresse; je l'aime bien.

Nous venons de déménager dans une nouvelle maison, on y est très bien; ce qui est dommage, c'est que ce soit encore si loin de l'école.

Noël s'en vient. J'espère bien aller à la messe de minuit.

Nous avons un nouveau vicaire: M. l'abbé Phaneuf; il enseigne le chant aux garçons; mon petit frère est l'un des chanteurs. Je vais avoir huit ans jeudi prochain, le jour de l'Immaculée-Conception; c'est pourquoi je m'appelle Marie. J'ai une patronne bien puissante n'est-ce pas?

Au revoir, chère Mère-Grand. Je vous aime beaucoup et j'aime à lire le "Coin des Jeunes".

Votre petite amie,
Marie-Louise PELOQUIN.

• • •

Letellier, Man.,
le 15 novembre 1938.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureux de vous apprendre que nous gardons trois petits orphelins en pension chez nous. Le plus petit, si vous saviez comme il est beau et fin! Il a de beaux cheveux blonds, ses petits yeux sont bleus, sa bouche est toute petite. Si vous le voyiez quand il sourit, il semble bon à croquer! Je lui apprends des petites chansons. Il chante très bien. Je joue aussi à la balle avec lui et quand il attrape la balle il frappe ses petites mains et saute en criant de joie.

Votre petit garçon qui vous aime beaucoup.

Marcel LAVALLEE,
Grade II.

• • •

Grande Clairière, Man.,
le 23 novembre 1938.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école et je suis dans le grade IV. J'ai sept ans. J'aime bien aller à l'école.

En ce moment, nous avons la visite de notre bonne grand'mère. Nous l'aimons bien. Elle a 80 ans. Ses cheveux sont tout blancs. Quand je serai vieille, je veux être bonne comme elle.

Le 18 novembre c'était la fête de ma soeur Louise. Elle nous gâte bien de temps en temps... J'ai aussi trois frères.

Votre petite-fille qui vous aime bien.

Thérèse PALLARD.

• • •

Couvent de St-Norbert,
le 24 novembre 1938.

Chère Mère-Grand,

Comme ça fait longtemps que nous n'avons pas causé par une belle petite lettre! Maman est partie, pour l'hôpital, lundi, pour se faire opérer. Nous prions beaucoup et faisons de nombreux sacrifices pour elle. La maison semble grande. Le soir nous [illegible] au "Ludo".

Dimanche nous avons patiné parce que la glace est déjà prise.

Ce matin, il faisait très beau. C'était agréable de marcher pour aller à l'école.

Nous avons changé d'inspecteur au mois d'octobre. Il s'appelle M. Packer. On le comprend mieux que M. Gordon parce qu'il parle plus fort.

Notre nouvelle église est maintenant terminée. Elle a été décorée par M. l'abbé Phaneuf, qui est parti pour Sainte-Agathe [illegible].

Je suis dans le grade V. Ma classe est grande. Il y a trente-quatre élèves habituellement. En avant de la classe un [illegible] dans un aquarium nous prêche l'activité parce qu'il nage toujours, jamais il ne reste à rien faire. Aussi je veux l'imiter.

Votre petite amie qui vous aime,
Antonia VERREAULT.

• • •

Couvent de Ste-Anne-des-Chênes, le 12 novembre.

Chère Mère-Grand,

Mardi [illegible] la convention et ma maîtresse me donna pour devoir d'écrire à Mère-Grand ou mes amies. Vous savez bien ce que j'ai choisi... Il m'était doux de venir vous donner des nouvelles de mes vacances.

Le soir je me suis couchée de bonne heure et le matin au lever, nous avons récité la prière en famille. J'ai passé une partie de la journée [illegible] ... enfants, alors il faut se donner la main pour arriver...

J'amuse mes petits frères et joue à la poupée avec mes petites soeurs, Pierrette et Florence; elles sont gentilles. Mon petit frère qui a six mois dit maman et [illegible].

Samedi il a neigé toute la journée. Nous sommes restés à la maison. Dimanche j'ai été communier pour vous, malgré que je sois loin, ma pensée est près.

J'ai une grande nouvelle à vous apprendre: nous avons l'électricité dans les maisons privées et sur les rues. Nous allons nous croire en ville, n'est-ce pas?

Votre petite-fille qui vous aime beaucoup.

Elmyra CHAMPAGNE.

• • •

Couvent de St-Norbert,
le 23 novembre 1938.

Bien chère Mère-Grand,

C'est moi qui viens causer avec vous quelques instants. J'espère que vous êtes en bonne santé; pour moi je suis très bien. Noël approche, j'ai bien hâte, je me demande bien ce que Jésus va nous apporter...

Ma petite soeur, Caroline, commence à marcher. Hier soir elle s'est tenue sur une chaise longtemps, mais elle s'est fait mal, il a fallu la prendre. Ah! la gâtée!

Je suis une petite Croisée, j'aime bien cela; ma petite soeur Gertrude est aspirante aussi. Il y a des Croisées et des Jécistes. C'est Soeur Hermance Lussier qui s'occupe de la Croisade Eucharistique; Soeur Poirier s'occupe des Jécistes.

L'hiver n'est pas encore arrivé et il fait déjà froid. Tout est triste dehors, mais dans notre classe, nous sommes toujours gais. Sur notre tableau, nous avons une phrase qui nous le rappelle; d'un côté c'est écrit "Keep Smiling" et de l'autre: "Travailler, c'est prier", et au milieu il y a un beau "Welcome". [illegible] le rhume ni d'avoir froid, car je vous aime tant, je ne voudrais pas que vous fussiez malade.

Une petite fille du "Coin des Jeunes".

Dolorès LORD,
Grade V, 10 ans.

• • •

Couvent de Ste-Anne-des-Chênes, le 2 décembre.

Chère Mère-Grand,

Je suis très heureuse de venir causer avec vous.

Je suis dans le grade IV et j'aime beaucoup ma maîtresse, Soeur Bailly. J'apprends encore le piano et j'aime beaucoup cela aussi. C'est Soeur Brisebois qui m'enseigne la musique.

Je suis arrivée la première pour le catéchisme. J'ai eu 9.0 et j'étais bien contente. Je vais essayer d'a[illegible] ... j'ai gagné un missel.

Chère Mère-Grand, j'aimerais bien cela être enfant de coeur. Mais les petites filles ne peuvent pas être enfants de coeur, seulement les petits garçons.... Ils sont bien chanceux parce qu'ils sont tout près du bon Jésus.

Votre petite-fille qui vous aime et vous embrasse fort.

Françoise GELLEY.



Joyeuse Fête

A nos petits amis

15 décembre

Thérèse Denurs, Otterburne, [illegible] ans.

16 décembre

Marie-Rose Desjardins, Saint-François-Xavier.

Lorraine Desjardins, Saint-François-Xavier.

17 décembre

Cécile Nault, Sainte-Rose-du-Lac.

Rita Tougas, Ste-Anne-des-Chênes.

Lionel Trudeau, école Guyot, Grande Pointe.

Aline Carrière, La Broquerie.

18 décembre

Odile Bordeau, Saint-Léon, 15 ans.

Roland Bourdin, Otterburne, 9 ans.

Richard Bourrier, Starbuck, 9 ans.

20 décembre

Victor Bosson, Otterburne, 16 ans.

Carnet du 'Coin'

Mon petit ami, Guy Labossière, de Saint-Léon, est heureux de faire part aux camarades du "Coin" de la naissance d'un gentil petit frère, Joseph-Alain-Jean-Marc, né le 24 octobre.

Simplicité

—Si tu veux être institutrice, il faudra que tu travailles beaucoup.

—Penses-vous? c'est pas malin! y a qu'à se mettre des lunettes sur le nez et poser des questions!

Inexplicable

—Vous avez plusieurs frères, n'est-ce pas, monsieur?

—Non, Madame, un seul.



A mes petits amis

Je vous écris... au galop! Tout d'abord, j'ai eu la grippe, comme tout le monde: ce qui vous explique la suppression du "Coin des Jeunes" dans la "Liberté" de la semaine dernière.

Ensuite... un merci de coeur pour toutes vos aimables petites lettres, pour les gentillesses qu'elles contiennent, les bons baisers qui les accompagnent.

Tous mes regrets aux enfants de Lorette pour n'avoir pu me rendre à leur désir. J'étais avec eux par la pensée et j'ai été heureuse d'apprendre le grand succès de leur journée missionnaire.

Le Concours?... vous y songez? Moi aussi. Il me sera impossible de vous en donner les résultats avant janvier. Mais j'ai été bien touchée de recevoir un aussi grand nombre de rédactions.

J'espère que vous aimerez le supplément de Noël...

Mille souvenirs affectueux et des brassées de bons baisers...

• • •

Angèle Gauthier, Lorette; Constance Leclaire, Pauline Pelletier, Fleur-Ange Chamberland, Lucienne Lemire, Bernadette Labossière, Antonia Verreault, Angéline Champagne, Fleur-Ange Cormier, Rose-Marguerite Verreault, [illegible] Carl Cyr, Alice Cyr, Dolorès Lord, Saint-Norbert; Paul Godin, Saint-Adolphe; Juliette Aubert, Antoinette Dufour, Solange Marchand, Georgette Partel, Elodie Marchand, Liliane Bergeron, Evelyne Roc, Marie-Aimée Jamault, Germaine Piffard, Notre-Dame-de-Lourdes; Marcel Lavallée, Letellier; Thérèse Pallard, Grande Clairière; Simone Bernier, Fisher Branch; Cécile Tougas, Françoise Gelley, Rhéa Smith, Roger Smith, Jeanne Desautels, Elmyra Champagne, Céline Gauthier, Lucette Tougas, Eveline Leclair, Ste-Anne-des-Chênes; Romain Labossière, Thérèse Nadeau, Hector Boulier, Odile Labossière, Lucienne Collie, Gérard Boullier, Guy Labossière, Alain Labossière, Armel Labossière, Raymonde Labossière, Saint-Léon; Marie-Louise Peloquin, Sainte-Agathe; Louise Verrier, [illegible], La Broquerie.

MERE-GRAND.

Première leçon

La maman — Comment trouves-tu ton professeur, Billy?

Billy (dont ce sont les premiers jours à l'école). — Très gentil; mais je crois que c'est un menteur. Hier, il a dit que quatre et cinq faisaient neuf et voilà qu'aujourd'hui il nous dit que c'est six et trois qui font neuf.

Au magasin

—Vous désirez, Monsieur?

—Une paire de bretelles, Mademoiselle?

—Voici; et avec ça, Monsieur?

—Avec ça... Eh bien, je ferai tenir mon pantalon.

Amusons-nous!

Solutions des problèmes proposés le 30 novembre

1. Je dois aller chez le fourreur—ou marchand de fourrures.
b) Un régime de bananes.
c) Le chat a dévoré la fourrure que j'ai achetée.

2. Le tender.

3. a) Jean-Adolphe-Basile Routhier.
b) Antoine Gérin-Lajoie.

4. Tout est bien qui finit bien.

5. Mgr de Montmorency-Laval.

6. Charade
Mâche—fer—MACHEFER.

7. Mots en losange.

```
       P
     T I R
   T Y R A N
 P I R A T E S
   R A T E S
     N E S
       S
```

8. Enigme
La lyre. — La lire.

9. Mots en carré

```
F E N N E
E T A I T
N A R N E
N I N E T
E T E T E
```

Charades

Mon premier est une couleur
Mon second est un animal de mélange
Mon tout fait partie des signes du Zodiaque.

Réponse: Verseau.

• • •

Mon premier est une lettre de l'alphabet
Mon second est un pronom personnel
Mon troisième est gai
Mon quatrième est une partie d'un animal
Et mon tout? Vous l'habitez comme moi.

Réponse: Amérique.

• • •

Mon premier est une lettre de l'alphabet
Mon second, un amas d'objets.
Mon troisième sert à nous coucher.
Mon tout est un pays d'Europe.

Réponse: [illegible].

• • •

Logogriphe

Je suis l'un des métaux
Qu'on ne peut travailler que lorsqu'ils
sont très chauds.
Coupez mon premier pied, les deux
lettres restant,
Pourront être employés en manque-
[illegible].

Réponse: Fer.—Er.

Enseignes

Rosette sait lire et toutes les enseignes attirent maintenant son attention. Hier, elle lit sur la devanture d'un crémier: "crème fouettée" et dit stupéfaite:

—Tiens, on la fouette donc aussi la crème quand elle n'est pas sage?

Quels sont les nez à croquer? — Un épaté, un épaté, un effilé, un plissé, et un nez poudré.

S'instruire en s'amusant

1. Corrigez:
a) Une affaire qui paye.
b) Mettre un timbre sur une enveloppe.
c) Un petit peu de la petite monnaie.

2. Reconstituez les noms de fleurs suivants:
a) incathej
b) ecigorlf
c) atmheebeegtar
d) teletiva.

3. Qui a dit: "Le temps est venu de fondre nos canons pour en fabriquer des balles"?
A quelle occasion ces paroles furent-elles prononcées?

4. Mots en carré:

```
• • • • •
• • • • •
• • • • •
• • • • •
• • • • •
```

1. Somme à payer en cas de non accomplissement d'un contrat.

2. Attaqués au même niveau.

3. Ce chemin est-il trop [illegible] quel célèbre.

4. Il y en a beaucoup au lac des Mille Iles.

5. Récipient servant généralement à boire.

5. Le navire et les naufragés

Un navire a des vivres pour [illegible] ... Le capitaine refait alors ses comptes, et il s'aperçoit qu'il n'a plus désormais que quarante-cinq jours de vivres. On demande combien d'hommes il y avait à bord du bateau avant qu'il n'ait repêché les naufragés?

6. Logogriphe:

Jadis, devant mon front altier,
Un peuple immense s'agenouille.
Je suis, lecteur, dans mon entier,
Vingt fois plus gros qu'une citrouille.
Mais retranche mon premier pied,
Je suis moins gros qu'une grenouille.

7. Charade:

Poil sans plume à mon premier.
Plume sans poil à mon dernier.
Ni poil ni plume à mon entier.

8. Questions [illegible]

1. Qui a dit: "La façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne"?

2. Quelle est l'origine du mot "sorapuel"?

3. Pourquoi dit-on d'un homme qui a une grande érudition qu'il est un Pic de la Mirandole?

Devinette

Quelle différence y a-t-il entre un oiseau, une maison, une ombrelle et un calendrier?

Réponse:

Le calendrier est à mois (à moi)
La maison est à toit (à toi)
L'oiseau est à ailes (à elle)
L'ombrelle est à ombre (à eux).

Pourquoi parle-t-on peu en mangeant du fromage de Brie? — Parce qu'on est tout à son Brie.

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Fenimore Cooper par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Cardin



Comme Alice avait repris ses forces, Oeil-de-Faucon recommanda à l'officier de la conduire à quelque distance de l'endroit où se trouvaient des Indiens amis. Pour lui, il décida de retourner chez les Indiens afin de tenter de tirer Uncas du sort qu'on lui destinait.

Le chasseur parvint près d'une hutte à demi écroulée et aperçut à l'intérieur par une ouverture [illegible]. Il y aperçut David La Gamme qui [illegible] un feu de [illegible]. Il y pénétra en jouant toujours son rôle. Le pauvre David crut mourir de frayeur.

Le jeune de [illegible] sortit [illegible] pour [illegible] "[illegible] Nous avons [illegible] que chose de plus sérieux à faire. Alice et le major sont en sûreté. Indique-moi vite la tente où Uncas est prisonnier."



[illegible]



Feuilleton de La "Liberté"

Le Coeur Aveugle

par Jean FABIEN

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, de France

(Suite)

NUMERO 4

La belle histoire... On a le coeur débordant de joie et, c'est tout justement ce jour-là que le destin choisit pour mettre sur votre route un jeune homme en complet clair qui vous télégraphie, à ondes courtes, sa fervente admiration.

Mme Pierre enrage. Claudette. Mme Pierre est proprement furieuse...

La colère de la gouvernante est trop manifeste, justifiée, pour ne pas déborder en bile, si peu que ce soit.

—Je me demande, dit-elle, ce qui a pris à Mademoiselle de parler à ce monsieur. Mademoiselle doit savoir qu'on n'adresse pas la parole aux gens qu'on ne connaît pas.

—Je... je ne lui ai pas parlé, fait Claudette.

—Mademoiselle lui a souri... C'est pire.

Claudette joue l'étonnement. Elle joue admirablement l'étonnement depuis quelques jours.

—Il me renseignait sur l'heure d'arrivée, dit-elle... C'était fort aimable de sa part... J'ai voulu le remercier... Vous ne trouvez pas que ce... monsieur était... très gentil... Il vous a aidé à descendre du compartiment.

—J'ai refusé son aide, s'indigne Mme Pierre. C'était très mal élevé de sa part de vous regarder tout le long du trajet comme il l'a fait.

Claudette ne répond pas. Elle n'est pas autrement convaincue que le jeune homme ait eu tort de chercher à lui parler... Il les a quittées aussitôt descendu de wagon et leur a tiré un grand coup de chapeau. Mme Pierre dira ce qu'elle voudra, mais ce n'est point le fait d'un homme mal élevé.

Mais qu'importe ce que peut dire ou penser Mme Pierre, dans un instant, elle sera dans les bras de sa maman, c'est cela seul qui compte.

Il a été convenu que la gouvernante quitterait la jeune fille sitôt [illegible] Mme de Graffigny, et qu'elle viendrait l'attendre à la gare au train de six heures du soir. Cela permettra à Claudette de passer presque toute la journée avec sa mère. Le comte s'est bien fait quelque peu tirer l'oreille avant de consentir à cet arrangement, mais, une fois de plus, l'agneau a eu raison du loup.

Pauvre loup, elle a rudement raison de dire que c'est "un amour"; quand elle racontera ça à sa maman, Mme de Graffigny aura du mal à l'en croire...

Les deux voyageuses ont atteint la sortie... Claudette regarde à droite et à gauche et, soudain, pousse un cri de victoire:

—La voilà...

En trois bonds, elle est dans les bras de sa maman.

Mme Pierre les voit qui s'embrassent à coeur que veux-tu, elle en profite pour s'éloigner discrètement. —M. le comte le lui a expressément recommandé,—non sans avoir constaté que la jeune femme est très distinguée et fort jolie.

—Pauvre petite, songe Mme Pierre... C'est bien triste pour elle d'être privée de sa mère. M. le comte n'a pas de coeur, vraiment.

Pas de coeur! Est-ce drôle... Claudette pense justement le contraire, en ce moment, mais elle n'en dit rien, bien entendu... Elle a tellement d'autres choses à raconter, aussi, qu'elle ne sait positivement par quoi commencer... Et ce sont des: "Comme tu as grandi" et "Quelle bonne idée de venir à Orléans", et des questions qui se croisent, s'enchevêtrent, trop pressées pour attendre les réponses et des baisers à n'en plus finir... Deux enfants...

...Dans ce petit restaurant, face à la Loire qui s'étire paresseusement le long de ses quais encombrés de tonneaux suintant le vinaigre, Mme de Graffigny et sa fille achèvent de déjeuner.

Elles se sont dit à peu près tout ce qu'elles avaient à se dire et Claudette, avide de savoir "certaines choses", voudrait bien pousser sa maman aux confidences... Mais la maman, aurait-elle déjà oublié sa promesse, ne semble guère disposée à satisfaire une curiosité qu'elle doit bien deviner, pourtant, Claudette ne cessant de faire des allusions à ce passage de sa lettre.

A la fin, n'y tenant plus, la jeune fille aventure une question précise, trop précise.

—Pourquoi grand-père et toi...

Mme de Graffigny lui saisit brusquement la main, sa voix se fait suppliante:

—Claudette... je t'en prie...

Mais Claudette veut savoir.

—Vous êtes brouillés?

La jeune femme secoue la tête.

—Je ne connais pas le comte de Graffigny, dit-elle.

—Alors?

Les yeux de la maman, tout à l'heure remplis de joie, se voilent de tristesse.

—Pourquoi veux-tu m'obliger à te dire cela? reproche-t-elle doucement.

—J'ai le droit de savoir, fait Claudette d'un ton décidé... Je ne suis plus une enfant... Quand tu m'as écrit, il y a trois jours, j'étais résolue à le lui demander.

La jeune femme soupire, elle devine que sa fille n'aura de cesse qu'elle connaisse le motif de cette séparation... Si elle ne le lui dit pas... Elle est parfaitement capable de provoquer une explication de la part du comte... Il vaut mieux que ce soit elle... Elle seule qui lui révèle ce douloureux secret, elle, la victime innocente, elle qui a souffert plus que personne, et qui s'est tue...

Alors, à mots hachés, avec d'infinies précautions, des larmes aussi, car l'évocation de ces tragiques instants ravive cruellement la peine qu'elle a si bien cachée jusqu'à aujourd'hui; elle lui raconte ses fiançailles, l'opposition du comte, son farouche entêtement, son refus catégorique...

—Ton père m'aimait, fait-elle... Il a passé outre à la défense paternelle... Il m'a épousée, malgré les menaces du comte...

Claudette, les yeux clos, écoute la pénible confession. Les heures difficiles qu'illuminent beaucoup d'amour, car les jeunes époux sont heureux, très heureux et, plus heureux encore, quand vient au monde ce bébé qui resserre davantage les liens qui les unissent... Puis le malheur les atteint, le lieutenant Arthur de Graffigny meurt héroïquement au service de sa patrie...

—Quand ton grand-père m'a offert de s'occuper de ton éducation, achève la jeune femme, j'ai accepté... J'ai accepté parce que mes moyens personnels ne m'auraient pas permis de te faire donner l'instruction à quoi tu pouvais prétendre... Le comte n'y mettait, d'ailleurs, aucune condition... Tout au plus, restait-il entendu qu'il continuerait à m'ignorer... comme par le passé...

—C'est probablement injuste, s'indigne Claudette... Je ne comprends pas cela de lui... Il n'est pas méchant... Tout le monde le croit... mais c'est faux... Il a très bon coeur...

—Peut-être a-t-il été mal conseillé...

La jeune fille hésite, soudain... Un mot que lui a dit le comte, il y a trois jours, lui revient à la mémoire, le comte de Graffigny parlait de ses neveux et...

—Disons plutôt qu'il aura été trop bien conseillé, fait-elle.

Mais la jeune femme lui impose aussitôt silence.

—J'estime qu'en voilà assez. Parlons d'autre chose, veux-tu?...

Claudette est bien trop fine pour insister et, câline, elle s'efforce d'effacer la pénible impression que leur a causé à toutes deux cette douloureuse confession.

Sans doute, sa mère ne lui a-t-elle pas tout dit, mais aussi en sait-elle suffisamment pour admirer le courage et l'abnégation dont a fait preuve cette maman chérie qu'elle aimera encore mieux, maintenant qu'elle a compris combien elle avait souffert.

— VI —

Dans le train qui la ramène sous la garde de Mme Pierre, Claudette se livre à une sorte d'examen de conscience.

Quelle sera désormais son attitude vis-à-vis du comte... Va-t-elle lui faire grise mine, lui laisser entendre qu'elle sait... et qu'elle juge sévèrement sa conduite... ou feindra-t-elle de tout ignorer...

Et si son grand-père l'interroge—il en est capable, il l'a prouvé,—lui dira-t-elle, comme elle en avait l'intention, tout ce qu'elle a sur le coeur...

Non... Elle ne dira rien... Elle ne répondra pas à ses questions. Elle fera celle qui ignore tout et elle le fera bien mieux que quand elle ignorait, réellement, la raison du dissentiment qui éloigne le comte de Graffigny de sa bru, parce que, depuis ce tantôt, depuis que sa mère et elle se sont promenées, bras dessus, bras dessous, comme deux amies, Claudette, de petite fille qu'elle était, insouciante et puérile, a senti s'éveiller au plus secret de sa jeune âme ce sûr instinct des filles d'Eve, qui leur donne, dans le discernement de leur faiblesse, la conscience de leur force...

Elle vient de franchir, en ces quelques heures, et presque sans s'en rendre compte, l'abîme qui sépare la fillette de la jeune fille, et tout soudain, les choses, certaines choses, lui apparaissent sous un jour entièrement nouveau... Sans l'ombre d'une hésitation, elle estime qu'il serait fort maladroit et, au surplus, tout à fait inopérant de s'immiscer dans un conflit où elle n'a que faire... pour l'instant... Elle sait qu'elle ne dira rien, pour l'excellente raison que le silence lui paraît la meilleure tactique à adopter.

Si le comte l'interroge, et il l'interrogera, elle en est persuadée, elle lui répondra ce qu'elle a répondu jusqu'ici... Que sa mère ne lui a point fait de confidences... Seulement... maintenant, elle le dira avec d'autant plus de force et de conviction que cette ignorance volontaire lui est commandée par sa raison.

Mme Pierre, attentive au récit très bref mais combien enthousiaste que lui a fait Claudette de son entrevue avec sa mère, n'a pas vu, sans quelque appréhension, le mystérieux jeune homme du matin prendre en même temps qu'elles le train à Orléans.

Absorbée par ses pensées, la jeune fille n'a point remarqué la présence de son indiscret admirateur—il occupe pour l'instant le compartiment voisin—mais Mme Pierre, elle, qui n'a cessé de songer à cette rencontre et continue à se creuser la tête pour "mettre un nom" sur cette physionomie, qui ne lui est pas inconnue, guette le moment où le personnage, empruntant le couloir, viendra, comme par hasard, s'asseoir vis-à-vis de Claudette.

Il faut à tout prix empêcher cela, songe la femme de charge, sans autrement se demander en quoi cette éventualité serait si redoutable pour la petite-fille du comte de Graffigny quand, tout à coup, sa mémoire paresseuse se décide, enfin, à lui fournir les éclaircissements qu'elle lui réclame depuis de longues heures.

Et... parbleu... comment ne l'a-t-elle pas immédiatement reconnu...

Elle se souvient parfaitement, maintenant... Il s'appelle Briffault, Jacques Briffault, et il suit les cours de la Faculté d'Orléans, de la Faculté de médecine, vraisemblablement... Le père... tout lui revient, est-ce assez curieux, le père est un ancien médecin militaire... C'est même cette qualité d'ancien toubib qui lui a valu, lors de son installation, les critiques des "esprits forts" de Beaugency, lesquels prétendaient que, seule, son incapacité pouvait l'avoir incité à donner sa démission par désespoir de voir sa manche s'adorner de galons supplémentaires, ou affirmaient, tout au contraire, que le sentiment de sa valeur méconnue lui avait commandé de chercher un champ moins contraint où puisse se manifester son activité.

A n'en pas douter, le jeune Briffault devait connaître de vue l'aimable Claudette. Son manège n'en apparaissait que plus coupable aux yeux de Mme Pierre, aussi crut-elle habile de réduire à néant les manoeuvres—à la vérité toutes passives—du joli coeur, en prenant, ainsi que l'enseignent les stratèges en chambre, une brusque offensive...

—Mademoiselle se souvient peut-être, fit-elle, de ce monsieur qui...

—Je me souviens, dit vivement Claudette, s'arrachant à ses réflexions... Vous voulez parler du jeune homme que nous avons rencontré ce matin...

—Oui... articula avec effort Mme Pierre... Je veux parler de...

A nouveau, l'impétueuse Claudette lui coupa la parole, et, se penchant à l'oreille de la femme de charge, lui glissa à voix basse:

—Il est là...

Mme Pierre sursauta:

—Comment...

Claudette se méprenant sur la cause de cet étonnement, crut que sa gardienne réclamait des précisions... Elle tendit aussitôt l'index dans la direction du compartiment voisin.

—Là, dit-elle... à côté de nous...

Ainsi elle l'avait vu et elle n'avait rien dit, Mme Pierre leva les yeux au ciel, à qui se fier grand Dieu...

—Je le connais, fit la femme de charge... C'est un garçon du pays, un certain Jacques Briffault... Son père est médecin à Beaugency...

—Ah!

—Mademoiselle,—sa voix prit un indicible accent de pitié dédaigneuse,—Mademoiselle se rend compte, un médecin de campagne...

—Non, dit calmement Claudette... Je ne vois pas du tout... Qu'est-ce qu'ils ont donc de particulier... les médecins de campagne?

Mme Pierre parut suffoquée.

—Mais, fit-elle... Ils ont... enfin... Mademoiselle doit bien comprendre... Ce sont des gens très... Comment dirais-je... très modestes... très ordinaires.

—Ordinaires! s'exclama la jeune fille. Etes-vous bien sûre, Madame Pierre, il me semble qu'un docteur de village n'est pas forcément moins bien élevé qu'un docteur de Bordeaux ou de Paris. Vous devez vous tromper...

—Pas si haut! implora la femme de charge... S'il vous entendait, Mademoiselle...

—Mais... Il peut m'entendre, je ne dis pas mal des médecins de campagne, moi... C'est vous, Madame Pierre, qui les calomniez...

—Mademoiselle!

—Absolument... qui les calomniez, je le répète...

Mme Pierre pinça les lèvres.

—Je désirais simplement faire observer à Mademoiselle, dit-elle, que ce jeune homme n'était pas de sa condition...

—Vraiment! Est-ce parce que son père est médecin... de village... ou parce que je m'appelle Claudette de Graffigny...

—Mademoiselle me comprend parfaitement, murmura la femme de charge...

—Et voilà justement en quoi vous vous trompez, Madame Pierre, affirma énergiquement Claudette, je ne vous comprends pas, mais là, pas du tout... Cela n'a aucune importance, d'ailleurs, car, enfin, ce qui nous intéresse...

Elle se tut; se profilant sur la paroi du couloir, la silhouette de l'étudiant venait d'apparaître.

La jeune fille se pencha vers sa compagne.

—Vous pourriez peut-être me le présenter, dit-elle... Puisque vous le connaissez.

—Que Mademoiselle n'y compte pas, protesta la femme de charge...

Claudette soupira.

—Dommage, dit-elle...

Profitant d'un arrêt, le jeune homme s'était rapproché. Il glissa un regard dans la direction des deux femmes et, sans s'émouvoir outre mesure de l'air furibond de Mme Pierre, dédia à Claudette son plus aimable sourire.

—C'est intolérable, murmura la femme de charge... Je... je préviens Mademoiselle... que... je dirai tout à M. le comte.

Claudette, ayant dûment accusé réception du sourire, se tourna négligemment vers sa compagne et très calme:

—Je ne voulais pas vous le demander, fit-elle, mais il vaut mieux, en effet, que vous en parliez à mon grand-père... Cela me fera une entrée en matière.

—Ce monsieur est d'une insolence! grommela Mme Pierre.

—Pourquoi? Parce qu'il me dit bonjour?

—Parfaitement...

—Permettez-moi de ne pas être de votre avis, rétorqua Claudette.

Elle ajouta, sans quitter des yeux le jeune homme, mais le plus bas qu'elle put:

—Je le trouve très bien...

Mme Pierre devint pourpre.

Claudette reprit:

—Ce n'est pas votre avis?

—Pas du tout...

—Sans doute n'avons-nous pas la même conception de ce qu'il est convenu d'appeler un "jeune homme très bien", fit posément la petite-fille du comte de Graffigny... Ce n'est pas que j'ai là-dessus une opinion arrêtée, mais je crois... enfin, il me semble que le jeune homme idéal doit être grand...

—Je ne répondrai pas à Mademoiselle, articula Mme Pierre en secouant énergiquement le petit jardinet de roses artificielles qui ornementait son chapeau.

—Sportif...

Mme Pierre demeura résolument muette.

—Elégant... mais sans recherche, ce qui est la véritable manière d'être élégant, poursuivit Claudette, tout en répondant des yeux à une muette interrogation de son admirateur.

—Je ne sais pas, finit par dire Mme Pierre...

—Cela ne fait rien, concéda la jeune fille... Tout est matière d'appréciation... Il y a des femmes pour qui la façon de s'habiller chez un homme ne compte pas... d'autres, au contraire, y attachent une importance extrême.

Tout en parlant... pour ne rien dire, Claudette continuait à échanger force sourires avec le nommé Jacques Briffault.

Le jeune homme avait parfaitement compris qu'il lui était impossible d'engager conversation avec la jolie voyageuse sans risquer d'attirer sur son innocente personne les foudres de la dame au chapeau-jardin, ce qu'il tenait par-dessus tout à éviter, car, plus heureux que Mme Pierre, il avait, lui, immédiatement identifié la jeune fille et ne se souciait guère de ponctuer leur première rencontre d'un souvenir désagréable.

Rassurée, Mme Pierre écoutait d'une oreille distraite ce que lui racontait Claudette. Le jeune Briffault n'avait guère bougé, il se tenait, tourné à demi, dans le couloir du wagon, apparemment fort occupé à admirer le paysage...

Las! Pauvre Mme Pierre! Pouvait-elle se douter vraiment que l'astucieux jeune homme, opérant de connivence avec son aimable complice, n'avait rien imaginé de mieux que d'entrebâiller légèrement la porte à glissière du compartiment et par l'huis entr'ouvert écoutait avec ravissement ce que désirait lui communiquer la jolie Claudette.

—Je vais demander à mon grand-père, disait la jeune fille, d'organiser une chasse au renard...

—Une chasse au renard, s'étonnait la femme de charge... Je pense que ce n'est guère la saison.

—Cette chasse-là se pratique en toute saison, assurait Claudette... Ce n'est pas à proprement parler une chasse, mais plutôt une poursuite... On lâche un renard et on court après... à cheval... bien entendu.

—A cheval! mais Mademoiselle n'a pas de cheval... que je sache.

—Le comte m'en achètera un... Il voulait me faire cadeau d'une petite auto... Je lui dirai que je préfère un poney.

—Ah! Et... Mademoiselle saura se tenir là-dessus... Ce n'est pas facile.

—M. Antoine m'apprendra, affirma Claudette... C'est un cavalier hors ligne.

—Pour ça oui, admit Mme Pierre, M. Antoine rendrait des points à un écuyer de Saumur... Mais...

—Mais quoi?

—Je... je me disais que M. le comte était bien vieux pour galoper après un renard, articula péniblement Mme Pierre.

—Et qui vous parle de faire galoper mon grand-père après... quoi que ce soit, s'indigna la jeune fille... Il suivra la chasse en voiture, naturellement, comme il sied aux personnes d'un certain âge... Les jeunes, seulement, poursuivent le renard...

—Ah!

—Je compte que nous pourrons lancer les invitations dans une quinzaine de jours, émit Claudette.

De l'autre côté de la vitre, Jacques Briffault écarta les doigts de ses deux mains.

—Je crois même que dix jours suffiront, corrigea la jeune fille... pour trouver une monture... et apprendre.

—Ce n'est guère, opina Mme Pierre.

Le jeune homme hocha la tête et, du bout du doigt, griffonna quelques signes hâtifs sur la vitre extérieure du couloir.

—En effet, admit aussitôt Claudette, au grand étonnement de son chaperon, je crois que... oui, parfaitement, je pense qu'un mois... c'est bien cela... Un mois ne sera pas de trop... Mais par exemple pas un jour de plus... et je m'occuperai de tout dès demain...

—Elle reprit, appuyant sur les termes... Je ne souffrirai aucun refus... Je n'accepterai aucune excuse de la part de "mes" invités...

Mme Pierre avait encore le souvenir de la façon magistrale dont Claudette avait organisé son premier bal, elle ne jugea donc pas à propos de s'étonner; tout au plus lui demanda-t-elle, par pure politesse, si elle croyait devoir convier beaucoup de monde à cette... course au renard...

—Beaucoup de monde n'est pas le mot, répondit la jeune... fille Parce que ces sortes de réunions... gagnent surtout à se passer entre intimes... Néanmoins, je pense que nous serons assez nombreux.

Jacques Briffault étendit les bras...

—Heu... c'est-à-dire se reprit la petite-fille du comte de Graffigny... Je crois que nous serons très nombreux...

Le train ralentissait...

—Nous voici arrivées, fit gravement Mme Pierre en jetant un coup d'oeil inquiet dans la direction du jeune Briffault.

Claudette demeura impassible. Elle avait eu tout le temps de répondre aux adieux de son admirateur et, docile, sitôt le train arrêté, suivit Mme Pierre, sans plus se préoccuper du sieur Briffault que s'il n'avait jamais existé.

—J'ai eu grand tort de m'alarmer, se disait à part soi la femme de charge... Loin des yeux... loin du coeur... Ce jeune imprudent n'a pas plutôt tourné le dos... que, déjà, elle n'y pense plus...

— VII —

L'amour n'est pas seulement la plus belle chose du monde, c'est encore un état de grâce qui porte celui ou celle qui en est bénéficiaire à une aimable et souriante indulgence; c'est ainsi que Claudette se découvrit, en présence de son grand-père, des tas de raisons supplémentaires pour lui cacher la façon dont elle appréciait son attitude à l'égard de sa mère.

En fait, elle se montra si incroyablement gentille, que le vieux gentilhomme demeura persuadé que Mme de Graffigny s'était abstenue de faire à sa fille la moindre confidence, discrétion dont il ne laissait pas de s'étonner, mais qui le comblait d'aise.

La courte absence de la jeune fille, le vide que son départ avait créé aux Hulottes, et, pour tout dire, le morne ennui de cette interminable journée passée sans elle, l'avait éclairé, plus et mieux qu'il ne l'aurait souhaité, sur l'affection qu'il portait à sa petite-fille.

Une "explication" entre eux pouvait tout gâter, d'autant qu'il avait eu tout loisir d'apprécier le caractère fier et ombrageux de la jeune Claudette et qu'il ne pouvait se faire, hélas! aucune illusion sur son propre tempérament... Aux premiers mots, l'enfant volontaire et indomptée qu'était sa petite-fille lui aurait signifié son intention de le quitter...

Il l'avait vue mettre en oeuvre une opiniâtre et farouche énergie lorsqu'elle s'était imposée à lui et il ne doutait pas qu'elle saurait faire montre d'une non moins grande fermeté si la fantaisie lui prenait de déserter sa demeure où elle était devenue indispensable.

Coupant court à toute velléité d'interrogatoire, d'un interrogatoire qui pouvait devenir dangereux pour elle comme pour lui, Claudette aiguilla la conversation sur les chasses à courre et, abordant résolument la question, déclara au comte de Graffigny qu'elle avait l'intention de lancer quelques invitations pour une chasse au renard...

—J'ai lu dans un ouvrage de vènerie, dit-elle, que la tradition du laisser-courre est particulièrement en honneur en Anjou.

Le comte, admiratif, ne put qu'en convenir. Tant d'érudition le ravissait. Sans doute son admiration pour les connaissances cynégétiques de Claudette aurait-elle été moins vive, s'il avait su que l'aimable enfant avait eu soin de questionner assez longuement M. Antoine, quelques instants plus tôt, et que cette érudition, à la vérité impeccable, était, de surcroît, étrangement récente.

—J'ai toujours beaucoup aimé les chevaux, continua Claudette.

En cela, elle disait vrai et, sans le faire exprès — une fois n'est pas coutume — flattait les goûts de son grand-père à un point qu'elle était loin de soupçonner.

—Eh! J'entends bien, fit le comte... Tu as toujours aimé les chevaux, dis-tu... Mais autre chose est de les aimer et de se tenir convenablement en selle...

—J'apprendrai, fit la jeune fille... M. Antoine...

Le comte hocha la tête.

—Evidemment, Antoine est tout indiqué... Si tu écoutes ses leçons...

—Je les écouterai...

—Tu les écouteras... Mais tu auras peur, aussi...

Claudette se mit à rire.

—De quoi? dit-elle... Monter à cheval ne me fait pas peur...

Il la regarda un instant sans rien dire, tortillant sa moustache et fronçant ses terribles sourcils, lesquels ne lui faisaient pas peur non plus, visiblement enchanté de cette crânerie qu'il avait aimée chez son fils et qu'il retrouvait intacte dans sa petite-fille.

—Je veux bien, dit-il... Mais ton cheval, alors...

—Nous le ferons venir d'Orléans, dit-elle.

Elle savait, par une autre indiscrétion du valet de chambre, qu'il y avait à Orléans un marchand de chevaux.

(A suivre)

Les Souhaits de nos Annonceurs

JOYEUX NOEL
et
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à toute la population manitobaine.

Grey Goose Bus Lines

GARE D'AUTOBUS—Hargrave et Graham, Winnipeg

SALUT A NOS COMPATRIOTES FRANCAIS!

JOYEUX NOEL
et
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Imprimerie Norwood Press

168, rue Berry — ST-BONIFACE, Man.



Mes Meilleurs Voeux de
JOYEUX NOEL
et de
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à tous mes clients et amis.

GEORGES GIRIÈRE
BIJOUTIER
LA MAISON DU CADEAU
Saint-Boniface

NOS SOUHAITS TRES SINCERES DE
JOYEUX NOEL ET D'HEUREUSE ANNEE

Couture Motors
GARAGISTES

Angle Provencher et Saint-Joseph — Saint-Boniface
TELEPHONE 201 [illegible]

Représentants pour automobiles
DODGE, De SOTO, HUDSON et TERRAPLANE

Le Garage Bibeau Frères

Avenue Provencher

REPARATIONS DE TOUTES SORTES

Souhaite à ses clients et amis un
Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année

R. STANNERS
HORLOGER
REPARATIONS D'HORLOGES ET DE BIJOUX

Souhaite à tous ses amis
Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année

avenue Provencher — Saint-Boniface
TELEPHONE 201 [illegible]

JOYEUX NOEL!

Bonheur et Prospérité durant la Nouvelle Année
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS!

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING COMPANY

693, avenue Taché — Saint-Boniface

A l'occasion de Noël et du Nouvel An, il nous fait plaisir d'offrir à nos clients et amis nos meilleurs voeux de

JOIE, BONHEUR ET PROSPERITE

Henri d'Eschambault Ltée
ASSURANCES, IMMEUBLES et BILLETS DE VOYAGE

HENRI D'ESCHAMBAULT, Président — ROLAND COUTURE, Secrétaire-Trésorier

---



Que Noël et la Nouvelle Année apportent à tous nos clients et amis
JOIE,
SANTÉ
BONHEUR

Pharmacie Préfontaine
& Cie Limitée



JOYEUX NOEL
et
BONNE et HEUREUSE
ANNEE

STANLEY'S CAFE

rue Main — Winnipeg
½ bloc au nord de l'Hôtel de Ville

Nos
Meilleurs Souhaits!

Pharmacie Leclerc
203 532
Angle Dumoulin et Marion

Cartes de Noël
Crème à la glace
CHOCOLATS
"SMILES IN CHUCKLES"

L. MATILE
HORLOGER - BIJOUTIER

désire offrir à tous ses clients et amis les meilleurs souhaits pour

NOEL
ET LE NOUVEL AN

avenue Graham
TELEPHONE [illegible]



A toutes nos clientes et amies,
nos meilleurs souhaits de
JOYEUX NOEL
et de
BONNE et HEUREUSE
ANNEE

SALON DE BEAUTE
"YVONNE"

AVENUE DU PORTAGE

YVONNE BONIN, Prop.

Le Salon de Beauté La France

QUI SE SPECIALISE DANS LES INDEFRISABLES

Souhaite à toutes ses clientes et amies
Un Joyeux Noël et une Heureuse Nouvelle Année

Je prie mes clients et amis d'agréer mes voeux sincères de
JOYEUX NOEL
et de
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

C. DELMARQUE

THE
Cusson Lumber Co. Ltd.

souhaite à tous ses clients et amis
UN HEUREUX NOEL
et
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Coin Provencher et Dumoulin — Saint-Boniface
TELEPHONE 201 [illegible]

Nous offrons à tous nos meilleurs souhaits pour
JOYEUX NOEL
ET UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Les Révérends Pères Oblats
JUNIORAT DE LA SAINTE-FAMILLE

Saint-Boniface — Manitoba

La Cie Parent Ltée

offre à ses clients et amis ses meilleurs voeux de
JOYEUX NOEL
et de
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Ed. Grain Exchange

Nous vous souhaitons à tous un
JOYEUX NOEL
et
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

St. Boniface Hardware Co.

SALON MARCELLA

JOYEUX NOEL ET BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à toutes nos clientes et amies.

JOYEUX NOEL ET
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
à nos clients et amis, à la population entière de Saint-Boniface et de la région.



FONTAINE & COMPAGNIE
ELECTRICIENS

avenue Provencher — SAINT-BONIFACE

Nous sommes heureux d'offrir à tous nos amis
Nos Meilleurs Souhaits pour Noël et le Nouvel An

J. A. LAROQUE
TAILLEUR

Pour hommes et dames
NETTOYAGES, REPARATIONS, Etc.

Avenue Notre-Dame — Winnipeg
TELEPHONE [illegible]

Samuel A. Nault
SEQUESTRE OFFICIEL

Courtier et Agent d'Assurances

Ed. Great West Permanent

TOUPIN LUMBER & FUEL Cie Ltée

TELEPHONES 201 [illegible]

Service Prompt, Efficace, Courtois

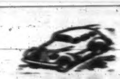
RESTAURANT
"WALDORF"

L. H. GAUTHIER, Prop.

rue Main — Winnipeg

Eugène Dufresne
NORTHWEST COMMISSION CO. LTD.

Ed. Grain Exchange



River Avenue Garage
L'HEUREUX FRERES, Prop.

Avenue River

EAGLE TAXI

Maintenant installé dans le nouvel établissement moderne du "Hub Service Station".

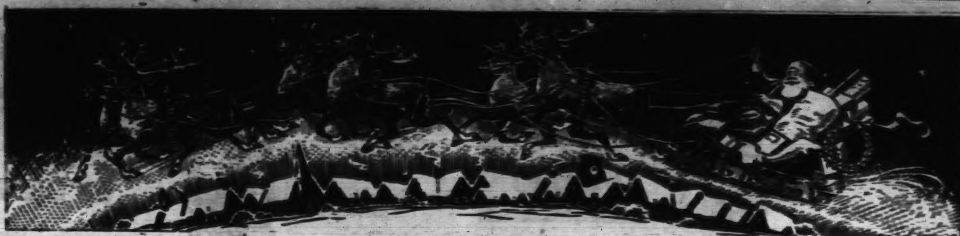
TELEPHONE 201 [illegible]

HÔTEL FRONTENAC
Alex. Latourelle, Prop.

Avenue Notre-Dame

DAOUST & CIE
ELECTRICIENS — SAINT-BONIFACE

à tous nos clients et amis.
Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année



Le trésor retrouvé

Après une longue journée de travail, Silas quitta son métier et s'en fut, comme chaque soir, ouvrir la porte de sa cabane. Il faisait nuit. La neige tombait à gros flocons.

Il resta immobile sur le seuil, l'oreille tendue, le regard fixe, cherchant avidement à percer le silence et l'obscurité qui semblaient l'enfermer dans sa solitude.

—Ah! cher trésor, murmura-t-il, les femmes ont-elles dit vrai? Serait-il possible que tu reviennes ce soir?...

Depuis que ses lingots avaient mystérieusement disparu de leur cachette, le tisserand avait pris cette habitude, le crépuscule venu, d'ouvrir sa porte. Il pensait qu'ainsi son argent pourrait rentrer dans la cabane, aussi mystérieusement qu'il en était sorti.

Or, ce matin-là, des voisines lui avaient dit qu'il devait veiller pour écouter les cloches sonner le départ de l'ancienne et l'arrivée de la nouvelle année. Cela, disaient-elles, lui porterait bonheur et pourrait lui ramener ses lingots d'or.

◆ ◆ ◆

Tandis que Silas attendait, dans une sorte d'extase, que le miracle se produisit, une toute petite fille abandonnée dormait sur la neige, à quelques pas de lui. Au grincement que fit en s'ouvrant la porte de la cabane, elle se réveilla. Sa petite tête bouclée roula sur l'oreiller d'ajoncs, et ses yeux bleus s'ouvrirent tout grands à la clarté des étoiles.

Elle regarda la vaste étendue de neige autour d'elle, et aperçut quelque chose de brillant, qui semblait vivre et venir à elle. Alors elle se mit à avancer à quatre pattes et leva la main pour essayer d'attraper le rayon de lumière. Mais le rayon de lumière ne se laissa pas attraper.

Elle dressa sa petite tête pour voir d'où venait le malicieux rayon. Il venait d'un endroit très brillant. Alors elle se mit debout sur ses jambes et partit en trottinant à travers la neige.

La petite fille trottina jusqu'à la porte de la cabane du tisserand et elle se glissa jusqu'à la cheminée où brûlait un bon feu de bois.

Elle s'accroupit devant l'âtre sur un vieux sac, et tendit ses petites mains vers la flamme. Bientôt la chaleur donna envie de dormir. Elle laissa tomber sa petite tête blonde sur le vieux sac et ses yeux bleus se fermèrent doucement.

Silas ne s'était aperçu de rien.

Il resta longtemps encore dans une expectative fiévreuse. A la fin, désespéré, transi de froid, il rentra dans sa cabane et abaissa lentement le loquet. Puis il alla tristement s'asseoir au coin de la cheminée. Les cloches du Nouvel An avaient sonné et ses lingots n'étaient pas revenus.

Mais voilà qu'au moment où il se penchait pour relever les bûches, il lui sembla voir de l'or par terre, là, devant l'âtre. De l'or! Son or!

L'avare sentit son coeur battre violemment dans sa poitrine et, pendant quelques instants, il fut incapable de tendre la main pour saisir le trésor miraculeusement retrouvé. Le tas d'or semblait briller et grandir [illegible] flammes.

Enfin, il se baissa et tendit la main. Mais, au lieu des pièces dures et froides qu'il avait si souvent palpées avec amour, ses doigts rencontrèrent de douces boucles chaudes.

Frappé de stupeur, Silas se laissa tomber à genoux et se mit à examiner de plus près cette petite merveille. Une enfant endormie! Une jolie petite créature potelée, avec de douces boucles blondes tout autour de la tête. Etait-ce un rêve? Etait-ce sa petite soeur qu'il portait autrefois dans ses bras, quand il était un petit garçon qui marchait pieds nus?

La petite fille ouvrit les yeux en murmurant: "Maman!" Alors, Silas prit l'enfant sur ses genoux et la serra contre lui. Son vieux coeur [illegible] ment, il murmura des paroles de tendresse, des mots qu'il avait oubliés depuis des années et des années.

◆ ◆ ◆

Et Silas murmura avec ferveur: "La nouvelle année m'a rapporté un trésor, plus précieux que l'autre, et celui-là, jamais personne ne pourra me l'enlever".

Suzanne MINOST.

NOËL

La cloche des beffrois sonne à toute volée...
Sur le flanc des coteaux, au fond de la vallée,
Brûle joyeusement, dans l'âtre des aïeux,
La bûche de sapin. Les maisons s'illuminent.
Courbés sur leurs bâtons, les vieillards s'acheminent,
Evoquant tout à tour des souvenirs pieux.

On entend tout à coup de glorieux cantiques...
La terre parle au ciel. Et sous les hauts portiques
Des temples merveilleux élevés par la foi,
Et sous le frêle arceau de la pauvre chapelle,
La foule émue accourt. Quel spectacle l'appelle,
Etrange multitude, et d'où vient ton émoi?

C'est la nuit de Noël!... Nuit calme et parfumée,
Qui berce mollement la lande accoutumée
Au murmure des eaux, au vol des papillons...
C'est la nuit de Noël! Nuit glacée, éclatante,
Qui s'ouvre sur nos champs comme une immense tente,
Où les [illegible]

La foule accourt!... Des lieux où le soleil se lève,
Et des lieux où le vent transperce comme un glaive,
Du midi plein d'arome et du couchant obscur
La foule accourt, joyeuse en ses habits de fête,
Sous les feux de l'étoile ou malgré la tempête,
Par les chemins de neige ou les clos de blé mûr.

Elle vient saluer le plus grand des mystères.
Dans leurs chants inspirés, les prophètes austères
L'avaient promis. Et siècle après siècle s'en va,
Et, prosterné devant l'humble Vierge Marie,
Tout le monde chrétien adore, chante et prie,
Dans l'amour et la foi, le Fils de Jéhovah.

Pamphile LEMAY.

Notre-Dame de Noël



Venons à Bethléem.

Une mère en contemplation, une maman empressée, une femme bienheureuse: c'est le spectacle qui s'offre à vos regards, qui alimente vos réflexions, qui vous apporte une grande joie.

◆ ◆ ◆

Une Mère en contemplation! Ainsi devons-nous imaginer la première attitude de Marie. Devant cet enfançon, qui est la chair de sa chair, mais aussi son Dieu, elle s'est d'abord, en un instant rapide et plein de silence divin, anéantie en adoration. Sa foi a dominé son allégresse maternelle, avant de dire: "Tu es mon fils, c'est toi qu'aujourd'hui j'ai engendré", la Vierge adore le Fils qu'elle vient d'enfanter.

Dans cet être fragile, elle reconnaît le Tout-Puissant; dans cet enfant à la vie commençante, elle salue l'Eternel; dans son Fils sans parole, elle voit la parole substantielle du Père: le Verbe; dans ce bébé qui tend ses petits bras vers son sein, elle voit l'animateur et le soutien des mondes. Elle adore profondément, réalisant, en un clin d'oeil, un hommage plus parfait que tous les hommages réunis des hommes et des anges.

Femmes chrétiennes qui avez le grand privilège de la maternité, dans vos enfants voyez d'abord le don de Dieu. Adorez Dieu qui vous les confie, comme des temples où il veut habiter.

◆ ◆ ◆

Une Mère empressée! A Marie seulement le privilège virginal d'avoir pu, par elle-même, rendre à son enfant ce service de "l'envelopper de langes", à l'instant de sa naissance. Les mères qui enfantent dans la douleur, laissent à d'autres mains le soin de ce premier service.

"Elle l'enserra de langes et le coucha dans une mangeoire". Délicieux détails consignés dans l'Evangile!

Voici l'emmaillotement fini! Des linges blancs, seul émerge le beau visage de l'Enfant Jésus. Le petit corps repose dans les bras de Marie... les deux visages se rapprochent, se fondent dans la même lumière: le premier baiser maternel de la Vierge!

Une mangeoire est là, seul berceau disponible pour le Roi des rois. Marie "y couche" le divin fardeau de ses bras.

Combien de fois, ô mères, des hommes, vous avez accompli, dans le ravissement, ce cérémonial si naturel et si beau! Avez-vous pensé vraiment que Marie, plus mère que vous, eut vos inclinations, vos gestes, vos tendresses, vos affections?

◆ ◆ ◆

Une Mère bienheureuse! Oui, malgré le dénuement de la grotte, malgré l'indifférence des gens de Bethléem, Marie dut chanter **Magnificat** dans la nuit de Noël.

Elle était Mère. Vous savez quelle source de joie est pour vous cette réalité humaine.

Elle avait son Fils tout près de son coeur. Vous connaissez la douceur de cette possession.

Elle entendait, au matin de Noël, les réflexions extasiées des bergers... Vous exultez, vous, les mères, quand on parle de la grâce de vos bébés.

Oh, multipliez à l'infini toutes vos joies maternelles, elles n'atteindront jamais à la somme des allégresses de Notre-Dame de Noël.

Sous le signe de Noël

C'étaient deux familles...

Elles habitaient porte à porte.

L'une ne croyait pas. Et, ô illogisme, elle entendait bien fêter quand même Noël... Ah, mais oui!

L'autre croyait...

◆ ◆ ◆

—Où vas-tu comme ça?

—Où je vais? Devine!

—Eh bien, je vais débattre mon menu pour le réveillon de Noël. Je calcule que je ne m'en tirerai pas à moins de deux dollars par tête.

—Vous compris?

—Ah, non... Le vin, c'est le vin!... Mais, les hors-d'oeuvre! Mais, la dinde!... Mon cher, si tu veux, un jour, manger une dinde, mais là... une dinde!... va chez Machin. C'est rôti à la broche!... C'est bourré de marrons, ou truffé de truffes!... C'est doré!... C'est parfumé!... Ça, avec un vieux Bourgogne!... Tiens!... Rien que d'y penser, j'en ai déjà de la salive plein la bouche...

—Vous serez beaucoup?

—Une dizaine... Ah, on ne s'embêtera pas!

—Ça fera un billet de vingt-cinq?

—Au moins! Mais, que veux-tu... c'est Noël...

◆ ◆ ◆

En effet, tout se passera suivant le programme.

Vers minuit, on sera chez le grand Machin... On prendra l'apéritif... on mangera... on boira... on chantera... on fera des plaisanteries de "haulte gresse".

Puis, vers 6 heures du matin, vaseux, lourd, poussiéreux, on sortira sous les hautes étoiles au fond du ciel immense, et dont on se fichera royalement:

—Ah, mon plumard!

[illegible] ... cuver son pâté de foie gras... cuver son Pommard jusqu'à midi...

Noël!... Noël!...

◆ ◆ ◆

—Et où allez-vous ainsi, ma chère dame?

—Où je vais? Devinez!

—Je crois pouvoir deviner... Vous allez vous confesser?

—Précisément. Je veux être blanche... toute blanche pour la nuit de Noël, car j'ai un grand bonheur, cette année... Mon mari m'accompagnera à la messe de minuit!...

—Eh bien!

—Oui, il est dégoûté de tout ce qu'il voit... de tout ce qu'il entend: "Décidément, il n'y a de vraiment sérieux que la religion!..." s'est-il écrié l'autre jour... Si vous saviez comme j'en suis heureuse!

◆ ◆ ◆

Là aussi, tout se passera selon le programme.

Le père, la mère, deux garçons, la petite fille, iront ensemble dans leur église paroissiale, baignée de lumière, pleine de croyants.

La messe commencera:

Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle
Où l'Homme-Dieu descendit jusqu'à nous.

Et puis, le prêtre montera en chaire. Il laissera parler l'Evangile et son coeur:

"Au commencement, était le Verbe
Et le Verbe était en Dieu
Et le Verbe était Dieu..."

◆ ◆ ◆

Par la pensée et la prière, chaque chrétien s'en ira jusqu'au fond des âges.

Il se rappellera qu'à l'origine, une faute a été commise... faute qui dut être effroyable, puisqu'elle déchaîna ici-bas la Haine... la Douleur... la Mort.

Et Verbum caro factum est!

La plus formidable phrase qui ait jamais retenti dans l'histoire du monde.

Pour jeter dans la balance de la Justice le poids qu'il faut, le Fils de Dieu se fait l'un d'entre nous, et le plus pauvre... le plus misérable...

Les bêtes féroces, au fond des grands bois, ont leur tanière.

Lui, il n'a pas trouvé une pierre pour reposer sa tête.

◆ ◆ ◆

In propria venit

Il est venu, par amour, chez les siens, mais les siens ne l'ont pas connu.

Histoire d'hier...

Histoire encore d'aujourd'hui.

Une inoubliable haine de Dieu est soufflée au coeur des hommes.

Combien ne le connaissent pas!

Combien ne le connaissent plus!

Combien ne veulent pas le connaître!

Combien le crucifieraient, avec une rage impuissante, s'il réapparaissait parmi nous.

◆ ◆ ◆

Mais Lui domine l'amour et la haine.

Il donne à tous ceux qui rêvent de l'aimer le pouvoir de susciter en eux un être de surnature...

...un être qui ne procède plus de la chair... plus de la passion... mais du coeur même de Dieu.

C'est l'homme nouveau, qui se traîne, ou qui monte, ou qui court vers Celui dont il a reçu, une deuxième fois, la vie...

◆ ◆ ◆

La messe s'achèvera au milieu des naïfs cantiques qui, de siècle en siècle, ont bercé la piété de nos plus lointains ancêtres.

Ce sera enfin le retour au foyer, vers un joyeux réveillon qui, après l'[illegible] de l'âme, [illegible] quelque chose.

On se serrera autour de la table familiale. Les tout petits battront des mains devant la cheminée, parce que l'Enfant Jésus leur aura apporté de belles choses...

Noël!... Noël!... nous venons du ciel.

T'apporter ce que tu désires...

Car le bon Dieu, au fond du ciel bleu

Est chagrin lorsque tu soupires...

◆ ◆ ◆

C'étaient deux familles, porte à porte.

L'une ne croyait pas...

L'autre croyait...

Devant un simple philosophe païen... Platon... Socrate... laquelle aurait été la plus belle?

Et alors, devant Celui qui, après [illegible] nité à son tribunal!

De laquelle de ces deux familles êtes-vous?

De laquelle voudriez-vous être?

Pierre L'ERMITE.

Noël chez les peuples du Nord

Les peuples du Nord, plus encore que les Français, savent fêter Noël. Voici les traditionnelles dindes aux marrons de l'Angleterre, les puddings savants, les boules de gui sous lesquelles la jeunesse s'embrasse, le houx verni, aux rouges et luisantes baies, qui décore l'habitation la plus modeste. Merry Christmas! Merry Christmas! On se visite. On s'écrit. Et l'imagination déployée par nos amis britanniques pour l'envoi de cartes de Noël originales est assurément invraisemblable.

Quant à l'Allemagne, elle voit partout resplendir, sur les places des villes et des villages, le sapin couronné de guirlandes, de bougies, d'ampoules colorées, de présents! Nulle part plus qu'en Germanie l'arbre de Noël ne célèbre cette fête avec une telle magnificence.

Mais il faut aller plus loin encore, jusque chez les Scandinaves, pour trouver le roi de tous les Noëls. Non seulement, chez les Nordiques, Noël est la fête chrétienne, la fête des enfants, la fête familiale et sociale, mais elle est aussi la fête de la lumière.

Dans ces pays de long et sombre hiver, Noël correspond au solstice et aux jours les plus courts; c'est pourquoi, tout le long de la nuit, Finlandais et Suédois, même les plus pauvres, décorent leurs tables de bougies à la flamme vivante; c'est pourquoi la plus humble chaumière place, derrière ses vitres closes, des chandeliers à cinq branches pour éclairer les chemins. Dans l'obscurité des campagnes, toutes les fenêtres ainsi s'illuminent.

Les paysans fabriquent eux-mêmes ces chandeliers: ils les font en bois; certains sont ravissants. Des franges de papier d'or ou de papier rouge servent à les décorer et leurs reflets flambent à la lueur tremblante des bougies. Mais je n'ai rien vu de plus beau qu'une croix de Noël finlandaise faite par un homme des champs, simplement en découpant deux tiges de bois en 5 [illegible] chacune une bouillette.

—Qu'observe-t-on de particulier à l'hymne des Vêpres du jour de Noël?

—C'est qu'en l'entonnant, le prêtre étend les mains, les élève et les rejoint, à cause sans doute de l'invocation par laquelle elle commence: Jésus, rédempteur du monde: JESU REDEMPTOR OMNIUM.

LA LITURGIE

De la fête et du temps de Noël

—Quel jour célèbre-t-on la fête de Noël?

Le vingt-cinq décembre.

—Que veut dire ce mot NOEL?

—NOEL signifie nativité ou naissance, jour natal.

—De qui célèbre-t-on la naissance?

—On célèbre la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ, fils de Dieu fait homme.

—Quel est le passage de l'office de Noël qui rappelle le mieux ce mystère?

—Ce sont les paroles de l'Evangile de saint Jean: "Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous", en latin: ET VERBUM CARO FACTUM EST, etc...

—Que trouvez-vous de plus remarquable dans la fête de Noël?

—Ce sont les trois messes que chaque prêtre célèbre ou du moins peut célébrer en ce jour.

—Quelles sont ces trois messes?

—Ce sont: la messe de minuit, la messe de l'aurore et la messe du jour.

—Que veut nous enseigner l'Eglise par la messe de minuit?

—Elle veut nous faire honorer la naissance temporelle de Jésus-Christ dans l'étable de Bethléem, et l'adoration des anges au moment même de la naissance du Sauveur.

—Et par la messe de l'aurore?

—L'Eglise nous fait honorer la naissance spirituelle de Jésus-Christ dans nos coeurs par la foi, et l'adoration des bergers.

—Et enfin par la messe du jour?

—A cette troisième messe l'Eglise nous fait honorer la naissance éternelle de Jésus-Christ dans le sein de son père.

—Quand commence l'office de Noël?

—La veille aux premières Vêpres, comme toutes les grandes fêtes.

—Chante-t-on ces Vêpres solennellement?

—On chante les premières Vêpres des grandes fêtes dans les cathédrales et dans quelques grandes églises; mais dans les autres paroisses on ne les chante que lorsque ces fêtes tombent le lundi, alors elles sont très solennelles.

—Quand se chantent les Matines de Noël?

—Avant la messe de minuit, c'est-à-dire vers dix heures du soir.

—Et les Laudes?

—Aussitôt après la messe de minuit, dont elles sont comme l'action de grâces.

—Que représentent ces prières de la nuit de Noël?

—Elles rappellent les veilles de la nuit que passaient les bergers en se rendant auprès de Jésus enfant, et en gardant leurs troupeaux.

—Pourquoi célèbre-t-on une messe à minuit?

—Parce que, selon la tradition chrétienne, Notre-Seigneur est né à minuit.

—A quelle heure dit-on la messe de l'aurore?

—Dès le matin.

Noël chrétien

N'y a-t-il donc point assez de soirées dans l'année, assez d'occasions pour danser, autres que la nuit très sainte où le Sauveur est né?...

Que cette fête soit joyeuse, nous le voulons; mais de la joie sainte, presque recueillie, qui convient au plus merveilleux, au plus important des événements, l'apparition du Dieu fait homme!

J'aime la bûche de Noël, symbole de lumière et d'ardente foi; le sapin éternellement vert, aux branches chargées de récompenses et de jouets...; j'aime les cadeaux échangés à cette époque plutôt qu'au jour de l'an... J'aime les réunions de famille, et, au retour de la Messe nocturne, ce beau réveillon où s'épanouit, dans une chrétienne entente, le coeur des petits et des grands...

Multiplions les fêtes familiales, les réjouissances saines à nos foyers.

Et quant à "la Noël"—que l'on voit aujourd'hui si mal comprise parfois, si mal fêtée,—veillons à ce qu'elle reste célébrée avec foi et avec amour... "la Noël des nôtres"!